

DOSSIER

Bien réussir sa rentrée

Passer du lycée au cycle universitaire nécessite de prendre ses repères.

p.17



Vannes et Nice : des jeunes diplômés créent leurs entreprises.

p.46 / 47



p.40

Le vélo couché de l'IUT d'Annecy : 117,7 km/h, record du monde !

Esprit lut

le magazine des

de France

NUMÉRO 2
4€

Interview exclusive Harry Roselmack

Il nous raconte son parcours à l'IUT de Tours : son expérience, ses anecdotes...

p.50



5 sur 5 entreprises acteur majeur de la distribution **SFR** recrute !

Positionné sur un marché porteur et en pleine croissance le Groupe 5 sur 5 est l'un des principaux distributeurs nationaux en solutions SFR (téléphonie fixe et mobile, internet...).

Pour accompagner la croissance du pôle entreprises, nous recrutons des **responsables d'agences**, des **ingénieurs commerciaux PME/PMI**, des **ingénieurs technico-commerciaux Télécom** et des **assistantes des ventes**.

Le groupe 5 sur 5 c'est :

1700
salariés

260
agences en France

327 millions d'euros
de chiffre d'affaires annuel

Une dynamique de groupe est en marche
consultez nos offres sur www.5sur5.fr

cin^{sur}5
entreprises

5 sur 5 Entreprises – Siège Social
Immeuble Antarès – 2 rue Blaise Pascal
28000 Chartres

www.5sur5-entreprises.fr

espace

SFR Business
Team

Ce magazine est aussi le vôtre...



Lionel Guillaumin
Rédacteur-en-chef

C'est la rentrée pour les IUT, leurs personnels et les étudiants. Nous avons souhaité présenter cet important moment de l'année universitaire sous l'angle d'un étudiant qui entre en 1^{ère} année.

C'est d'abord un changement important pour celui ou celle qui vient de quitter le lycée et qui entre en enseignement supérieur. L'environnement de l'établissement change, l'emploi du temps aussi, sans compter la pédagogie. EspriUT c'est également un entretien exclusif avec Harry ROSELMACK, ancien étudiant de l'IUT de Tours. C'est avec gentillesse et professionnalisme qu'il a bien voulu revenir sur ses années IUT.

Une tranche de vie méconnue et pourtant commune à de nombreux étudiants qui sont passés par les IUT.

Le talent est venu se superposer à la formation professionnalisante de l'IUT et chacun connaît le parcours sans faute de "l'icône" d'une nouvelle génération de journaliste.

Enfin, c'est l'accent mis sur d'anciens étudiants qui réussissent et qui ne tarissent pas d'éloges sur leur formation en IUT.

EspriUT est avant tout le reflet de la vie en IUT. Le magazine se veut être le porte-parole de la réussite pédagogique, de l'expérience des étudiants, de l'investissement des entreprises dans la formation. Notre rédaction reçoit de plus en plus de contributions d'articles de la part de tous. C'est la preuve du dynamisme des IUT, et nous vous invitons à continuer à nous faire part de vos projets, de vos portraits...

On observe l'intérêt grandissant pour le magazine qui s'installe durablement dans la famille IUT.

Son contenu appartient au réseau IUT.

En ce début d'année universitaire, chaque membre de la communauté IUT peut désormais s'abonner et faire vivre l'enseignement supérieur technologique.

Une bonne rentrée à toutes et à tous

Editeur : BG COMseils
BP n° 90312
27003 EVREUX cedex
www.bgcom.fr - 0237366264
0699858082 - 0699858083

Directeur de la Publication :
Ludovic Bourrellier
l.bourrellier@bgcom.fr
Editorialiste :
Lionel Guillaumin

Rédacteur-en-chef :
Lionel Guillaumin
l.guillaumin@bgcom.fr
Rédacteur-en-chef adjoint :
Bruno Querré

Ont collaboré à ce numéro : Hélène Baron;
Muriel Bouyer; Dorothée Catoen;
Veronique Chanteperrix; Cécile Charasse;
Marie-Laure Christ; Guillaume Ciry;
Jean-Pierre Citeau;
Sophie Ducoux; Noël Feix;
Philippe Gerbier; Ronald Guillen;
Anne Haycraft; Alain Jardir; Stéphanie Joly;
Karim Kalfane; Patrick Laurens;
Delphine Maillet-Mongeau;
Anne Maincent-Bourdalé
Stéphanie Metz; Roland Pelurson;
Brigitte Pfeifer; Philippe Pierrot;
Noélie Plasse; Valérie Ponsa; Bruno Querré;
Marie Héléne Rattin; Christelle Roy;
Viviane Macia-Saudubray; Bernard Schraub;
Jennifer Thiriet; Héléne Turpin;
Martine Villegas

Directeur artistique :
Alain Velard
alain.velard@totemisao.fr

Maquette : Totem Isao
Impression : Rivadeneyra sa
Publicité : IdéePôle - Groupe Bygmalion
01 42 12 70 80
Abonnement :
Esprit - BGcom - BP n° 90312
27003 Evreux cedex
ISSN : 2109-2257
Commission paritaire : en cours
Dépôt légal : septembre 2010

Reproduction interdite de tous les articles,
schémas ou dessins sans accord de la rédaction.

Photos : Fotolia - BGcom
Totem Isao - les IUT de France...

En couverture :
Droits réservés TFI.



Formation et pédagogie

IUT de Nîmes : une licence = 2 diplômes et des emplois !	6
Valenciennes : la filière Génie Mécanique et Productique	7
Sciences et Techniques Industrielles :	
Reconversion gagnante à Belfort-Montbéliard	8
Département Réseaux et Télécommunication	9
IUT de Moulins : Apprendre et Travailler Autrement	10
Toulouse : Willkommen « au CRIL... » !	11
Une licence Technico-Commerciale en instruments de musique au Mans	12 & 13
Département Gestion des Entreprises et des Administrations : les ressources humaines	14 & 15
Le DUT QLIO	16



Dossier

Bien réussir sa rentrée à l'IUT	
Pour obtenir un DUT	18
Les instances qui gravitent autour des IUT	20
Entretien avec Valérie Péresse	21
Le lexique	22
Les journées d'intégration	23
Le service scolarité	25

Actualités

«La Nuit des IUT» le 19 novembre	26 & 27
Orléans : Trophée Syntec	28
Colloque, Etats Généraux et assemblée générale...	29
Nancy : Challenge construction durable	30 & 31

Vie étudiante

9 ^{ème} festival de la robotique à Vierzon	32 & 33
Vent d'IUT à Bénodet	34
I'UT Lyon 1 : solidaire du Challenge Michelet 2010	35
Challenge EducEco 2010	36 & 37
L'IUT de Reims, nous en fait un roman...	38
Béthune : les étudiants oeuvrent pour un campus vert	39
Le vélo couché de l'IUT d'Annecy : record du monde	40 & 41
Valence : un projet gonflé	42
I'UT de Mulhouse au service du Handicap	43



Recherche, transfert et innovation

L'IUT de La Roche-sur-Yon sous le soleil... 44

Partenariat entreprises

L'IUT de Troyes entre en scène 45

L'IUT de Vannes : créateur de nouveaux talents du web 46

GreenConcess à Nice :
deux jeunes diplômés DUT créent leur société 47

La bourse RTL : l'IUT de Tours à l'honneur 48 & 49

Histoire des IUT

Harry Roselmack :
"Je retourne régulièrement
à l'IUT de Tours"



50 & 51

International

L'ADIUT en Amérique Latine 52 & 53

Coopération avec le Gabon : un modèle exemplaire 54 & 55

L'IUT Lumière Lyon 2 rayonne à l'international 56

Outils et médiathèque

Montpellier : le e-portfolio, un instrument créatif 57

Kourou : lancement réussi pour « Satellys » 58

Quelques publications indispensables 60 & 61

Emploi

Construire son projet professionnel dès la rentrée 64

Des offres d'emploi 65



Challenge EducEco 2010

36 & 37

Nancy : Challenge
construction durable
30 & 31

Béthune : les étudiants
oeuvrent pour un
campus vert
39

L'IUT de La Roche-sur-
Yon sous le soleil...
44

GreenConcess à Nice :
deux jeunes diplômés
DUT créent leur société
47

A l'IUT de Nîmes, le département GMP offre aux étudiants une poursuite d'études qui leur **permet d'acquérir non pas un mais deux diplômes** : la licence professionnelle Structures Métalliques option Assemblages Soudés, et l'IWT (International Welding Technologist).

IUT de Nîmes

une licence :
= 2 diplômes
et des emplois !



Le coordonnateur en soudage est là pour veiller à la qualité.

La 7^{ème} promotion de la licence

SMAS prépare des étudiants issus de DUT GMP, SGM ... et de BTS ROC, SM, CPI... aux fonctions de coordonnateur en soudage selon la norme EN ISO 14731.

Qu'est ce qu'un « coordonnateur en soudage » ? Sous ce terme se cachent des réalités diverses : chef d'atelier, chef de chantier, chargé d'affaires junior, assistant d'ingénieur... Le coordonnateur en soudage est là pour veiller à la qualité et à la bonne exécution des procédures de soudage, point souvent crucial dans l'industrie nucléaire, la pétrochimie, la pharmacie, autant de domaines dans lesquels le coordonnateur en soudage peut être amené à exercer.

Le seul établissement public de France habilité IWT !

Le programme a été conçu de façon à englober les enseignements nécessaires à l'obtention de l'IWT (6^{ème} promotion en cours), diplôme délivré par la branche professionnelle du soudage, sous l'égide de l'Association Française de Soudage.

A ce jour, l'IUT de Nîmes est le seul établissement d'enseignement public à avoir été habilité « IWT ».

Les étudiants sont pour la plupart apprentis,

mais peuvent aussi relever de dispositifs de formation continue pour une reprise d'études après être entré dans la vie active. Pour tous le calendrier est le même : alternance de 2 mois en centre et 2 mois en entreprise. Le caractère professionnalisant de la formation, le partenariat étroit avec le monde de l'entreprise illustré par exemple par le soutien du SNCT (Syndicat National de la Chaudronnerie, de la Tuyauterie et de la Maintenance Industrielle), la reconnaissance de la profession renforcée par l'attribution du diplôme IWT, font que l'insertion professionnelle des diplômés est très réussie : 100% des étudiants sortis en septembre 2009 sont en emploi actuellement.

A noter : cette offre de formation est complétée au sein du département GMP par 3 autres licences professionnelles : Ingénierie Industrielle, Coordonnateur Qualité Sécurité Environnement, et Création Industrielle et CAO.

Vous pouvez candidater dès à présent.

Pour tout renseignement, vous pouvez contacter :

concernant la formation : le dpt GMP gmp@iut-nimes.fr ou 04 66 62 85 30

concernant l'apprentissage :

cfaum2@univ-montp2.fr ;

concernant la formation continue : creufoplr@univ-montp2.fr



IUT DE NÎMES





La filière Génie Mécanique et Productique (GMP) ouvre aujourd'hui **des voies vers des métiers encore très méconnus** du public : paramédical, événementiel ou équipements sportifs. Quant à ceux qui choisissent les métiers plus traditionnels de cette filière, **une porte high-tech s'ouvre** ...

La filière Génie Mécanique et Productique

Valenciennes : un génie en mouvement permanent

Pour le grand public, et au

premier abord, le génie mécanique et productique n'est pas « parlant ». Dans le bassin valenciennois si l'on connaît bien le produit fini (l'automobile, le train, par exemple), le moyen de le concevoir, de le produire et de l'optimiser reste méconnu et bien souvent l'objet de préjugés tenaces. Pourtant, les étudiants ne s'y trompent pas : en choisissant le DUT Génie Mécanique et Productique (GMP), ils font très tôt et en toute connaissance de cause le pari de l'innovation industrielle et se construisent par là-même un projet industriel solide.

« Avec la crise de l'industrie, votre formation doit être sérieusement affectée ! » Cette affirmation est sans doute l'a priori le plus répandu parmi ceux qui ne connaissent pas les métiers du GMP. « Même si les effets de la crise sont là et bien là, cela n'empêche pas nos étudiants de continuer, sans obstination illusoire ni méthode Coué, à choisir cette voie » explique Guillaume Ciry, enseignant dans le département GMP de l'IUT de Valenciennes..

Mais un tel choix passe obligatoirement par une connaissance avérée des véritables débouchés du secteur secondaire. « De fait, et la tendance se confirme d'année en année, nos étudiants savent très tôt vers quelle spécialisa-

tion ils veulent s'orienter : ils arrivent en effet en DUT GMP avec un projet professionnel et une connaissance sectorielle de plus en plus précise et quand ils poursuivent leurs études (pour 84% d'entre eux à Valenciennes pour la promo 2009), ils ne choisissent ni leur licence professionnelle ni leur école d'ingénieur par hasard ou par attentisme » poursuit-il.

Dès lors, une seule véritable question demeure : « Qu'est-ce qui motive ce choix de filière ? » La réponse tient en deux mots : renouveau et high-tech. Cette volonté d'anticiper et d'accompagner les nouveaux défis industriels est particulièrement saillante chez les étudiants qui, en venant en GMP, cherchent à construire leur projet autour de secteurs sans doute peu connus mais de pointe comme le paramédical, les équipements sportifs, l'événementiel. « Quant à ceux qui restent attachés à l'aspect « traditionnel » des métiers du GMP, ils savent néanmoins anticiper les nouveaux défis industriels inhérents à ces secteurs : la voiture électrique, la pile à combustible pour les moteurs à hydrogène, les matériaux composites dans l'aéronautique sont des problématiques attrayantes » conclut Guillaume Ciry.

Autant de possibilités, pour chaque étudiant de GMP et quel que soit son projet, de pouvoir révéler son génie.

www.iut-gmp-valenciennes.fr

côté

Étudiant



Timothée

Envisager une carrière dans le secteur médical... via la filière GMP ?

Timothée a bientôt vingt ans et est en première année de DUT Génie Mécanique et Productique à l'IUT de Valenciennes. Il a eu son baccalauréat scientifique... il y a deux ans.

A-t-il choisi le cursus DUT GMP après un échec ? Pas vraiment, au contraire. Au terme d'une année de médecine digne des classes préparatoires les plus ardues, il a voulu continuer ses études avec le même objectif : travailler dans le médical et le paramédical. C'est donc tout naturellement qu'il s'est tourné vers le DUT GMP pour, plus tard, concevoir des prothèses orthopédiques. C'est une façon pour lui de faire ce qu'il aime et, comme il le dit si joliment, « d'aider son prochain ».

L'évolution des métiers et des techniques au sein des entreprises rend nécessaire **l'adaptation des formations et des filières d'enseignement** tout particulièrement dans le domaine des Sciences et Techniques Industrielles.

Sciences et Techniques Industrielles

Reconversion gagnante



Stéphane Mille
enseignant
au Lycée
polyvalent de
Sélestat.



C'est dans cette optique que

le département Génie Thermique et Energétique de l'IUT de Belfort-Montbéliard accueille Stéphane Mille, enseignant en génie mécanique au Lycée polyvalent de Sélestat. Confronté à la baisse du nombre d'heures d'enseignement dans sa discipline d'origine, Stéphane Mille a décidé de suivre un programme de reconversion proposé par le Rectorat de Strasbourg. L'objectif, acquérir et renforcer des compétences en matière énergétique dans le domaine de la maintenance des équipements et installations industrielles et pouvoir ainsi enseigner dans un domaine où les besoins sont croissants.

Afin de mettre en œuvre ce programme de reconversion, un partenariat entre le Rectorat de Strasbourg et l'IUT de Belfort-Montbéliard a été mis en place. Il repose sur une formation en 2 ans qui alterne entre cours de la spécialité GTE (thermodynamique, fluide, thermique, combustion, ventilation et traitement de l'eau et de l'air...), TP avec les élèves de BTS du Lycée du bâtiment Gustave Eiffel de Cernay et stages en entreprise.

Comme le confie Stéphane Mille « l'organisation de la formation permet ainsi d'allier théorie et pratique et d'entretenir des relations privilégiées avec les enseignants du département

GTE. Le plus difficile est sans doute de « jongler » avec un emploi du temps assez chargé et de nombreux déplacements. » puisqu'il continue d'assurer des heures d'enseignement dans son lycée.

Une formation tout au long de la vie

Ce processus qui s'insère parfaitement dans la politique de gestion prévisionnelle des effectifs, des emplois et des compétences permet donc aux bénéficiaires d'aborder leur reconversion avec un objectif professionnel clair et motivant.

Il est à noter qu'un partenariat similaire a été mis en place avec le département Génie Electrique et Informatique Industrielle de l'IUT de Belfort-Montbéliard afin d'organiser à destination des professeurs de STI, des périodes de formation dans le domaine de l'électricité, de l'électronique et de l'informatique industrielle en particulier dans les applications embarquées sur les véhicules.

Ce type d'accords, sans doute appelé à se développer, montre le rôle important des IUT en matière de formation tout au long de la vie.



Les **2, 3 et 4 juin 2010**, les départements **Réseaux et Télécommunication** de France étaient à l'honneur !

Département Réseaux et Télécommunication

Assemblée générale à Béthune !

Une centaine d'enseignants

et enseignants-chercheurs avaient fait le déplacement jusqu'à l'IUT de Béthune (composante de l'université d'Artois) pour un séminaire national placé sous le signe de la pédagogie et de l'échange. Les participants, venus des quatre coins du pays (y compris des DOM-TOM, avec les IUT de Kourou et de La Réunion) se sont réunis afin de partager leurs expériences et leurs idées sur des questions relatives à l'enseignement. Un des principaux thèmes abordés fut la nécessaire adaptation de la formation aux technologies sans cesse en évolution.

En effet, le développement très rapide des mondes des réseaux et des télécommunications et de leur naturelle convergence nécessitent la formation de techniciens supérieurs très qualifiés, rapidement opérationnels et capables de s'adapter aux futures technologies. Lors de ces rencontres l'accent fût mis, entre autre, sur ces aspects de la formation du DUT R&T et des licences professionnelles R&T.

L'occasion aussi pour Didier Jehl et Patrick Martin d'annoncer l'ouverture d'une deuxième année en apprentissage pour le DUT R&T, dans laquelle la qualité sera privilégiée à la

quantité, puisque la section ne comptera que 13 étudiants. Elle ouvrira ses portes dès septembre 2010. « *Il y a une réelle demande de la part des entreprises, notamment Orange. Les étudiants qui s'engageront dans cette voie auront, au terme de leur formation, une possibilité d'embauche* » explique Didier Jehl. Orange est d'ailleurs depuis quelques années un partenaire privilégié du département R&T de Béthune.

Didier Jehl, chef du département



La firme a sollicité au niveau national le réseau des départements R&T pour améliorer le niveau de compétence de ses techniciens de terrain ; l'IUT de Béthune s'est donc inscrit tout naturellement dans cette perspective. Un projet en cours de réalisation qui aboutira à l'ouverture de deux modules : sur les nou-

velles technologies réseaux et sur la mise en place des réseaux mobiles de dernière génération. Si le partage fut à l'honneur sur le plan intellectuel, ce fut également le cas en ce qui concerne l'ouverture culturelle. C'est la première fois que ce rassemblement se déroulait dans le Nord-Pas-de-Calais.

L'équipe organisatrice a donc tenu à faire découvrir sa région aux participants. Un petit tour par le beffroi de la ville et par une brasserie Ch'ti a été l'occasion de mettre en valeur les richesses du pays de l'Artois. Rendez-vous dès novembre à Kourou pour une nouvelle ACD, associée cette fois à un workshop pédagogique !



Le nouveau bâtiment réservé aux Réseaux et Télécommunication, inauguré peu avant l'Assemblée des Chefs de Département.

Théâtre, vidéo et stage... une nouvelle technique mise au point à l'IUT de Moulins dans le département TC pour apprendre à travailler autrement... ou apprendre autrement à travailler ! Encore une belle réussite pédagogique intéressante...

IUT de Moulins

Apprendre et Travailler Autrement : Parole, Ecriture, Image...



Le dernier Programme

pédagogique National (PPN) inclut des heures figurant, en quelque sorte, « hors programme », et dont le contenu est laissé à la libre appréciation des équipes pédagogiques. Celle du département Technique de Commercialisation de Moulins de l'IUT de Montluçon a décidé de prendre littéralement au mot les concepteurs du projet. Apprendre et travailler autrement ? On aurait certes pu se contenter de certaines manipulations cosmétiques, destinées à déguiser des cours parfaitement traditionnels en des échanges censément plus communicatifs. Le choix à Moulins fut tout autre et s'appuie sur trois axes fondamentaux : la parole (en semestre1), l'image (en semestre1) et l'écriture (en semestre4).

La parole : ATA et « théâtre »

Entre guillemets, bien sûr : pas de pièce à jouer, pas de mise en scène classique. Mais des techniques, des activités ludiques. Chaque séance commence par un déconcertant passage, sas, entre, d'un côté, la vie normée, à défaut d'être absolument normale, celle des cours et de l'espace traditionnel avec ses contraintes et son temps des rôles sociaux évidents et parfaitement intégrés dès l'enfance et, de l'autre côté, le temps et l'espace où l'on pourra « travailler autrement ».

Ce travail, pour être inusité, n'est pas pour autant fantaisiste et occupationnel... Les séances se constituent autour des notions fondamentales de communication verbales, para- et non-verbales, mais elles sont aussi l'occasion de mettre en pratique des connaissances des fonctions dites « de Jakobson ». Elles sont aussi l'occasion de maîtriser les émotions,

de prendre la parole en public, de se connaître mieux soi-même et de savoir écouter l'autre. A la réflexion, ce ne sont pas là de minces enjeux.

L'image : ATA et vidéo

Avec un intervenant spécialiste de la communication audio-visuelle, les étudiants apprennent à créer un court-métrage. En quelques heures, ils apprennent à concevoir un scénario, à bâtir un script, à jouer des rôles, à filmer, puis à monter et assurer les post-production. Là encore, il s'agit bien plus de jouer pour apprendre que de jouer à apprendre : pour mener à bien leur activité, et souvent sans qu'ils s'en aperçoivent, les étudiants doivent faire œuvre de créativité, découvrir les principes de bases de la gestion de projets, utiliser des techniques importantes dans la communication moderne, et notamment dans le domaine du commerce. Signalons enfin que cet atelier connaît un prolongement dans un projet vidéo dont les membres enregistrent les moments forts de la vie du département, répondent aux besoins en communication commerciale de clients, organisent la diffusion de programmes de films courts avec un festival local et vont participer à un concours du festival clermontois à dimension internationale : Vidéofformes.

Entre ces deux activités, des savoir-faire large-

ment transversaux, loin également d'être négligeables : travail en équipes, entraide, dépassement de soi...

L'écriture : ATA et stage

Cette activité, commencée en 2009, consiste en un travail préparatoire à la rédaction du rapport de stage, allant du choix des titres à la mise en perspective de la mission commerciale dans l'environnement professionnel, en passant par l'utilisation des illustrations, graphiques, etc. Le tout est organisé sur trois journées, avec travaux en TD, le plus souvent individualisés, ponctués d'interventions en amphithéâtre, en grand groupe. L'objectif est une meilleure qualité des rapports de stage, mais aussi une meilleure appréhension de l'utilité, sur un plan personnel, pour chaque étudiant, de ce type d'exercice, au-delà de l'apparent formalisme universitaire.

Le module Apprendre et Travailler Autrement est compris par les enseignants et les étudiants de TC Moulins comme une opportunité d'innovation, certes modeste, mais permanente et comme un moyen, s'ajoutant à la gamme déjà bien fournie en ce domaine dans l'enseignement dispensé dans les IUT, de donner aux étudiants d'avantage envie d'apprendre et d'être curieux, ce qui est somme toute la finalité de toute pédagogie.



Le **Centre de Relations Internationales et de Langues (CRIL)** est terminé depuis cette année. Il est le résultat d'une **forte volonté** de la direction de l'IUT Paul Sabatier de Toulouse.

Where are you from ?

Qué lengua hablas ?

Willkommen « au CRIL... » !

Le CRIL, porte ouverte

sur le monde . Depuis, ce printemps, il a pris ses marques... et à la rentrée, étudiants et enseignants de l'IUT vont pouvoir bénéficier d'un lieu d'accueil favorisant l'envie et le plaisir d'apprendre les langues et bien sûr son corollaire... celui de découvrir le monde et d'autres cultures !

Bienvenue au CRIL !

A menu :

- salle de lecture et de détente,
- salles polyvalentes de réunion,
- ateliers de conversation animés par des intervenants natifs en langues étrangères,
- laboratoire multimédia de langues,
- conférences et animations liées à l'interculturel, au plurilinguisme et à l'ouverture sur l'international...

On l'aura compris, le CRIL c'est une structure globale gérant non seulement l'enseignement des langues avec l'apprentissage en autonomie, la préparation à la mobilité, la certification... (en formation initiale et continue) mais aussi la mobilité étudiante en stage (ou en poursuite d'études).

Le CRIL conjugue les talents

Le CRIL, c'est le résultat d'une réflexion sur

l'enseignement des langues d'un point de vue didactique, pédagogique et technologique, c'est la collaboration fructueuse entre recherche, exécutif et acteurs de terrain, c'est la conjonction d'une triple volonté de la direction de l'IUT :

- soutenir la recherche théorique en langues (LAIRDIL),
- favoriser les applications dans l'enseignement
- développer l'international

Le CRIL, « un plus » pour l'enseignement en langues

L'utilisation des nouvelles technologies ne remplace pas l'apprentissage traditionnel de la langue, mais s'ajoute à lui.

Ainsi, en venant au CRIL, l'étudiant bénéficie du soutien pédagogique d'un tuteur et d'une palette d'outils qui vient compléter sa formation en langues.

Le CRIL, atout majeur dans la croissance de l'axe international

Stage de DUT ou de Licence Professionnelle dans des entreprises à l'étranger ? Poursuite d'études dans des universités partenaires ?

Accueil d'étudiants étrangers dans le cadre de programmes nationaux avec l'Europe, l'Asie, l'Amérique latine et du nord, l'Afrique... ?



Le CRIL, en tant que centre de langues innovant, offre un espace culturel et linguistique propice au développement des relations internationales.

Venir au CRIL :

129B, avenue de Rangueil, 31077 Toulouse
05 62 25 88 31

Contacts :

- **Christine Vaillant-Sirdey, coordinatrice CRIL (langues) :**
christine.vaillant-sirdey@iut-tlse3.fr
- **Françoise Lavinal, chargée de mission Relations Internationales IUT Paul Sabatier :**
francoise.lavinal@iut-tlse3.fr

Le CRIL sera inauguré le 16 novembre 2010 :

Renseignements :
contact.communication@iut-tlse3.fr

Une formation unique au Mans

Une licence Technico-Commerciale en instruments de musique

Musique et commerce... deux passions qui bien souvent ne vont pas de pair ! et pourtant les artistes ont de plus en plus besoin de conseils adaptés lors de l'acquisition de matériel. Pour les jeunes issus d'un bac +2 de filières commerciales, **une licence technico-commerciale spécialisée en instruments de musique** est proposée à l'IUT du Mans depuis 6 ans.



La technique évolue sans

cesse dans tous les domaines. La musique classique, rock ou électronique n'échappe pas à la règle et les fabricants et les commerçants offrent de plus en plus de débouchés. Les besoins de ces entreprises en technico-commerciaux grandissent d'année en année. D'où la création au Mans d'une licence professionnelle commerce et vente avec spécialité instruments de musique et produits musicaux. Une formation unique en France.

L'objectif de cet enseignement est de former en un an de jeunes commerciaux aux métiers à responsabilités de la distribution et du

commerce des instruments de musique et de tous produits dérivés. Marketing, économie de marché, juridique, finance... une réflexion intégrale est menée pendant la formation. Une formation de 10 mois répartie en 500 heures de cours (5 mois) et 5 mois de stage professionnel. Pendant toute cette période les étudiants vont organiser et réaliser des actions de prospection et d'études commerciales en milieu professionnel en utilisant tous les outils de gestion usuels mis à disposition : comptabilité, informatique, expression...

Des connaissances musicales

Répondant à la demande d'une clientèle de plus en plus exigeante, ils devront être créatifs en bâtissant des solutions innovantes. En respectant bien sûr un cahier des charges proposé par l'entreprise selon ses orientations technico-économiques et ses contraintes techniques ou financières. Le leitmotiv de la formation reste le même pendant tout le cursus : responsabiliser au maximum les futurs responsables de magasin, conseillers commerciaux sédentaires, directeurs des achats ou des ventes, directeurs marketing ou commerciaux...

Pour intégrer cette licence, des connaissances musicales sont évidemment nécessaires.

L'étudiant doit ainsi pratiquer un instrument, mais aussi avoir des connaissances générales et artistiques du milieu musical. L'engagement personnel dans le milieu culturel, restant bien sûr une valeur ajoutée.

Renseignements : www.iut.univ-lemans.fr

Un enseignement complet

■ **Communication** : techniques d'expression écrite et orale, anglais technique et commercial, relations fournisseurs, événements étrangers, salons, catalogues, presse spécialisée

■ **Environnement juridique et économique** : droit des affaires, du travail, commercial et des sociétés, politique culturelle, environnement artistique et théorie des organisations

■ **Gestion et management des entreprises du secteur musical** : marketing professionnel, fondements et concepts, applications aux magasins et aux grossistes dans le domaine musical, familles instrumentales, tendances et évolution, gestion comptable, commerciale et financière, et informatique de gestion

■ **Négociation et communication commerciale** : communication commerciale et institutionnelle, négociation technico commerciale, concepts et mécanismes de base, le marché des instruments de musique et conduite de la négociation dans la vente.





côté

Étudiant

Adrien Granger, 23 ans

Un emploi après le stage !

Guitariste depuis 8 ans, passionné de musique, Adrien Granger a découvert la Licence spécialisée en instruments de musique, complètement par hasard. Après un DUT Tech de Co, cet étudiant de Cahors part une année en Australie pour peaufiner son anglais. Dès son retour, il cherche une voie pour allier ses connaissances professionnelles et sa passion de la musique. « Je voulais trouver un travail de commercial mais j'avais envie de me lever le matin en prenant du plaisir ! » explique le jeune technico-musicien. Au détour de quelques mots clés bien trouvés sur un moteur de recherche Internet, il découvre la licence mancele.

« J'ai découvert pendant ma formation à l'Institut Technologique Européen des Métiers de la Musique (ITEMM), des instruments comme le saxophone ou l'accordéon... poursuit Adrien, je me sentais vraiment dans mon élément avec des enseignants motivés et une classe privilégiée de 16 étudiants. »

Après avoir effectué un stage de 15 semaines au sein de la société Milonga dont le siège est situé à Marseille, Adrien a été embauché à Ezainville (95) dans l'une des 21 boutiques du groupe, comme vendeur. Aujourd'hui, son nouvel emploi lui ouvre une carrière pleine d'avenir !

Département GEA

L'enseignement de la gestion des ressources humaines dans les IUT

Auteur de l'ouvrage, « **Gestion des Ressources Humaines, principes généraux et cas pratiques** », Jean Pierre CITEAU⁽¹⁾ nous explique l'enseignement de la Gestion des Ressources Humaines (GRH) au sein des départements **Gestion des Entreprises et des Administrations (GEA)**.

Genèse et développement de la formation à la GRH

Dès leur création, les IUT ont développé, au sein des départements ACPE, devenus par la suite GEA (Gestion des Entreprises et des Administrations) des formations dédiées explicitement à la gestion des ressources humaines (dénommée d'ailleurs à l'époque gestion du personnel). La création, au sein de cette filière, d'une option dite « option personnel » soulignait la nécessité de professionnaliser cette fonction dans les entreprises en préparant des techniciens supérieurs capables d'exercer les métiers de la gestion du personnel, domaine encore bien balbutiant dans les organisations. Si l'on excepte le cas des IAE qui, dans leurs programmes, avaient déjà inscrit au rang des disciplines de gestion, la gestion du personnel, les IUT ont été les premières structures universitaires à proposer dans leur offre de formation une spécialisation dans ce domaine. On peut noter également que les sections de techniciens supérieurs préparant aux BTS, qui offraient pourtant une large palette de spécialités, bien supérieure à celle des IUT, ne proposaient aucune formation à la gestion du personnel.

Domaine de pratiques peu formalisées dans les entreprises, les premiers enseignements de « spécialité » se sont structurés autour de fondamentaux, comme le droit du travail, le droit de la sécurité sociale, la psychosociologie, les techniques d'expression et communication et

des rudiments d'administration du personnel. Ce n'est qu'au milieu des années 80 que des refontes de programmes, suivant en cela les évolutions les plus marquantes des pratiques de gestion des ressources humaines dans les entreprises, ont intégré des enseignements plus formalisés de gestion des ressources humaines permettant aux étudiants de s'approprier véritablement les méthodologies et outils de la gestion des ressources humaines. C'est aussi à cette période que les options « personnel », rebaptisées « option ressources humaines », se sont développées au sein des départements GEA, pour faire face à la fois à l'accroissement des besoins des entreprises dans ce domaine et à l'intérêt grandissant suscité par la GRH auprès de nos étudiants⁽²⁾. Aujourd'hui sur les 66 départements GEA que comptent les IUT, 45 proposent l'option « RH » ce qui représente bon an mal an environ 1000 étudiants inscrits dans les options RH des départements GEA. Par ailleurs, depuis la création des licences professionnelles, des LP dédiées à la GRH ont été créées dans bon nombre d'IUT ; on en dénombre aujourd'hui 35 portées par les IUT.

Caractéristiques de la formation à la Gestion des Ressources Humaines dans les IUT

Aujourd'hui la formation à la gestion des ressources humaines dans les départements



GEA demeure une option de deuxième année où les enseignements électifs dédiés explicitement à la gestion des ressources humaines représentent environ 40% de la totalité des enseignements de seconde année. Pour paraphraser B. GALAMBAUD⁽³⁾ nous n'oublions pas que « la GRH c'est d'abord de la gestion » et qu'il est donc nécessaire que les étudiants qui s'engagent dans ce cycle, poursuivent leur familiarisation avec les fondamentaux de la gestion et leurs apprentissages des différentes disciplines de gestion.

Pour ce qui est de la GRH, les enseignements, que l'on qualifiera de spécifiques, s'articulent autour d'un enseignement de Politique et stratégie des ressources humaines, et développent des méthodologies et techniques que les étudiants devront s'approprier sur des aspects aussi variés que, la gestion des compétences, l'audit et le pilotage social, les relations sociales.... Les projets tuteurés et les stages en entreprises sont pour la plupart associés très étroitement à des thèmes et des problématiques de gestion des ressources humaines. C'est pour nos étudiants une opportunité de se familiariser véritablement avec les pratiques de la GRH par la confrontation au terrain bien particulier de la GRH dans les entreprises et les organisations, et à travers la réalisation d'une action en lien direct avec une problématique GRH. L'intervention des professionnels (directeurs ou responsables des ressources humaines, responsables recrutement, responsables



formation, inspecteurs du travail, conseillers prud'homaux, consultants RH) y est souvent plus importante que dans d'autres options et assure avantageusement une relation multi-forme avec les pratiques dans le domaine.

La formation à la GRH pour de jeunes étudiants pose des problèmes particuliers. A la différence de la Finance-Comptabilité, du Marketing, ou de la Gestion de Production, la GRH reste un domaine de la gestion de l'entreprise où les formalisations doivent être en prise directe avec des réalités du terrain dans lesquelles nos étudiants ont parfois du mal à se projeter, faute de réelles expériences professionnelles. Ce qui fait que des problématiques bien « concrètes », comme la fidélisation du personnel d'une entreprise par exemple, voire des instrumentations élémentaires, comme une simple analyse de fonction, peuvent leur paraître, paradoxalement, relativement théoriques.

Ils ont d'ailleurs tendance à considérer comme théoriques des réalités qu'ils ne peuvent se représenter faute de références concrètes. Ils rencontrent d'autres difficultés, notamment pour évaluer la pertinence d'un outil pour analyser une situation ou rationaliser une décision, c'est ainsi qu'ils peuvent être heurtés par une simple question autour la « fiabilité d'un pronostic de recrutement », ne sachant pas toujours quels outils mobiliser pour répondre à cette question.

Pour autant, ils n'ont pas nécessairement du mal à se familiariser avec les concepts-clés de

la GRH, c'est la réalité qu'ils traduisent qu'ils ont du mal à définir et à se représenter. Cette difficulté peut naître aussi d'un malentendu, d'un a priori au sujet de la GRH, La pédagogie doit donc s'efforcer de partir de situations concrètes, laissant une large place aux études de cas.

Le caractère partagé de la fonction « Ressources Humaines » oblige à une généralisation de son enseignement

La fonction RH est une « fonction partagée », elle n'est pas le monopole des DRH et/ou des RRH, donc de spécialistes⁽⁴⁾. Elle concerne également tous les responsables hiérarchiques de l'entreprise, toutes celles et tous ceux qui assurent des fonctions d'encadrement ou de management dans l'entreprise. On sait la place que prennent aujourd'hui les questions relatives à la gestion des ressources humaines dans les fonctions de management. La fonction de gestionnaire aujourd'hui comme celle de l'ingénieur s'articule bien souvent autour du triptyque « Technique, gestion, et animation » où l'animation (ou le management) constitue une dimension essentielle de ces fonctions, tant par le temps et l'énergie qu'ils y consacrent que la portée des décisions s'y

rapportant. Il faut donc préparer les futurs gestionnaires à ces problématiques, auxquelles ils seront tôt ou tard confrontés. Les nouveaux programmes des départements GEA, mais au-delà ceux de bien d'autres spécialités d'IUT, ont intégré explicitement ces aspects dans les différentes formations afin de préparer les futurs cadres ou techniciens en situation d'encadrement à la dimension « management des ressources humaines » de leurs fonctions futures. Il y a là encore une difficulté qu'il faut résoudre, c'est faire saisir, à de jeunes étudiants inexpérimentés et confortés en général par des disciplines aux contenus souvent formels et rassurants, toute l'importance de la dynamique « ressources humaines » dans une fonction de gestionnaire quelle qu'elle soit. L'approche de ces problématiques soulève d'ailleurs autant de questions qu'elle n'apporte de réponses, laissant les étudiants dans une sorte de doute vis-à-vis de la véracité des situations et de la validité de leurs modes de traitement. A ce stade, il s'agit de ne pas leur donner l'illusion qu'ils sont dans un monde de certitudes, mais plutôt dans des univers plus ou moins aléatoires où l'urgence et la nécessité sont de réduire les incertitudes. Ainsi en est-il du recrutement, où la fiabilité du pronostic fait sur une candidature ne prétend à aucune certitude sur la validité du choix, car elle s'appuie davantage sur la réduction de certaines incertitudes.

La gestion des ressources humaines dispose aujourd'hui d'un double statut. Celui d'un univers de pratiques d'entreprises tant stratégiques qu'opérationnelles dans lesquelles se dessinent les décisions touchant à l'organisation et la mobilisation des ressources humaines et celui d'une discipline intégrée au corpus des sciences de gestion dans lequel se développent la recherche et la formation. Recherche et formation se nourrissent des pratiques d'entreprises et alimentent en retour les pratiques RH du formalisme et de l'innovation dont elles ont besoin pour affirmer leur véritable valeur ajoutée tant économique que sociale dans le fonctionnement et le développement des entreprises.

1 - Jean Pierre CITEAU est Maître de Conférences en Sciences de Gestion, Directeur de l'IUT de Nantes et auteur de l'ouvrage, « Gestion des Ressources Humaines, principes généraux et cas pratiques », Editions SIREY, Paris 2008, 5ème édition, 320 pages.

2 - Il faut noter le dynamisme de la Commission « Option Ressources Humaines » de l'ACD GEA qui a pris une part essentielle dans cette refonte des programmes et a su développer collectivement des outils pédagogiques originaux.

3 - B. GALAMBAUD, « Et si la GRH était d'abord de la gestion », Editions Liaisons, Paris, 2003, 242 pages.

4 - Pour bien appréhender la fonction ressources humaines et ses différents métiers, on pourra se référer à l'excellent ouvrage de J. BARRAUD, F. KITTEL et M. MOULE, « La Fonction Ressources Humaines », Editions DUNOD, Paris 2004, 2ème édition, 256 pages.



Il est des chiffres qu'il n'est pas besoin de commenter : **90 % des diplômés** du DUT QLIO qui ont cherché un emploi ont été **satisfaits dans les six mois** ⁽¹⁾.

Le DUT QLIO

Un cursus qui colle au marché du travail

Créée en 2005, cette formation

gagne à être connue : elle est proposée dans 24 IUT, dont celui de Provence à Digne-les-Bains dans les Alpes de Haute Provence. Et si la grande majorité des diplômés de DUT choisissent de poursuivre leurs études, c'est parce qu'ils savent que les entreprises s'arrachent ces professionnels aux compétences bien spécifiques, avec une préférence pour les Ingénieurs Logistique (+ 19 % de demandes en 6 mois), les Ingénieurs Production, ou les Responsables Achat dont les salaires augmentent plus vite que d'autres...⁽²⁾.

Le DUT Qualité, Logistique Industrielle et Organisation (QLIO) est une formation universitaire professionnelle transversale qui prépare en deux ans aux métiers de l'organisation, de la communication et du management en entreprise. S'appuyant fortement sur l'outil informatique, la formation permet d'acquérir des compétences stratégiques indispensables à l'amélioration des performances de l'entreprise, dans des secteurs très variés.

Après le DUT, les étudiants choisissent de poursuivre en Licence professionnelle, en école d'ingénieur ou en école de commerce dans les domaines suivants : qualité, métrologie, management de la chaîne logistique, gestion de production, technico-commercial, informatique, génie des systèmes industriels,

systèmes d'information, management de la production...

Le département QLIO de Digne-les-Bains, dernier du nom, peut accueillir 52 étudiants de 1^{ère} et 2^{ème} année dans les locaux modernes de l'IUT de Provence. La ville de Digne-les-Bains présente toutes les conditions nécessaires à une vie étudiante agréable et offre des conditions favorables tant au niveau culturel, sportif que du logement étudiant.

Quelques définitions

La qualité, c'est l'ensemble des démarches de l'entreprise (de la conception jusqu'à la distribution finale d'un produit) qui vise la satisfaction des clients. Maîtriser la qualité c'est, entre autre, maîtriser le contrôle de la conformité d'un produit et, de façon générale, connaître et comprendre les principes de la mesure : la métrologie ou science de la mesure.

La logistique, c'est la gestion de l'ensemble des flux de l'entreprise (approvisionnement, stockage, processus de transformation, distribution) qui s'appuie sur le management des ressources et de l'information.

L'organisation c'est le choix et l'implantation optimale des moyens, c'est aussi l'ensemble des méthodes permettant l'amélioration permanente du fonctionnement d'une structure.

(1) : source Capital, mars 2010 - (2) : source L'Usine Nouvelle, mai 2010

La Cup :

un projet tutoré à Agen

A Agen, une équipe de 5 ou 6 étudiants doivent s'entendre pour concevoir en 4 mois un produit innovant. Ils doivent prévoir également tout le système de production permettant la fabrication de ce produit sans oublier les possibilités d'évolution en fonction des variations du marché. Enfin, ils doivent démontrer la viabilité économique et financière du projet.

Les entreprises créées par ces étudiants sont présentées au cours d'un oral de 20 mn devant les enseignants et partenaires industriels avec pour ambition de convaincre les auditeurs d'investir dans ces nouvelles entreprises.

A la fin du semestre 3, les meilleurs projets de France sont présentés au concours « Création d'Unité de Production » où un jury composé d'investisseurs potentiels récompense le projet le plus abouti.

Le module Simulation d'entreprise

Les étudiants de 2^{ème} année reviennent durant 2 semaines à l'issue de leur stage de 3 mois pour participer à une simulation de vie d'entreprise.

4 entreprises (3 de production et 1 de négoce) de 15 étudiants environ s'affrontent ou se complètent pour fabriquer en temps réel un presse papier original et satisfaire les commandes passées par leurs clients.

Durant la première semaine, chaque entreprise pense son organisation: un prototype du produit final est fourni à chaque équipe. Il faut définir les relations qui lieront les différentes entreprises (fournisseur, client). Puis chaque entreprise étudie, en interne, nomenclature, gammes, temps opératoires, gestion de la qualité, réception des commandes, organisation des expéditions, comptabilité... La deuxième semaine est consacrée au lancement de la production et à son suivi: c'est la simulation grandeur nature. Les étudiants produisent réellement les articles commandés, chacun tenant le rôle défini précédemment. Ils peuvent être confrontés à des ruptures d'approvisionnement, ruptures de stocks, délais non respectés, oublis de facturation...

La réalité déborde la simulation: les non conformités se règlent en des entretiens téléphoniques ou des têtes à têtes parfois musclés; les retards de livraison ou de paiement donnent lieu à des menaces ou à des actions en référé auprès des professeurs. Une évaluation termine ce projet tutoré.

DOSSIER

Bien réussir sa rentrée

à l'Institut Universitaire de Technologie

140 000 étudiants entrent ou sont entrés dans les **115 IUT** du territoire national. Pour les étudiants de 2^{ème} année, la rentrée reste une formalité et une continuité dans un établissement qu'ils ont appris à bien connaître... Pour les autres, **c'est la grande découverte ! Passer du lycée au cycle universitaire nécessite de prendre ses repères.** Non seulement dans la structure architecturale des bâtiments, mais aussi et surtout dans le fonctionnement. **Comment va se passer mon cursus ?**, Comment vais-je être évalué ? ... Qui fait quoi ?... **Quelques éléments de réponses dans ce dossier de rentrée...**

Bien réussir sa rentrée

Pour obtenir un DUT

Des contrôles continus pendant 4 semestres

En première année de DUT, **les étudiants découvrent un univers nouveau**. Même s'ils entrent dans un cursus universitaire classique, des différences fondamentales existent. Après évaluation des compétences des candidats, **peuvent être admis en IUT, les titulaires du bac ou équivalent**, les étudiants ayant déjà suivi un enseignement supérieur de deux ans, ou des personnes actives, ayant validé leurs diplômes, leurs expériences professionnelles ou des acquis personnels. **Sont admis de droit les élèves ayant obtenu une mention « bien » ou « très bien » au bac technologique**. Toutefois leurs demandes doivent être rédigées dans les délais prévus et cohérentes par rapport à leur bac.

Avec un effectif moyen de

140 000 étudiants (dont près de la moitié en première année) les 115 IUT français proposent 24 spécialités enseignées dans 625 départements (60% dans le secteur secondaire et 40% dans le secteur tertiaire). Idéalement répartis dans le territoire et rattachés aux universités, les IUT évoluent sur des territoires de compétences. C'est pourquoi des liens solides existent avec les communes, les départements et les régions.

Dans le cadre d'une formation initiale, y compris les formations par voie d'apprentissage, les études durent deux ans avant l'obtention du Diplôme Universitaire de Technologie (DUT) réparties à temps plein sur quatre semestres. Les enseignements proposés dans toutes les spécialités sont regroupés par semestre en 2,3 ou 4 unités, divisées elles-mêmes en modules d'enseignement. Dans le cadre du projet personnel et professionnel, les parcours de formation comprennent une majeure (cœur des compétences) et trois types de modules complémentaires (approfondissement technologique, renforcement des compétences

professionnelles et ouverture scientifique). Elles concourent à améliorer l'insertion au niveau 3, à préparer une certification de niveau 2 ou permettent une poursuite d'études vers une certification de niveau 1.

Le directeur de l'IUT est élu à la majorité absolue des membres composant le conseil d'administration, pour 5 ans renouvelable une seule fois. Il préside et anime toutes les réunions internes de son établissement, conseil de direction, conseil scientifique, commissions diverses... et reste ordonnateur des recettes et des dépenses. Il est également l'ordonnateur des décisions du conseil d'administration et applique les délibérations qu'il aura préparées au préalable. Son IUT est divisé, selon les spécialités, en départements. Sous son autorité, agissent les chefs de département choisis eux aussi dans l'une des catégories de personnel ayant vocation à enseigner dans les IUT.

Dans le cadre des IUT décentralisés, il peut y avoir plusieurs départements de la même spécialité. Le chef de département est nommé par le directeur de l'IUT après avis



côté

Enseignant

Gianni Pillon

Directeur des études à Chalons sur Saône

Directeur des études d'une Licence Pro en agro-équipement (maintenance et développement de matériel agricole) en apprentissage, Gianni Pillon commence par faire le point sur les inscriptions. « Comme nous avons fait les entretiens de recrutement en juillet, nous savons par expérience, qu'en septembre, certains étudiants auront fait d'autres choix. C'est pourquoi nous organisons un deuxième tour d'inscriptions et choisissons des étudiants motivés pour atteindre un effectif de trente étudiants.

Ensuite, il faut à la fois consulter la gestion des emplois du temps des vacataires et des enseignants classiques. La gestion de l'emploi du temps des vacataires est importante car dans l'apprentissage 25% des cours dispensés aux étudiants, le sont par des vacataires du monde professionnel. Il faut donc s'assurer de leurs disponibilités.

Enfin, je dois prendre contact avec les chefs d'entreprise pour vérifier si les contrats d'apprentissage sont remplis en bonne et due forme et bien signés.

Tout doit être prêt pour accueillir les étudiants le mieux possible. »





du conseil d'administration et du conseil de département concerné. Mais 10 à 20% des enseignements dispensés dans les IUT le sont également par des professionnels, spécialistes dans leurs domaines d'activités : cadres du tertiaire, ingénieurs, chefs d'entreprise... Tous ont en commun leurs passions du métier et une envie forte de pédagogie. C'est cette alliance qui a créé aujourd'hui un partenariat très fort entre l'IUT et l'entreprise. Cette force qui permet une insertion professionnelle beaucoup plus rapide, la finalité des IUT depuis leur création en 1966. Même si en 2010 encore, la majorité des étudiants poursuit des études après l'obtention du DUT, ce dernier a vraiment été conçu pour permettre d'entrer dans la vie active au bout des deux ans. C'est un cycle à part entière !

Cours, TD, TP,...

Les cours magistraux : ils sont donnés devant l'ensemble de la promotion de chaque département en amphithéâtre.

Les travaux dirigés (TD) : les étudiants sont répartis en groupes de taille limitée (26 en secondaire et 28 en tertiaire). Au menu de ces travaux, un enseignement magistral ou autonome incompatible avec des effectifs trop importants.

Les travaux pratiques (TP) : généralement dispensés par demi groupe (entre 12 et 14 étudiants) en atelier ou laboratoire, ces cours permettent de mettre en application les connaissances acquises dans des conditions

réelles selon toutes les exigences de sécurité.

Les projets tutorés : depuis 1994, les projets tutorés ont été mis en place selon les matières et les disciplines enseignées. Ils servent à mieux assimiler les connaissances sous forme de mise en pratique des concepts, et à développer le sens de l'initiative. L'étudiant apprend à travailler en équipe et affirme son autonomie dans la poursuite d'un travail

Les spécialités et leurs options

Secteur secondaire

Chimie (CH) : chimie, matériaux ou productique

Génie biologique (GB) : agronomie, analyses biologiques et biochimiques, diététique, génie de l'environnement ou industries alimentaires et biologiques

Génie chimique et Génie de procédés (G-CH-GP) : bio-procédés ou procédés

Génie civil (GC) : bâtiment, génie climatique et équipements du bâtiment, ou travaux publics et aménagement

Génie du conditionnement et de l'emballage (GCE)

Génie électrique et informatique industrielle (GEII)

Génie industriel et maintenance (GIM)

Génie mécanique et productique (GMP)

Génie thermique et énergie (G-THE)

Hygiène sécurité et environnement (HSE)

Informatique (Info)

Mesures physiques (M-PH)

Qualité, logistique industrielle et organisation (QLIO) : organisation et gestion des flux

côté Enseignant

Serge Leroux

Chef de département Mesures Physiques à Evreux

La rentrée est toujours un instant particulier dans l'année

Les chefs de département commencent à s'activer peu après le 15 août pour remettre le département d'études en fonctionnement. Cela commence par une prise de contact avec l'administration qui pose les premiers problèmes à résoudre. Des collègues rencontrés aux détours des couloirs de l'établissement, ont toujours quelques anecdotes estivales à partager.

Avec le bureau scolarité nous établissons la liste des étudiants inscrits afin de définir le nombre de groupes TP et TD pour l'année universitaire. Ensuite, une dernière incursion sur Post-bac permet de répondre aux postulants de la liste complémentaire.

C'est maintenant le moment, de fixer la première réunion avec les directeurs d'études et les collègues du département afin de vérifier leur réflexion sur les emplois du temps, de contacter et de rechercher les enseignants vacataires disponibles.

On prépare la réunion de rentrée de la nouvelle promotion avec le choix délicat des informations à donner à ces étudiants un peu soucieux de la découverte de lieux et de fonctionnements nouveaux.

ou métrologie et gestion de la qualité
Réseaux et télécommunication (R et T)
Sciences et génie des matériaux (SGM)

Secteur tertiaire

Carrières juridiques

Carrières sociales : animation sociale et socio-culturelle, assistance sociale, éducation spécialisée, gestion urbaine ou services à la personne

Gestion administrative et commerciale (GACO)

Gestion des entreprises et des administrations (GEA) : finances comptabilité, petites ou moyennes organisations ou ressources humaines

Gestion logistique et transport (GLT)

Information, communication (Info-Com) : communication des organisations, gestion de l'information et du document dans les organisations, journalisme, métiers du livre et du patrimoine, ou publicité

Services et réseaux de communication (SRC)

Statistiques et informatique décisionnelle (STID)

Techniques de commercialisation (TC)

Bien réussir sa rentrée

Les instances qui gravitent autour des IUT

Union Nationale des présidents d'IUT (UNPIUT) : c'est l'association des 115 présidents de conseil d'administration des IUT de France. Son but est de permettre la confrontation

côté

Enseignant

Jean-Pierre

Citeau

Directeur de l'IUT de Nantes



La rentrée 2010 d'un Directeur d'IUT

La rentrée est toujours un moment fort pour un directeur d'IUT. Exercice difficile puisqu'il est sur le point de vivre une autre année universitaire avec l'accueil des nouveaux étudiants et nouveaux collègues, la mise en place de nouvelles formations, la poursuite des innovations pédagogiques et la consolidation des activités de recherche, et le cortège de problèmes qu'il faudra résoudre tout au long de l'année. Depuis maintenant trois ans, une sourde inquiétude s'est substituée à la fébrilité féconde qui accompagnait traditionnellement chaque rentrée. Les hypothèques, qui pèsent sur le devenir des IUT, n'empêchent sûrement pas les équipes de se mobiliser, de faire la multitude de tâches qui précède l'arrivée de nos étudiants, ni même, le directeur d'orchestrer cette partition, mais elles alourdissent le climat et alimentent les incertitudes sur la réalité à venir de nos moyens. Davantage encore cette année, puisque nous sortons de cette période de moratoire qu'avait peu ou prou défini le ministère en demandant aux présidents d'université de garantir nos moyens à hauteur de ce qu'ils étaient en 2008. Alors on s'active en se persuadant qu'on ne peut pas tuer un système dont tant de gens, et non des moindres, reconnaissent la réussite.

On s'active !

d'expérience, favoriser une meilleure administration, et faire rayonner les IUT à travers une collaboration active avec l'assemblée des directeurs d'IUT, les présidents d'université et les branches professionnelles.

A cet effet, l'association entreprend toute action pour promouvoir la réflexion sur l'ensemble des problèmes inhérents aux IUT notamment auprès des ministères de l'Education Nationale ou de l'Enseignement Supérieur de la Recherche et de la Technologie.

Son président est aujourd'hui Jean-Paul Vidal, président du conseil d'administration de l'IUT de Montluçon.

Assemblée des Directeurs d'IUT (ADIUT) :

Cette association réunit tous les directeurs d'IUT de France en activité ainsi que les chargés de fonctions de directeur ou administrateurs provisoires. Des commissions spécialisées permettent de mener des dossiers dans les domaines les plus sensibles : recherche et transfert de technologie, personnels et moyens, relations internationales, pédagogie, formation continue, alternance, apprentissage, insertion professionnelle et communication... Elle aussi agit dans le sens de la promotion des IUT et reste une interlocutrice privilégiée auprès des ministères et des instances universitaires.

Son président est aujourd'hui Jean-François Mazoin, directeur de l'IUT Paul Sabatier de Toulouse.

Associations Régionales d'IUT (ARIUT) :

Ces associations démontrent l'intérêt pour les IUT d'une même région d'unir leurs voix auprès des collectivités locales et territoriales. Cette identité s'est affirmée davantage depuis le transfert aux régions des responsabilités et des financements, depuis l'élaboration des schémas régionaux de développement de la recherche, et depuis la création des contrats de plan Etat-Région. Grâce à ces contrats l'Etat et les Régions s'engagent avec des objectifs communs en matière d'aménagement du territoire sur des financements de 5 à 7 ans.

Assemblée de chefs de département (ACD) :

Les chefs de département sont regroupés en assemblée correspondant aux spécialités dont ils sont en charge. Leur but est d'harmoniser la pédagogie et le fonctionnement des départements par un échange régulier et fréquent d'informations.



Représentation des étudiants

Le conseil d'Institut

L'effectif du conseil d'institut ne peut pas dépasser 40 membres et compte entre 30 et 50% de personnalités extérieures à l'IUT : élus des collectivités territoriales, cadres des entreprises, employeurs ou salariés...

Les personnes siégeant au sein des conseils sont regroupés en 4 catégories : les enseignants (professeurs des universités, enseignants chercheurs, autres enseignants et les chargés d'enseignement), les personnels non enseignants (IATOS), les personnalités extérieures et les étudiants.

Les associations d'étudiants

Chaque IUT compte en général une ou plusieurs associations d'étudiants. Elles organisent des sorties, des soirées, ou des manifestations sportives et culturelles. La très grande majorité des étudiants sont acteurs dans ces associations et portent les couleurs, l'image de leur département et de leur IUT sur leur territoire.

Conseils de département

Ce conseil dans lequel les étudiants sont également représentés, se réunit tous les six mois environ. Lors de ces réunions, sont étudiés les budgets du département, et le financement des projets acceptés. Ce sont les responsables de promotion (un étudiant de 1^{ère} année et un de 2^{ème} année) qui siègent dans ces conseils de département.

Les syndicats

Les étudiants sont très peu représentés au sein des syndicats. 1% des étudiants seulement sont syndiqués.

L'UNEF : l'Union Nationale des Etudiants de France. Président, Jean-Baptiste Prévost.

La FAGE : la Fédération des Associations Générale Etudiante ne revendique pas un statut syndical, mais intervient au nom d'un réseau de plus de 1500 associations. Présidente, Claire Guichet.

L'UNI : l'Union Nationale interuniversitaire. Président, Olivier Vial.

Le MET : Le Mouvement des Etudiants est le dernier né en janvier 2010. Président, Rémi Martial.

La Confédération Etudiante :

Président, Baki Youssoufou.

SUD Etudiant : Solidaires Unitaires Démocratiques – Etudiant. Porte-parole, Marie Prieur.

Des contrôles continus jusqu'au DUT

L'acquisition des connaissances et des aptitudes est appréciée par un contrôle continu et régulier sur les quatre semestres de l'étudiant.

En cas de force majeure ayant empêché l'étudiant de satisfaire à ce contrôle, des modalités spécifiques de contrôle sont prévues par le règlement intérieur de l'IUT. C'est le conseil d'Institut qui fixe les modalités du contrôle continu après avis du chef de département concerné. Ces modalités prévoient la communication régulière de ses notes et résultats

Suite page 22

Entretien avec Valérie Péresse

Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche

24 nouveaux départements ouverts en 3 ans !

Pouvez-vous nous indiquer dans quelles conditions se déroule la rentrée 2010/2011 ?

Toutes les conditions sont réunies pour que la rentrée se déroule sereinement. La réforme de l'autonomie se poursuit, 90% des universités seront autonomes au 1er janvier 2011. L'autonomie s'accompagne d'un soutien financier très fort destiné à améliorer la vie étudiante. Au total, la progression moyenne des crédits de l'enseignement supérieur et de la recherche s'élève à 2,1 Mds € depuis 2008. La poursuite de cet effort profitera également aux IUT qui sont une composante à part entière des universités et contribuent à l'ouverture sociale de l'enseignement supérieur. A cet égard, les 5 M€ qui ont été alloués en 2008 et 2009 pour favoriser l'accueil des bacheliers technologiques seront reconduits en 2010.

Alors que le cursus LMD est en train de devenir une réalité internationale, comment s'insèrent les DUT à Bac +2 dans ce schéma ?

La force du modèle IUT, c'est de préparer aussi bien à la poursuite d'études qu'à l'insertion professionnelle. De nombreux jeunes s'inscrivent en DUT en raison même de la sécurité que leur offre la perspective d'une insertion réussie à bac+2 grâce à un diplôme reconnu par les entreprises, quitte ensuite à poursuivre leurs études. Cette double vocation des IUT leur a permis de contribuer largement à l'ouverture sociale de l'enseignement supérieur.

Je suis particulièrement attachée à la dimension universitaire des IUT. Ils ont un rôle essentiel à jouer en matière de professionnalisation des cursus, mais aussi de définition d'une voie technologique universitaire qui permet, au même titre que les filières générales, d'intégrer les masters et les écoles doctorales. Cette voie doit être une voie pleinement intégrée à l'offre globale de formation des universités, et non située en marge de celle-ci.

Quelles sont les évolutions envisageables dans les IUT, comme par exemple la Licence Technologique ?

J'ai fait part aux directeurs d'IUT de mes réserves à l'égard d'une licence distincte, qui

compliquerait inutilement le paysage universitaire.

Cela ne signifie pas que les IUT n'ont pas vocation à porter, dans le cadre du projet d'établissement, des projets de parcours de licences technologiques, bien au contraire ! Il faut décloisonner le plus possible les différentes formations, organiser des passerelles, mettre les voies générale, technologique et professionnelle en synergie afin de proposer des parcours individualisés, réversibles, débouchant sur l'insertion professionnelle ou sur la poursuite d'études.

Comment jugez-vous la qualité de l'insertion des diplômés issus des IUT ?

Je ne vous surprendrai sans doute pas en vous disant qu'elle est excellente... En témoignent les très bons résultats de la dernière enquête sur l'insertion professionnelle des jeunes diplômés qui montre que le taux moyen d'insertion des titulaires d'un DUT dans un emploi durable est en moyenne de 90% à 28 mois. Raison de plus pour préserver la double vocation des IUT et aller encore plus loin dans la professionnalisation en développant l'alternance... et en mettant l'expérience acquise en la matière au service de tous les étudiants, via la création de ces parcours mixtes, à forte coloration technologique, que j'évoquais tout à l'heure.

Comment évaluez-vous la force du réseau IUT sur le territoire, et comment consolider son avenir ?

Nous avons ouvert depuis 3 ans 24 nouveaux départements. 8 autres ouvriront à la rentrée 2010 renforçant ainsi un maillage indispensable au développement économique et social des territoires. Ces sites universitaires placés au contact direct des entreprises et des futurs étudiants doivent s'articuler avec les autres formations délivrées par les établissements dont ils dépendent. Ils ont pour mission de diffuser sur les territoires les acquis de la recherche, et d'attirer les étudiants qui désirent poursuivre leur cursus vers des masters, voire des doctorats. L'erreur, une fois de plus, serait d'opposer excellence et proximité, voie générale et voie technologique, là où l'avenir de l'université dépend en partie de leur complémentarité.



Bien réussir sa rentrée

Lexique :

ADIUT	Assemblée des Directeurs d'IUT
APB	Admission Post Bac
ARIUT	Assemblée Régionales des IUT
ATER	Attaché Temporaire d'Enseignement et de Recherche
BIATOS	personnel de Bibliothèques, Ingénieurs, Administratifs, Techniciens, Ouvriers et de Service
BO	Bulletin Officiel
CC	Contrôle Continu
CCN	Commission Consultative Nationale
CEREQ	Centre d'Etudes et de Recherches sur les Qualifications
CEVU	Conseil des Etudes et de la Vie Universitaire
CGPME	Confédération Générale des Petites et Moyennes Entreprises
CHSCT	Comité d'Hygiène et de Sécurité et des Conditions de Travail
CIEP	Centre International d'Etudes Pédagogiques
CNRT	Centres Nationaux de Recherche Technologique
CPN	Commission Pédagogique Nationale
CPU	Conférence des Présidents d'Université
CQP	Certificat de Qualification Professionnelle
DNTS	Diplôme National de Technologie Spécialisée
DU	Diplôme Universitaire
DUETI	Diplôme Universitaire d'Etudes Technologiques Internationales
DUT	Diplôme Universitaire de Technologie
ECTS	European Credit Transfert System
ENSAM	Ecole Nationale Supérieure des Arts et Métiers
ERT	Equipe de Recherche Technologique
IUFM	Institut Universitaire de Formation des Maîtres
LMD	Licence Master Doctorat
LP	Licence Professionnelle
LRU	Loi relative aux Libertés et Responsabilités des Universités
MEDEF	Mouvement des Entreprises DE France
PAST	Professeur Associé à Temps Partiel
PME	Petites et Moyennes Entreprises
PMI	Petites et Moyennes Industries
PPN	Programme pédagogique National
PPP	Projet Personnel et Professionnel
PRAG	PRofesseur AGRégé
PRCE	PRofesseur CÉrtifié
PRET	PRofesseur de l'Enseignement Technique
PTAE	Professeur Technique Adjoint d'ENSAM
RSA	Responsable des Services Administratifs
TA	Taxe d'Apprentissage
TD	Travaux Dirigés
TP	Travaux Pratiques
UFR	Unité de Formation et de Recherche
UIC	Union des Industries Chimiques
UIMM	Union des Industries des Métiers de la Métallurgie
UNPIUT	Union Nationale des Présidents d'IUT

à l'étudiant, et s'il le souhaite, la consultation de ses copies. L'étudiant est également évalué sur son projet tutoré et son mémoire de stage. Les matières sont bien évidemment coefficientées, mais si pour obtenir son DUT, une moyenne générale supérieure à 10/20 est exigée, il faut également que tous les modules dépassent la note de 8. C'est un jury composé d'enseignants et de professionnels qui délivrera le diplôme final. La validation d'un semestre donne lieu à l'obtention de l'ensemble des modules d'enseignement qui le composent.

Durant la totalité du cursus conduisant au DUT, l'étudiant ne peut être autorisé à redoubler plus de deux semestres. En cas de force majeure justifiée et appréciée par le directeur, un redoublement supplémentaire peut être autorisé. Avant toute décision définitive de redoublement, l'étudiant sera entendu.

Centrale IUT : c'est également la rentrée

PROGRAMME des séminaires de la Centrale IUT pour 2010

LICENCE PROFESSIONNELLE : ENJEUX ET PARTENARIATS

Dates : 23 Sep 2010 - 24 Sep 2010
Lieu : IUT de Montpellier

PRESENTATION DES SEMINAIRES ET INTERVENANTS DE LA CENTRALE

Dates : 30 Sep 2010 - 01 Oct 2010
Lieu : IUT Saint Denis

LES NOUVELLES RESSOURCES DE L'OUTIL INFORMATIQUE AU SERVICE DES ENSEIGNANTS ET ETUDIANTS

Dates : 07 Oct 2010 - 08 Oct 2010
Lieu : IUT PARIS DESCARTES

ATELIER DE CAS : DE LA CRÉATION À L'ANIMATION

Dates : 14 Oct 2010 - 15 Oct 2010
Lieu : IUT Saint Denis

SEMILOGIE DE L'IMAGE ET PEDAGOGIE

Dates : 18 Nov 2010 - 19 Nov 2010
Lieu : CENTRE BEAUBOURG

ATELIER DE NEGOCIATION

Dates : 02 Déc 2010
Lieu : IUT Saint Denis

Les stages en entreprises

Les stages en entreprises pour les étudiants IUT constituent un élément important de la formation. En moyenne, il est prévu 12 semaines de stage sur le cursus de l'étudiant, et les dates sont fonction de la spécialité choisie. Même si la recherche des stages se fait individuellement, bien souvent les enseignants dirigent les étudiants vers des contacts personnels et réguliers.

Les entreprises s'efforcent de proposer des stages dans tous les domaines, et assurent un tuteur chargé du stagiaire. C'est lui qui effectuera le suivi du travail en accord avec les enseignants. Ensemble, ils évaluent les résultats, la qualité du travail, la personnalité de l'étudiant et son comportement face à la responsabilité confiée.

Pendant toute la durée du stage, un enseignant reste en contact permanent avec le tuteur et l'étudiant, et effectue un point régulier sur la situation. Naturellement, les entreprises sont donc devenues des partenaires particuliers et efficaces des IUT.

Un stage à l'étranger peut être très intéressant pour compléter l'enseignement reçu à l'IUT. Dans ce domaine, le dynamisme de l'étudiant et des enseignants est primordial. C'est pourquoi, les IUT, à travers notamment les actions menées par l'ADIUT, tissent des relations de plus en plus étroites avec les universités étrangères.

Durée des enseignements

1800 heures dans le secondaire dont :

360 heures de cours
540 heures de travaux dirigés
600 heures de travaux pratiques
300 heures (TD ou TP) de langues, expression et communication

1620 heures dans le tertiaire dont :

410 heures de cours
610 heures de travaux dirigés
300 heures de travaux pratiques
300 heures (TD ou TP) de langues, expression et communication

Le bizutage c'est terminé !

Les JOURNÉES D'INTÉGRATION dans une ambiance festive

Mi ou fin septembre, peu après la rentrée, une grande manifestation réunit les étudiants et les personnels des IUT. Le but : **accueillir les nouveaux, créer des liens, le tout dans une ambiance festive.**



Au siècle dernier, les établissements de formation connaissaient presque sans exception l'antique bizutage, organisé par les étudiants et aux pratiques parfois musclées. En parallèle les IUT organisaient souvent une sorte de fête de rentrée. Depuis le 17 juin 1998, le « bizutage » a été mis hors la loi ⁽¹⁾, mais pas le désir d'accueillir et d'intégrer les nouveaux au cours d'une sorte de rituel festif.

A côté des activités d'intégration généralement beaucoup plus pacifiques préparées par les 2^e Années pour les nouveaux, les directions des IUT proposent une « journée d'intégration » banalisée. Cet accueil s'organise généralement en collaboration avec les professeurs de sport, les personnels bénévoles animateurs des activités péri universitaires, les collègues intéressés, les éventuels services de communication, ... ainsi que les associations (foyers) de chaque département.

En quoi consistent en général ces journées d'intégration ? Tournois sportifs, avec constitution d'équipes « mixtes » ou par « année », parfois même personnel enseignant et non enseignant vs étudiants, toujours inter-département. Remise de trophées obligatoire !!! Petits stands pour se restaurer, souvent tenus par les foyers des départements. Musique aussi évidemment, au moins lors de la soirée de clôture. Selon les IUT, mais aussi selon les talents et les envies, une représentation théâtrale, des matches d'impro, des jeux et des concours sont organisés...

Il y a souvent des « stands » pour informer sur les départements, les poursuites d'études, le lien avec l'université, et tout ce qui concerne « la vie étudiante » : le CROUS (Cités U, restaurants universitaires...), les associations d'aide aux étudiants, les transports... Des associations de prévention, par exemple sur la sécurité routière, peuvent aussi participer. Rien n'interdit d'exposer les réalisations des départements : petites formules 1 des

« courses en cours », prototypes de vélos et même d'aérostat ou de tondeuse à eau par exemple.

Informé, intégrer. Mais surtout commencer à goûter à cette « culture IUT » faite de proximité, de simplicité relationnelle, quel que soit le statut ou le département des uns et des autres ! Culture faite aussi de dynamisme, d'ouverture à la technologie comme à la culture et au sport. Dans les IUT on peut pratiquer pratiquement toutes les disciplines sportives, dans lesquelles nos étudiants sont souvent « primés » que ce soit lors des championnats universitaires, de France... ou même Jeux Olympiques : foot, rugby, hand, basket, cyclisme, pelote basque, arts martiaux, golf, kayak, natation, plongée, etc. Mais on peut aussi participer à des ateliers, cela va des groupes de musique aux ateliers de peinture, informatique ou théâtre...

La semaine type d'un étudiant tourne autour de 36 heures de cours, Travaux Dirigés, Travaux Pratiques, projets tuteurs... Mais entre midi et 2, le soir et surtout le traditionnel « jeudi après midi » banalisé, la grande majorité des lutiens se livre à ces activités hautement recommandées... Sans oublier les étudiants qui peuvent faire le DUT en 3 ans afin de poursuivre en parallèle une passion sportive ou créatrice de haut niveau, on les appelle des étudiants « phase ». Cela comprend aussi les étudiants handicapés. Les personnels enseignants et non enseignants ont eux aussi accès à ces activités sportives et culturelles.

Cela explique qu'à côté des enseignements universitaires, cette autre « dimension » de la culture IUT soit valorisée lors de l'accueil de septembre. Elle en est l'un des emblèmes, facteur incontesté de cohésion et d'identité. Rien d'étonnant alors que cette journée d'intégration soit placée sous le signe du sport, de toutes les créations, et de la fête...

(1) délit passible de 6 mois de prison et de 7500€ d'amende. En 1997 le Comité National Contre le Bizutage (CNCB) avait vu le jour. Informations et témoignages sur l'actualité des pratiques étudiantes d'intégration : Studyrama.com



Pour faire un IUT, prenez des étudiants, des enseignants, et ceux que l'on appelle parfois des « **personnels non enseignants** ». Qui sont-ils ? Par exemple, les secrétaires, les ingénieurs et techniciens en informatique, et tous ceux qui participent à l'entretien des locaux et aux réparations... **Nous avons interviewé l'un d'eux, Pierrick Pasquereau**, dans les locaux estivaux de l'IUT Bordeaux I...

"Technicien de recherche et formation"

Un métier aux multiples facettes !

"Personnels non enseignants"

disons-nous pour faire simple. La dénomination exacte, c'est « BIATOSS » ... Les BIATOSS, ce sont les Bibliothécaires ainsi que Ingénieurs, Administratifs, Techniciens, Ouvriers et personnel de Service (et de Santé). Cela comprend en particulier les ITARF, Ingénieurs et Techniciens d'Aide à la Recherche et à la Formation. C'est à cette catégorie qu'appartient Pierrick Pasquereau, « Technicien de recherche et formation » en chimie au département Hygiène Sécurité Environnement (HSE) de Bordeaux depuis septembre 2000.

Quel est votre parcours universitaire ?

J'ai obtenu le BTS Chimie en 1993, j'ai débuté immédiatement comme contractuel puis j'ai passé le concours d'« Adjoint Technique » de l'Enseignement Supérieur en 1995. En 2004 je suis passé « Technicien ».

Avant Bordeaux, où étiez-vous ?

J'ai travaillé d'abord à Toulouse, dans un labo de recherche. J'y préparais les TP des 3^{ème} Années de médecine, et je faisais beaucoup de biologie et parasitologie. Puis je suis parti à Perpignan, là il s'agissait des Travaux Pratiques (TP) de chimie pour des étudiants de bac + 2 à bac + 4.

Et maintenant, Bordeaux ! Pouvez-vous nous dire en quoi consistent vos fonctions ? Logiquement, on doit retrouver la « formation » et la « recherche » ?

Exactement ! mes missions se déclinent selon ces 2 pôles, le pôle « formation » essentiellement via les TP, et le pôle « recherche ». Commençons par les Travaux Pratiques. TP de chimie bien sûr, mais aussi d'autres domaines HSE comme la réaction au feu des matériaux ou l'ergonomie appliquée à l'ergotoxicologie.

Bon, d'accord pour les réactions des matériaux en cas d'incendie ! Mais qu'entend-on par « l'ergonomie appliquée à l'ergotoxicologie » ?

C'est une approche ergonomique appliquée à l'exposition des opérateurs (c'est à dire des salariés, ouvriers...) aux produits toxiques. L'ergonomie s'intéresse aux conditions de travail.

D'accord. Et en quoi consistent vos missions autour des TP ?

En relation avec les enseignants, devis et commande de matériel, préparation des solutions chimiques et du matériel, et bien sûr montage du TP et assistance des enseignants au cours des séances de TP.

Et vos autres missions autour du pôle « formation » ?

Je peux assurer un encadrement des étudiants sur le terrain ou en stage, mais je les aide aussi lors de l'emploi de matériels comme le logiciel CAPTIV, un logiciel de capture de vidéos.

Très utile, en effet ! CAPTIV ou l'ergonomie, ça s'exporte ?

Oui ! C'est ainsi que je suis parti 2 fois au Brésil faire des formations pour présenter le logiciel et expliquer notre approche ergotoxicologique. J'ai participé à des études internationales sur une plateforme pétrolière au large de Rio et je suis aussi allé faire des mesures au Canada.

Eh bien ! ça a dû être de belles expériences ! Et en ce qui concerne le pôle « recherche », c'est aussi passionnant ?

Tout à fait ! Je participe à des projets de recherche avec les enseignants d'ergonomie et la Société d'Ergonomie INDIGO- Bordeaux. Nous sommes prestataires de services pour la Communauté Urbaine de Bordeaux, par exemple sur la collecte des déchets. Nous avons aussi des projets propres à notre laboratoire en collaboration avec d'autres labos. Par exemple, nous collaborons avec le laboratoire de toxicologie de Toulouse et la Médecine du Travail pour la RATP. Nous avons aussi des projets pour EDF et le nucléaire...

Que pouvez-vous nous dire de vos relations professionnelles au quotidien ?

J'aime beaucoup aider les étudiants dans cette valorisation de la dimension concrète et appliquée de la science, c'est une interface importante ! J'apprécie d'être associé à la dimension pédagogique d'un IUT.

Et avec vos collègues enseignants ou non, comment cela se passe-t-il ?

Vraiment très bien ! On discute des TP avec les



enseignants, et il règne une très bonne relation de confiance. Par exemple, j'ai eu carte blanche pour proposer la réfection des labos de chimie en 2000. Je peux aussi bénéficier de formations complémentaires chaque fois que nécessaire : informatique (primordiale !), modules d'ergonomie, sécurité (par exemple, "habilitation électrique" et "personne compétente en radioprotection").

C'est un métier extrêmement varié et dynamique apparemment ! Et si vous aviez un vœu à formuler ?

Un vœu ? personnellement je ne serais pas contre une plus grande reconnaissance des BIATOSS au niveau de l'enseignement supérieur, par exemple à l'occasion des nouveaux Programmes Pédagogiques Nationaux ! Mais au niveau des départements d'IUT, heureusement, nous n'en manquons pas...

Finalement, diriez-vous que vous exercez un métier épanouissant ?

Oui ! J'apprécie vraiment cette double relation avec le progrès technologique et l'humain, la formation permanente, l'élargissement des horizons aussi bien par les déplacements que par les sentiers de la recherche, et bien sûr la dimension pédagogique... D'ailleurs, il n'est pas rare que d'anciens étudiants titulaires de DUT deviennent... BIATOSS !

Interview réalisée par Muriel Bouyer, département Hygiène Sécurité Environnement, IUT Bordeaux I

Service scolarité

On lui demande tout... souvent pour hier !

C'est **le premier contact du futur étudiant** avec le monde universitaire, c'est dire l'importance d'un service scolarité. De surcroît dans un IUT breton un peu excentré.

Un gros travail de la part de tous, agents, enseignants... et qui porte ses fruits. **Un exemple à Lannion** avec Brigitte Prigent qui ne compte pas son temps...

A partir de décembre/janvier de l'année précédente, l'élève de terminale est confronté à son choix de poursuite d'étude. Il y a la procédure Admission Post Bac (APB) bien sûr, mais le choix est vaste. Alors comment choisit-on d'aller dans un IUT, qui plus est à Lannion. C'est le rôle de Brigitte Prigent et de ses deux collègues (enfin 1 et demi) : informer, conseiller, accueillir... entres autres. Mais auparavant, il faut aller à la rencontre des futurs élèves : journées d'information dans les lycées (demandeurs) bretons, salons divers, et surtout les journées portes ouvertes. A Lannion, comme dans tous les autres IUT, c'est un moment privilégié de rencontre entre les candidats, les enseignants, les anciens... riches d'enseignement, ces rencontres sont souvent décisives dans les choix des postulants.

Le service scolarité est un maillon essentiel dans cette dynamique. Il gère la présence des enseignants sur les salons, il coordonne. Il y a le site web bien sûr, et celui de Lannion est attractif (www.iut-lannion.fr), mais la position géographique de l'IUT aurait tendance à le desservir. Loin de tout, l'étudiant doit faire un effort pour venir à Lannion. Sans la dynamique de l'IUT, et le service scolarité a sa part, il faut bien reconnaître que les futurs étudiants sont amenés à faire d'autres choix. Une implication de tous donc, démontrée par une enquête réalisée

auprès des IUT bretons. A la question de savoir comment les jeunes avaient connu les IUT (dans une optique de poursuite d'études), les réponses ont été en premier choix les salons, en second les journées portes ouvertes et en troisième le site web. Ce résultat peut s'expliquer par le besoin des candidats de se « rendre compte sur place ». C'est probablement une démarche impulsée par les parents. Résultat, 800 élèves à Lannion, dont 50 venus du monde entier.

Il y a donc un travail tout au long de l'année de gestion administrative, de relation avec les autres services (formation continue, relations internationales)... En fait, par delà le côté administratif pur, il s'agit bien pour la « scol » d'être le lien, l'interface entre les étudiants et le monde universitaire : aide aux choix, financement des études, loisirs, vie pratique... et tous les cas particuliers qui se présentent. Le 26 août, il y avait encore des appels pour savoir s'il était possible de poser sa candidature, et sans dossier préalable, ou alors pour expliquer la couverture santé. Bref : « *je suis le premier contact, alors on me demande tout... et souvent hors délai* » précise Brigitte qui poursuit en expliquant les nécessaires échanges entre la scolarité, les différents départements, les enseignants.

L'objectif est bien d'expliquer et de conforter le choix d'un iut, et celui de Lannion en particulier. Une formation professionnalisante, des débouchés, une poursuite d'études. Une récente étude ministérielle fait ressortir que 75% des étudiants entament une poursuite d'études après leurs deux années passées à l'IUT, les 25% restant intégrant le monde du travail avec un job à la clé pour la grande majorité.

Loin de vouloir présenter un bilan flatteur, ce n'est pas le propos, force est de constater que la dynamique des IUT porte ses fruits. Le service scolarité avec ses qualités d'accueil, d'écoute, de partage, d'échange prend toute sa place dans la structure IUT et joue à plein son rôle de lien.

Contact : Brigitte Prigent - 02 96 46 94 71

Collégiens, lycéens, étudiants, parents, enseignants, institutionnels, professionnels et partenaires, **le réseau des IUT vous propose de venir découvrir** les Instituts Universitaires de Technologies lors de la nuit des IUT, prévue le **vendredi 19 novembre 2010** de 17h à 21h.

«La Nuit des IUT»

le 19 novembre, le grand rendez-vous national

A l'initiative de l'Association

des Directeurs d'IUT (ADIUT) et imaginé en premier lieu pour faire découvrir les 115 Instituts Universitaires de Technologie et la force de leur réseau au grand public et aux futurs étudiants, ce nouveau rendez-vous s'est voulu à une heure plus tardive pour devenir la première Nuit des IUT, avec un double objectif : attirer un large public à un moment différent des manifestations d'orientation existantes et créer une véritable mobilisation de l'ensemble des IUT, qui contribue à la force de leur réseau.

Il existe déjà des portes ouvertes dans chaque établissement des différentes villes de France avec un succès chaque année renouvelé, prouvant l'attrait que peut avoir une invitation à venir découvrir à cette heure tardive auprès du public et des jeunes en particulier.

La Nuit des IUT s'est inscrite dans une dynamique où tous les IUT de France, petits et grands, ouvrent leurs portes simultanément pour une soirée festive et marque ainsi le début des différentes manifestations sur l'orientation post-bac de décembre à fin mars.

Les clés du succès des formations en IUT

Un réseau de compétences national et régional

- 115 IUT répartis sur tout le territoire,
- un enseignement supérieur de proximité tout garantissant une cohérence nationale,
- des instituts fortement ancrés dans leur environnement économique local et régional.

À Chartres par exemple, la Nuit de l'Orientation et ses différentes animations devient la Nuit des IUT en 2010.



côté Enseignant

Marc Chartrain

Chef de département GIM à Chartres



« Nous avons lancé la Nuit de l'orientation, il y a maintenant deux ans. Elle se déroulait en novembre de 17h à 21h. Différentes des journées portes ouvertes classiques, car organisées avant les inscriptions Post-bac, ces « nuits de l'orientation » ont rencontré un très vif succès. A cette occasion, les futurs étudiants entraient en contact avec des conseillers d'orientation pour connaître les informations sur la gestion admission post-bac, sur les filières et les projets... Nous avons également invité des partenaires industriels...

La deuxième année, nous avons amené un côté plus festif à la réception avec l'installation d'un buffet avec apéro dînatoire. Côté vie étudiante, un groupe rock local a animé la soirée...

Cette expérience, comme celle de plusieurs autres confrères, nous a amené au sein de la commission communication de l'ADIUT, à mettre en place une journée nationale : la nuit des IUT.

Une culture de partenariat avec les entreprises

- la réalisation de stages et projets tuteurés par les étudiants en relation avec les entreprises,
- une participation des professionnels à la conception des programmes pédagogiques, à l'enseignement, aux conseils des IUT (30 à 50% de personnalités extérieures), aux différents jurys,
- le développement de formations en alternance, encadrées par un double tutorat IUT/entreprise,
- une aide à la création d'entreprise (CréalUT,...).

Une qualité d'enseignement universitaire reconnue et plébiscitée par les entreprises depuis plus de 40 ans

- plus d'1 million de diplômés depuis la création des IUT, plus de 3000 diplômés de licence professionnelle,
- une offre de formation couvrant tous les champs d'activité des domaines des services et industriel,

Une volonté constante d'être en phase avec la réalité

- une actualisation permanente des programmes d'enseignement en collaboration avec les professionnels,



- un souci d'utiliser une pédagogie innovante
- la création de nouveaux diplômes (licences professionnelles, diplômes d'université) en réponse à l'émergence de nouveaux métiers.

Des modes pédagogiques diversifiés

- un contrôle continu, un travail en petits groupes, des projets et stages en entreprise,
- une formation initiale universitaire et professionnalisante : DUT, licences professionnelles, diplômes d'université,
- une formation tout au long de la vie : accompagnement des salariés d'entreprise et des demandeurs d'emploi,
- une validation des acquis et de l'expérience (alternance) : apprentissage, contrats de professionnalisation,...

Une offre de mobilité internationale

- des stages et poursuite d'études dans les universités étrangères,
- des aides financières possibles pour les étudiants partant à l'étranger.

LA NUIT DES IUT

venez découvrir nos IUT,
et le plaisir d'y étudier.

vendredi 19
novembre 2010

heures
17-21

6 bonnes raisons de nous rejoindre

- Une qualité d'enseignement universitaire
- Une volonté constante d'être en phase avec la réalité
- Des modes pédagogiques diversifiés
- Une culture de partenariat avec les entreprises
- Un réseau national de compétences
- Une offre de mobilité internationale



www.iut-fr.net



côté
Directeur

**Viviane
Macia-Saudubray**

Directrice de l'IUT du Mans



« Nous avons choisi depuis 4 ans de proposer des "Nocturnales" c'est à dire des Portes ouvertes en nocturne le 1er mercredi de février. Le but était de pouvoir proposer une visite de l'IUT à un horaire en soirée pouvant convenir à des parents travaillant le samedi et qui de ce fait ne pouvaient être disponibles sur le créneau habituel des "Portes Ouvertes". La 1ère année nous avons choisi un horaire de 16h à 22h mais ensuite nous avons avancé de 17h à 21h car en hiver les gens rentrent tôt chez eux.

Les départements organisaient des cours et TP sur ces créneaux et les étudiants chargés

de l'organisation avaient décidé d'offrir des crêpes (février et chandeleur oblige!) et gâteaux divers faits par eux à tous les visiteurs invités à se rendre dans notre hall d'accueil commun.

Ce que nous avons constaté c'est que nous avons touché pour partie un public différent mais aussi qu'un certain nombre de visiteurs revenaient ensuite lors des "Portes Ouvertes" classiques organisées au niveau de l'ensemble de l'Université;

Notre expérience n'est pas tout à fait ce que l'on propose pour la "Nuit des IUT". Pour cette année nous partons davantage sur des manifestations plus ludiques concert ou expériences de cuisine moléculaire en chimie.

Devenu "**Trophée Syntec des IUT de France**", le challenge national des IUT de France a fêté son **5^{ème} anniversaire** en juin 2010, à **Maubeuge**.

Trophée Syntec Orléans succède à Bordeaux

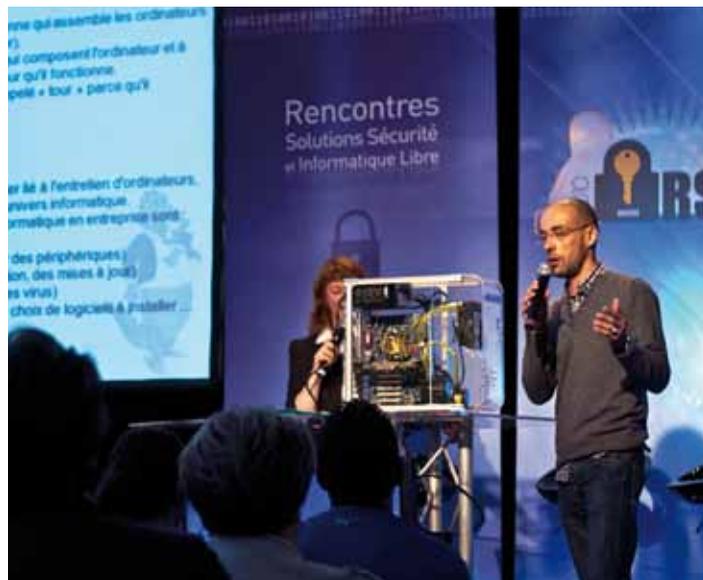
Le challenge, organisé par l'association ACISSI et piloté par Jérôme Hennecart, vice-président de l'association et enseignant en informatique et en électronique à l'IUT de Valenciennes, s'est tenu dans le cadre des Rencontres Solutions Sécurité et Informatique Libre (RSSIL). L'ancien « Salon informatique », est devenu l'un des rendez-vous incontournables du logiciel libre et de la sécurité informatique. Pendant deux jours, Maubeuge a accueilli les concurrents venus de toute la France : Aix-en-Provence, Annecy, Bordeaux, Bourg-en-Bresse, Grenoble, La Rochelle, Laval, Le Havre, Lille, Metz, Montreuil, Nantes, Orléans, Saint-Dié, Orsay, Valenciennes (site de Maubeuge), Vélizy.

Pendant 24 heures, les 120 candidats partagés en 24 équipes ont surmonté trois épreuves différentes, de huit heures chacune.

■ **Première épreuve** : développement applicatif réseau destiné à piloter de manière autonome



Jérôme Hennecart enseignant à l'IUT de Valenciennes.



un robot qui doit être capable de prendre des décisions et d'effectuer des actions. Cette année, les robots devaient piloter des transferts de liquide dans des réservoirs.

■ **Seconde épreuve** : développement internet ou, plus généralement, d'une application basée sur les standards du web. Le sujet 2010 consistait en la mise en place d'un système de gestion de projets.

■ **Troisième épreuve** autour de l'un des thèmes du Salon : la sécurité informatique. Cette matière n'est pas au programme des DUT Informatique, les étudiants ont donc travaillé sur un sujet inconnu, mettant en application leurs connaissances pour réussir à valider les épreuves : résoudre des énigmes de cryptographie, exploiter des problèmes de programmation applicative ou web, accéder à des ressources sensibles être protégées, ...

Cette édition 2010 a vu la victoire de l'IUT d'Orléans, qui a succédé à Bordeaux, vainqueur des éditions 2008 et 2009.

<http://www.acissi.net/>

Rencontres Solutions Sécurité et Informatique Libre
<http://www.rssil.org/>
contact@rssil.org





« Pédagogie et Professionnalisation » : tel était le thème du **premier colloque des IUT** qui s'est tenu à Montluçon peu avant les premiers **états généraux des IUT** de Créteil... Ensuite l'**assemblée générale de l'ADIUT** a terminé une année universitaire bien remplie pour les directeurs d'IUT. A cette occasion, Jean-François Mazoin a été

Colloque, Etats Généraux et assemblée générale...

IUT : Dessine moi un avenir !

Colloque des IUT - Venus de toute la France, une soixantaine d'enseignants et enseignants chercheurs ont débattu en ateliers sur l'articulation des formations avec les besoins des entreprises, les innovations pédagogiques, la labellisation des IUT, et le pilotage de la professionnalisation, dans le cadre de la réflexion des IUT « dessine moi un avenir ! ».

Pour ce premier colloque des IUT, les responsables de l'ADIUT (Assemblée des Directeurs d'IUT) ont choisi Montluçon pour bien appuyer leur ancrage territorial. « Nous revenons à nos fondamentaux, explique Jean Verger, vice-président de l'ADIUT et pilote du colloque, la formation et la professionnalisation basée sur les territoires. C'est pourquoi nous avons choisi la ville de Montluçon pour nous accueillir ».

Double objectif pour cette première expérience : tout d'abord, prolonger le travail accompli lors des différentes journées ADIUT en proposant des pistes de travail, et enfin alimenter le débat « dessine moi un avenir ». Sur des thèmes aussi variés et précis que la « situation des IUT et leurs labellisations », le « Projet Personnel et Professionnel (PPP) et l'accueil des publics diversifiés », les « Innovations technologiques » ou encore le « Pilotage de la Professionnalisation », les trois ateliers ont remporté un réel succès et les témoignages apportés, permettant de tirer des bilans bien argumentés. De quoi préparer des actions positives pour l'avenir des IUT.

« Même si les témoignages apportés lors de

cette réunion nationale étaient très concentrés, explique Jean Verger, l'expérience était vraiment enrichissante, et nous envisageons l'organisation d'autres colloques dans l'année. Parmi les nombreux thèmes à retenir, la formation continue, autre sujet important dans l'avenir des IUT... »

Etats généraux - Formations technologiques et techniques de niveau L, recherche et développement économique des territoires, structuration et gouvernance : ce sont les thèmes des trois tables rondes organisées autour des Etats Généraux des IUT, qui se dérouleront à l'université de Créteil en mai dernier. A cette occasion, tous les partenaires réguliers des IUT ont été rencontrés avant l'organisation de cette rencontre. A l'initiative de l'Assemblée des Directeurs d'IUT (ADIUT), cette manifestation se revendiquait comme une suite logique du colloque de Montluçon. 500 représentants des IUT, directeurs, chefs de département et enseignants étaient présents à Créteil pour débattre de l'avenir des IUT.

Assemblée générale de l'ADIUT Cette année, le bureau conseil de l'ADIUT avait choisi Le Mans pour l'organisation de son assemblée générale annuelle en juin dernier. Une manifestation pour saluer le départ du directeur de l'IUT manceau, Patrick Donnet, également vice président de l'Adiut. Saluons la prise de fonction de Viviane Macia-Saudubray pour le remplacer.

Après la réélection des membres du bureau

de l'Adiut, les rapports moraux et financiers, et les nombreux débats, notamment avec Valérie Pécresse, ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche, Jean-François Mazoin a été promu Chevalier de la légion d'honneur. Valérie Pécresse a retracé avec beaucoup d'émotion le parcours exemplaire de cet agrégé de sciences physiques qui préside l'Association des directeurs d'IUT depuis mai 2008.

Après l'Ecole normale supérieure de Cachan, Jean-François Mazoin obtient un DEA de génie des procédés à l'université Paul Sabatier - Toulouse 3 en 1991. Il enseigne tout d'abord au sein du département « génie chimique - génie des procédés » de l'IUT « A » Paul Sabatier. Responsable informatique de ce département entre 1990 et 1996, il s'occupe ensuite du pôle automatique des procédés et des stages industriels. Il devient adjoint du chef de ce département et directeur des études en 2001.

Il s'investit également dans la stratégie de son établissement, comme élu au conseil scientifique de l'université Paul Sabatier (UPS), puis dans son conseil d'administration. Elu au conseil de l'IUT entre 1995 et 2002, il devient directeur adjoint de l'IUT « A » Paul Sabatier de Toulouse en 2002, puis directeur en 2003. Jean-François Mazoin a été vice-président de l'assemblée régionale des IUT de Midi-Pyrénées (ARIUT) entre 2005 et 2008 et vice-président de l'ADIUT de 2003 à 2008.

Challenge construction durable

Histoire d'Ô pour Strasbourg

La finale du premier Challenge Construction Durable a récompensé deux étudiantes de l'IUT de Strasbourg pour le projet « Vert d'Ô » qui propose une solution durable de traitement des eaux du de l'IUT Robert Schuman, composante de l'Université de Strasbourg.



Alexandra WICHLI et Cécile BRINGOLF avec les lauréats des prix de deuxième année de DUT, licence professionnelle, prix du rallye et prix du meilleur poster.

Un rayon de soleil

« Ici quand on regarde l'horizon, on ne voit pas la mer » remarque Lionel Ranin en jetant un coup d'oeil du haut du bâtiment Génie Civil de l'IUT Nancy-Brabois, « ni d'ailleurs le soleil... ». Un bateau à soleil. Pour lui et ses deux camarades, Jonas et Aymeric, le premier Challenge Construction Durable a pris les airs d'une aventure mémorable. Venus de Saint Pierre de la Réunion, « en ambassadeurs de leur île », ils comptent bien remporter le prix des deuxième années avec leur projet « Sunny Boat » : un catamaran propulsé par des batteries lithium ion dernière génération, extrêmement légères, et dont les voiles ont été remplacées par des panneaux photovoltaïques. L'équipe de Génie Civil de Saint Pierre s'est aussi entièrement investie dans le projet, au point que les étudiants peuvent présenter des photos du prototype du bateau lors de leur soutenance.

Un réservoir d'idées. Lors de la présentation, le stress et l'émotion sont palpables dans la salle. Les étudiants, leurs professeurs et les membres du jury écoutent avec attention les projets remarquables par leur diversité et leur professionnalisme. « A l'issue de la soutenance, nous n'avons pas eu beaucoup de questions, c'est bon signe », juge Aymeric. Adrienne Krzakala, membre du jury en tant que directrice des constructions au Conseil Général de Moselle, focalise son attention sur le coût des projets, souvent négligé au seul profit de la technique

et de la science : « Mon implication dans les collectivités locales m'a appris à faire preuve de réalisme économique pour que la durabilité des projets ait un coût raisonnable pour le contribuable » explique-t-elle. Bernard Colin, son collègue de jury, fort d'une longue expérience dans le bâtiment, estime, quant à lui, que « cette journée est un réservoir d'idées innovantes pour la profession. Ce rassemblement national est une formidable occasion de brasser des cultures différentes, tout en créant une synergie nationale ». Il favorisera pour sa part les projets orientés recherche et développement.

Quand vient la proclamation des résultats, la déception peut se lire sur les visages du trio réunionnais. Mais le nuage qui a assombri leur visage est vite passé : « ce soir, on va faire la fête ! ».



Jonas HOREAU, Aymeric VIGNAL et Lionel RAMIN, étudiants de deuxième année au département Génie Civil de Saint Pierre de la Réunion.

« Tout a commencé par le

projet de réaménagement des campus périphériques de la ville de Strasbourg, dont fait partie l'IUT. Y sont localisées en plus de l'IUT, aménagé il y a une quarantaine d'années, la faculté de pharmacie, deux écoles d'ingénieur, et probablement de futures écoles. Parmi les priorités du futur projet, des équipements sportifs, une révision du plan de déplacement des étudiants, une solution de traitement des eaux adaptée au campus, où les ressources sont puisées directement dans la nappe phréatique. Ce sont ces principaux axes que j'ai proposés à la réflexion pour les projets concourant pour le challenge Construction Durable » explique Bernard Lickel, directeur de l'IUT.

... Une solution écologique de traitement des eaux...

Le projet d'Alexandra WICKLI et Cécile BRINGOLF a su décliner la volonté d'une démarche globale de développement durable sur le campus en propositions techniques précises. Il revisite le plan de circulation des étudiants en privilégiant les piétons, les cycles et les transports en commun au détriment de la voiture et parvient à conjuguer cet aménagement avec les contraintes liées à un traitement écologique et végétal des eaux usées. Pour cela, elles ont travaillé, encadrées par leur professeur Sandrine DRAYMAND, en collaboration avec des entreprises locales.



Un esprit sain dans La Maison Saine

Jeudi 27 mai, pendant que les étudiants de Génie Civil concouraient, s'est tenu un forum ouvert au public, qui rassemblait des acteurs institutionnels et professionnels du développement durable.

Parmi eux, un ancien étudiant de Génie Civil de l'IUT Nancy-Brabois, Arnaud Vilnus, présentait son entreprise, la Maison Saine©. S'il a accepté d'y participer par attachement à l'IUT, il veut aussi manifester son soutien à la démarche de rénovation des programmes pédagogiques des IUT de Génie Civil. En effet, rappelle-t-il, « mon rêve d'étudiant de Génie Civil, c'était de travailler dans de grandes entreprises de BTP, comme Pertuy Construction ou la SCREG. Aujourd'hui, les étudiants doivent se recentrer sur des métiers vecteurs d'avenir. La logique économique doit laisser place à la réflexion éthique ». Son parcours explique mieux l'émergence de son éco-conscience : après avoir travaillé pour la familiale du Nord-Est de Batigère, puis pour Parsons Brickerhoff, société britannique internationale de construction, il a été responsable de service pour une société pétrolière, dont il ne veut pas citer le nom. Là, il dit avoir atteint la limite de l'acceptable, et c'est

fort de cette expérience qu'il décide en janvier 2008 de créer la Maison Saine©.

Son objectif consiste à renouer avec des pratiques anciennes qui ont été perdues ces cinquante dernières années tout en mettant à profit les techniques innovantes. Son activité s'étend pour l'instant à l'isolation naturelle ou à l'extension de l'isolation par une ossature bois, et à de la décoration (des revêtements) qui privilégie les composants naturels. « Même si le marché du durable est porteur, la concurrence est forte », reconnaît-il en gardant le sourire : depuis que Régis est en paix avec sa conscience, il ne semble plus compter ses heures...



Arnaud Vilnus, dirigeant de l'entreprise La Maison Saine, exposant au forum développement durable du 27 mai après-midi.

... structurante pour la formation...

Si les étudiantes l'ont remporté, c'est parce qu'elles ont su faire une présentation claire et synthétique, mais aussi parce qu'elles y croyaient. Pour Alexandra, qui a repris les études, après une interruption de dix ans consacrée à l'éducation de ses enfants, s'inquiéter de la sécurité et du bien-être des présents et futurs étudiants du campus allait de soi. Cécile, quant à elle, a su tirer parti de sa formation initiale de fleuriste pour laisser parler son côté artistique dans les choix des plantes mises à profit pour l'aménagement du campus. Travailler sur ce projet leur a permis d'articuler de façon cohérente les différents enseignements délivrés en première année de Génie Civil : « c'est un projet structurant pour la cohérence de la formation » juge Alexandra.

Remise du premier prix du premier Challenge Construction Durable à Alexandra WICHLI et Cécile BRINGOLF par Monsieur HALTEBOURG, Président de la Fédération Lorraine des Travaux Publics et Monsieur Jacques VINEL représentant la Fédération Lorraine du Bâtiment

futures invitées d'honneur du challenge 2011.

Le 28 mai, lorsqu'elles apprennent qu'elles remportent la finale, elles ont peine à retenir leurs larmes : « Gagner a été une grande surprise, nous avions peu préparé l'oral, une seule fois à Strasbourg », rappelle Cécile. « Le 27 mai, nous étions le dernier groupe à passer parmi les concurrents en première année de Génie Civil. Tous les projets étaient de bonne qualité et d'un

bon niveau. Et le soir, parmi les quatre équipes sélectionnées pour la finale, nous avons été les seules à faire la fête » raconte Alexandra. Toutes deux gardent un excellent souvenir du Challenge, où elles ont apprécié, dans la bonne humeur générale, la qualité des échanges avec les étudiants et les professeurs venus de toute la France, ainsi qu'avec les professionnels présents dans le forum et le jury. Le vœu d'Alexandra : « être les invitées d'honneur du deuxième Challenge Construction Durable » qui se tiendra l'année prochaine à Lyon.



A l'origine, il y avait le festival international des sciences et technologie... En 2001, l'ASTECH (**Association pour promouvoir et vulgariser les Sciences et TECHnologies**) présidée par Michel Aufavre, reprend le flambeau avec succès. Chaque année de plus en plus de participants et une nouveauté en mai dernier, avec l'**organisation du challenge e-kart**.

9^{ème} festival de la robotique à Vierzon

Murphy de l'IUT de Cachan remporte La coupe des IUT

Ce grand rendez-vous de la technologie et de l'innovation, destiné aux jeunes de l'école primaire aux plus hautes écoles d'ingénieurs, est attendu par les passionnés. 40 robots et près de 200 étudiants se sont affrontés pendant trois jours dans le hall du parc des expositions de Vierzon. A partir d'une base mécanique commune, les équipes d'étudiants GEII fabriquent leur robot en fonction de stratégies personnelles de programmation. Le robot doit effectuer un parcours, proposé par les organisateurs de la coupe, le plus rapidement possible en évitant certains obstacles et en effectuant des informations obligatoires comme par exemple crever un ballon avant l'arrivée. A la fin d'un parcours croisé, le robot doit faire tomber une première barrière en s'arrêtant devant la

seconde placée à 10 cm. Pour les épreuves, deux robots concourent en même temps et doivent respecter la règle de la priorité à droite. Car évidemment pour corser la situation, les 2 pistes se croisent plusieurs fois !

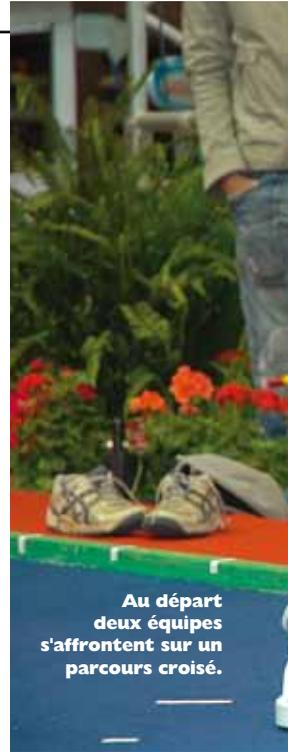
Plusieurs prix

Pour favoriser la créativité et l'initiative personnelle, les organisateurs ont mis en place différents prix et récompenses. Ainsi, outre les vainqueurs aux finales et demi-finales des trois jours de compétition, existent un prix du classement général, un prix de la logique programmable, un prix du design, un prix du plus fun et un prix du jury. Cette année, les responsables de l'Astech, choisissent un thème pour leur événement. Après « la robotique dans les entreprises locales »

en 2008 et « le pôle handicap » en 2009, le thème choisi cette année était « l'innovation technologique ». A cette occasion, l'espace recherche et innovation du Centre de Recherche pour l'Innovation Industrielle et Pédagogique (CRIIP) de Cachan qui fête ses dix ans d'existence, exposait tous leurs robots transformés au fil des années. Comme par exemple le barman, le dessinateur ou le cheval...

Le challenge e-kart à Vierzon

Parallèlement au festival de la Robotique, se déroulait le 6^{ème} challenge e-kart créé par Thierry Lequeu, enseignant GEII à l'IUT de Tours. Cette épreuve regroupait 32 karting





électriques avec 27 équipes venant de 22 IUT et Ecoles d'ingénieurs. Les étudiants se sont départagés en trois manches distinctes pendant ces trois jours : 50m départ arrêté, meilleur temps au tour et une course d'endurance de 2h. Dans ce domaine également, les étudiants ont fait preuve de créations intéressantes et démontré quelques prouesses technologiques pleines d'avenir !



Résultats

Coupe Robotique

- 1^{er} Murphy de l'IUT de Cachan
- 2^{ème} Dadada de l'IUT de Cherbourg
- 3^{ème} Le scorpion de l'IUT de Béthune

Prix du classement général :

Tonton de l'IUT de Toulon

Prix de la Logique Programmable :

Woofi de l'IUT de Nancy

Prix du Design : Ice cream de l'IUT de Chartres

Prix du plus Fun :

Pampanboy de l'IUT d'Angoulême

Prix du jury : Eyjafjallajokull de l'IUT de Nancy.

Challenge e-kart

50 m départ arrêté : 1^{er} IUT de Sénart

2^{ème} ex-aequo IUT de Troyes (kart jaune) et IUT de l'Aisne

Meilleur temps au tour :

1^{er} IUT de Troyes (kart jaune)

2^{ème} IUT de Troyes (kart rouge)

Endurance 2h de Surzur :

1^{er} IUT de Troyes (kart jaune)

2^{ème} IUT de l'Aisne



côté

Organisateur

Michel
Aufauvre

Président de l'Astech



Tous les ans, nous avons fait évoluer le carrefour de la technologie et de l'innovation et cette 9^{ème} édition est vraiment celle de la passion, avec notamment dans les nouveautés, l'arrivée d'un nouveau module : le challenge e-kart.

Par ces 3 jours, nous voulons, non seulement valoriser l'image de notre territoire et plus particulièrement Vierzon, mais aussi, à travers la rencontre de jeunes motivés, démontrer l'attrait de l'enseignement technologique et des carrières associées. Enfin, il vulgarise les disciplines scientifiques et techniques auprès du grand public et de la jeunesse.

Le festival de la Robotique est aussi un bel élan de générosité et de solidarité entre les hommes. Les anciens professeurs, ingénieurs, et techniciens s'activent à la préparation de la manifestation tandis que les élèves du primaire, les collégiens, les lycéens et les étudiants s'impliquent avec le soutien des enseignants. En plus d'être un carrefour technologique, le Festival de la Robotique est devenu un carrefour intergénérationnel. Car la technologie et la science ne sont pas des univers fermés réservés à l'élite.

Nous sommes tous prêts pour l'avenir !

La 5^{ème} édition de **Vent d'IUT** a eu lieu le 3 et 4 juin **entre Concarneau et Bénodet**. Quatre étudiants de 2^{ème} année GEA, Fanny, Lucie, Axel et Arthur y ont participé.

Vent d'IUT

Nancy-Charlemagne, remporte la régata

Affrontant des étudiants

venus de Cergy-Pontoise, de Sceaux et d'Agen sur des bateaux First 31.7, les quatre étudiants de Nancy ont remporté les deux régates, grâce notamment à leur skipper, Gérard. Ils ont également été primés pour la décoration de leur bateau

La remise des prix a eu lieu lors de la soirée de gala au Yacht Club de l'Odet (YCO), partenaire de l'opération. Celle-ci était précédée d'un échange avec des chefs d'entreprise de la région, afin de mieux connaître le tissu industriel breton.

Le lendemain, la journée a été plus calme avec un pique-nique sur l'île aux Moutons.

Cet événement est l'occasion pour la plupart des étudiants de découvrir la navigation en mer.

La participation à cette régata était l'aboutissement d'un projet tutoré, qui consistait à récolter les fonds nécessaires. Pour ce faire, les étudiants ont vendu des tickets de tombola ainsi que des crêpes dans le hall de l'IUT. Ils ont aussi fait des paquets cadeaux au moment de Noël dans un hypermarché et démarché des sponsors.



Magnifique régata sur les côtes Bretonnes. Encore un beau projet tutoré...

Contact IUT :

veronique.chanteperdrix@univ-nancy2.fr





Du **17 au 22 mai 2010** à Grenoble, l'IUT Lyon 1 s'est associé à l'organisation du Challenge Michelet, **manifestation sportive nationale en faveur des jeunes en difficulté**. Durant toute la semaine, les étudiants de l'IUT Lyon 1 se sont mobilisés pour assurer le bon déroulement de cet événement.

Les étudiants de l'IUT Lyon 1

Solidaires du Challenge Michelet 2010

Le Challenge Michelet est

une compétition sportive qui rassemble 350 jeunes de toute la France, suivis par les services de la Protection Judiciaire de la Jeunesse (PJJ). Pendant une semaine, ils s'engagent dans des épreuves d'athlétisme, de natation, d'escalade, de football et de basketball. Ce challenge, qui existe depuis 1972, n'est pas une compétition sportive ordinaire, elle ne se contente pas de mesurer les performances physiques individuelles, elle vise plutôt des valeurs de fraternité et de respect liées à un idéal sportif.

L'IUT Lyon 1, qui participe à ce challenge depuis 2008, a donc choisi un groupe de 15 étudiants en 2^{ème} année de Techniques de Commercialisation (TC), pour s'impliquer en amont. Dans le cadre de leurs projets tutorés, ils se sont répartis en 3 pôles : communication,

logistique et sponsoring, ayant chacun des missions bien précises.

Ensuite, durant toute la semaine du challenge, c'est l'intégralité des étudiants de 1^{ère} année de TC qui ont été mobilisés pour assurer le bon déroulement de la manifestation. Trois missions principales ont été prises en charge par les premières années : le soutien logistique (installation des équipements), la gestion du Parking (accueil des délégations, surveillance...) et la gestion des buvettes. La promotion étant composée de plus de 200 élèves, des groupes de 50 étudiants ont été formés pour assurer une présence sur chaque journée de la semaine. Les exigences étaient fortes au niveau des horaires et les étudiants ont honorablement fait preuve de solidarité et de courage, tout en gardant toujours le sourire !

Cette expérience a permis aux étudiants de développer leurs compétences en terme de relationnel et de mieux appréhender l'organisation pour un événement et la hiérarchie qu'elle implique. Cette participation aura donc été un réel apprentissage pour ces jeunes étudiants. Elle sera comptabilisée et gratifiée dans le cadre des «Actions pour un Projet Tutorés».

Grâce aux professeurs encadrants et aux étudiants dont l'attitude a été exemplaire, l'Université Lyon 1, à travers l'IUT, a été très bien représentée au Challenge Michelet.

Cette opération a été menée en partenariat avec EDF et a été parrainée par Cyril Moré (Team France EDF), sportif handisport de haut niveau en escrime et en ski et médaillé olympique.



L'Association pour le Développement d'Épreuves Educatives sur l'Eco-mobilité (AD3E) a pour but d'**encourager** sur ce principe **l'épanouissement de projets concrets** issus des enseignements technique et professionnel.

Challenge EducEco 2010

Les IUT de Ville d'Avray et Besançon-Vesoul primés

Présentation :

Le Challenge EducEco met des jeunes en compétition pour concevoir, étudier, construire et adopter une stratégie de conduite pour des véhicules économes en énergie et respectueux de l'environnement.

Il favorise l'intégration de l'étude des véhicules, de leur financement, de leur éco-conception, et de leur construction dans le cadre des programmes scolaires et universitaires, de même que la mise en évidence du savoir-faire d'équipes multidisciplinaires qui oeuvrent en association avec les entreprises dans la poursuite d'un objectif commun.

Le 2^{ème} Challenge EducEco a reçu le parrainage du ministre de l'Éducation nationale, de la ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche et les encouragements du ministre de l'Industrie.

L'épreuve :

- un record de la piste du circuit Paul Armagnac de Nogaro de 3410 km avec un litre d'essence SP95,
- parcourir 7 tours du circuit de Nogaro à la vitesse moyenne minimale de 30 Km/h ce qui correspond à un temps minimal d'environ 50 mn.

Venus de 41 départements de France, 14 IUT se sont affrontés aux autres lycées, CFA et écoles d'ingénieurs sur plusieurs compétitions.

Deux groupes : «Prototype» ou «EcoCitadin» le groupe « **prototype** » entend favoriser le maximum de créativité technique, en n'imposant qu'un minimum de contraintes du point de vue critique du concept automobile. L'énergie consommée par le véhicule, pendant la course, constitue le critère le plus saillant pour le classement qui est effectué par type de vecteur énergétique utilisé et



Le prototype de Besançon-Vesoul lauréat du prix de la sécurité.

ramené à un indicateur général exprimé en Km par litre de carburant ou en Joules pour les véhicules tout électriques et solaires.

le groupe « **ecocitadin** » se veut plus proche des véhicules routiers courants, dans leur aspect comme dans leur technique, en ayant pour objectif les préoccupations habituelles du transport de personnes, notamment en milieu urbain. Si la moindre consommation d'énergie nécessaire à l'accomplissement du parcours constitue l'un des indicateurs pertinents pour le classement, la notion d'utilité doit y être démontrée en fonction de difficultés rencontrées en milieu urbain. Par ailleurs, les impacts environnementaux générés par les matériaux constitutifs du véhicule et par les rejets dans l'atmosphère, sur l'ensemble du cycle de vie, sont pris en compte par le jury pour l'obtention des prix définis dans le présent règlement.



Le prototype de l'IUT Ville d'Avray lauréat en "tout électrique".

côté Organisateur

Jean-Paul Chassaing

Président de l'AD3E



Ancien inspecteur général de l'éducation, pourquoi avoir pris cette initiative du challenge EducEco ?

Alors que j'étais encore en activité, les organisateurs du Shell Eco-Marathon m'ont proposé de suivre l'épreuve pour communiquer ses qualités auprès de l'inspection générale. Jusqu'en 2008, les sources d'énergies valorisées s'attachaient principalement aux moteurs thermiques mais l'hydrogène et le solaire qui utilisent le vecteur électrique étaient représentés. Lorsque le groupe Shell a décidé de localiser son épreuve en Allemagne, il nous est apparu évident que les « petites » équipes, avec peu de moyens auraient du mal à faire le déplacement jusqu'à Lauzist à la frontière polonaise. En 2008, avec un petit noyau de passionnés attachés au Shell Eco-Marathon, nous avons fondé une association loi 1901, l'Association pour le Développement d'Épreuves Educatives pour l'Eco-mobilité : AD3E dont je suis devenu Président.

Comment jugez-vous l'engagement, la motivation des équipes sur ce challenge ?

La motivation des équipes est globalement



L'équipe de l'IUT de Besançon-Vesoul et leur marraine Johanne, Miss Franche-Comté

exceptionnelle et un tel Challenge est extrêmement rare à l'échelle de notre pays. Plusieurs faits apportent des nuances car les équipes ne travaillent pas toutes dans les mêmes conditions. On peut distinguer deux groupes d'équipes : celles qui sont très bien encadrées par des professeurs et celles, moins encadrées, qui agissent dans le cadre d'une activité de club, c'est souvent le cas au niveau des grandes écoles. D'autres différences sont à rechercher au niveau des moyens financiers et du soutien extérieur apporté par des entreprises.

Pour autant, l'attitude et l'investissement constaté lors du Challenge EducEco reste très positif et fait largement honneur à notre système éducatif.

Un regret peut-être dans cet éloge à la motivation, le peu d'intérêt porté au Mémoire qui distingue le Challenge EducEco du Shell Eco-Marathon. En effet, pour l'AD3E, le mémoire, qui est obligatoire, doit valoriser la recherche et les travaux réalisés par l'équipe tout au long du projet. Nous espérons évoluer positivement sur cette voie.

Par ailleurs, nous avons autorisé les véhicules « Tout électrique » alimentés par batterie, ce qui n'était jamais fait au Shell Eco-Marathon (SEM).

Quel regard portez vous sur les résultats d'une telle compétition ?

Il y a les performances réelles des équipes qui participent au Challenge EducEco et les objectifs poursuivis par l'AD3E.

Comme de nombreuses équipes participaient avec bonheur au SEM et qu'elles sont toujours présentes, les performances « en thermique » sont de même nature, avec les mêmes acteurs qui présentent le plus souvent des prototypes. C'est bien pour l'AD3E mais cela ne constitue pas un objectif à moyen terme. En effet, nous recherchons plus la valorisation du groupe « EcoCitadin » dont les enjeux, liés notamment à l'éco-conception sont plus proches de l'actualité des constructeurs. Il convient donc de valoriser toutes les formes d'énergie et de proposer des évolutions avec, peut être des possibilités liées à l'hybridation thermique/électrique.

Sur certaines performances, certaines applications ou développement avec des partenaires peuvent-elles voir le jour ?

Dans le but d'aider nos candidats et les professeurs qui les encadrent, nous avons initié certains développements avec des partenaires professionnels pour proposer des véhicules

génériques, modifiables à souhait, mais définis au départ comme véhicules roulant en conformité avec le règlement. Il convient d'intéresser l'ensemble des cursus de formation techniques et scientifiques car toutes les technologies sont concernées par l'automobile et nous espérons attirer des équipes d'électriciens, d'électroniciens et d'informaticiens qui sont peu présents actuellement dans notre Challenge.



Shell Eco-Marathon 2010

La compétition depuis 2008 aura marqué la fin de l'european Shell Eco-marathon en France puisqu'à partir de 2009, Shell a souhaité organiser la rencontre sur le circuit Allemand à Lausitz.

C'est plus de 200 équipes qui ont été sélectionnées pour participer à l'évènement, représentant plus de 25 nations différentes.

Le classement des IUT

L'IUT de Saint-Brieuc termine à une très honorable 20^{ème} place, l'IUT de Nîmes 31^{ème} et l'IUT d'Alençon 48^{ème} dans le groupe « prototype à moteur combustible ».

côté

Enseignant

Jean-Luc Sommer

Professeur Génie mécanique à l'IUT de Besançon. Responsable de Projet

Pourquoi avoir inscrit une équipe au Challenge EducEco ?

Tenir tout d'abord le challenge de la course aux économies d'énergies. Ensuite, c'est faire travailler les étudiants sur un projet de manière autonome. Ils sont confrontés à la vie en groupe et à la recherche de financement, à des problèmes techniques à résoudre.

Comment jugez-vous la mobilisation de vos étudiants sur le projet ?

Elle est excellente ! Ils ont des engagements surtout vis-à-vis de leurs sponsors, ce qui les oblige à sortir des résultats. Ils sont responsabilisés et sont « à fond » dans leur projet.

Sur combien de temps préparez-vous un tel projet ?

Les équipes se constituent dès leur entrée à l'IUT. Les étudiants vont travailler sur le projet pendant les 2 années. La 1^{ère} année, ils sont des manœuvres sous l'encadrement des 2^{ème} année. Ils sont à plein temps tout au long de l'année sur le projet.

Pouvez-vous me citer un souvenir qui vous a touché comme enseignant ?

J'en citerai deux : Une attitude de la part des professionnels, des sponsors. Ils demandent un responsable enseignant du projet. Chez nous, c'est d'abord un projet « étudiant ». Je me souviens qu'un directeur régional d'une entreprise me contactait, et je le renvoyais à chaque fois sur l'étudiant responsable du projet. Cette personne était assez surprise que ce soit des étudiants qui gèrent leur budget, leur planning, etc.

Un autre souvenir : Depuis 4 ans, nous avons des anciens étudiants aujourd'hui dans l'industrie qui sont intégrés au projet en terme d'encadrement et c'est une grande satisfaction !

L'IUT de Reims

Nous en fait un roman

David Dumesnil qui vient

d'obtenir son DUT informatique a une passion : l'écriture. L'informatique et l'écriture de roman fantastique n'ont pas à l'évidence de lien direct. Pourtant, c'est cette passion qui a permis à David de publier son 2^{ème} livre.

Les études et la passion ne sont pas incompatibles, bien au contraire. Avec du travail, du talent, David a su concilier les deux et ne souhaite pas s'arrêter là.

Même si aujourd'hui, il exclut de devenir écrivain à part entière et préfère se concentrer sur ses études d'informatique, l'avenir et surtout le public pourrait bien redéfinir ses ambitions professionnelles.

Portrait d'un étudiant qui fait preuve d'une grande maturité



côté
Étudiant

Vous êtes étudiant dans quel département à l'IUT ?

Je viens de terminer mes deux ans d'étude en DUT informatique à l'IUT de Reims.

Quelles étaient vos motivations après le BAC ?

Après un BAC S SVT, j'ai hésité entre intégrer une classe préparatoire MPSI ou faire un DUT informatique. J'ai opté pour le second choix car cela me permettait à la fois de me spécialiser dans l'informatique mais également d'avoir une première expérience du monde du travail de par le stage de 10 semaines au dernier semestre. Je savais en outre qu'il me serait possible à l'issue du DUT d'intégrer une école d'ingénieur directement sur dossier.



Souhaitez vous poursuivre vos études après le DUT ?

J'ai toujours souhaité poursuivre mes études après le DUT. L'an prochain je vais intégrer l'ENSIMAG (Ecole Nationale Supérieure d'Informatique et de Mathématique Appliquée de Grenoble). Je compte ainsi enrichir mes connaissances informatiques au cours d'un cursus de trois ans pour devenir ingénieur.

Quel métier envisagez-vous dans l'avenir ?

L'informatique offre des débouchés variés. Je souhaiterais m'orienter vers une filière ingénierie des systèmes d'information qui me permettrait de devenir développeur ou chef de projet.

Comment vous est venu cette passion de l'écriture ?

J'ai d'abord lu beaucoup de romans de tous les genres avec une préférence pour la science-fiction et la fantasy, développant ainsi mon imagination. Dès le début du collège j'ai commencé à coucher par écrit les idées qui me traversaient l'esprit. C'est vers l'âge de 13 ans que j'ai commencé mon premier roman, Le Livre de la Création, Tome 1 : La Vallée des dragons, que j'ai finalement terminé à 17 ans.

Comment articulez vous vos études avec l'écriture ?

J'écris quand l'inspiration me vient et quand je le souhaite. Je n'ai pas d'horaires fixes consacrés à l'écriture et je fais passer mes études avant. L'écriture est une passion que j'ai toujours su concilier avec mes études.

David Dumesnil qui vient d'obtenir son DUT informatique a une passion : **l'écriture**.

Pourquoi avoir choisi la fantasy héroïque ?

La fantasy est un genre que j'apprécie particulièrement avec la science-fiction. Je prends plaisir à inventer en plus d'une vie à mes personnages, la totalité du monde dans lequel ils évoluent.

Beaucoup écrivent mais peu publient, pourquoi cette volonté ?

Lorsque j'ai commencé à écrire, c'était juste par plaisir mon but final n'était pas l'édition. Mais, une fois la rédaction du roman terminée, sur les conseils de mes parents, j'ai envoyé mon manuscrit à plusieurs maisons d'édition.

Comment s'est déroulé votre relation avec votre éditeur ?

Une fois le contrat signé, mon éditeur, les éditions Amalthée, m'a envoyé à plusieurs reprises mon manuscrit afin que je puisse effectuer des corrections sur les fautes qu'il avait relevées. Une fois le livre édité, je gardais contact avec lui pour suivre l'évolution des ventes et la promotion à travers les médias. Je l'avertissais également de mes propres initiatives pour faire connaître mon roman. Il m'a également proposé d'effectuer plusieurs séances de dédicace et s'est chargé d'en faire la promotion. Toutefois, je n'ai pas été très satisfait de sa promotion, c'est pourquoi le second tome sera publié chez un autre éditeur : les éditions Terriciaë.

Comment envisagez vous votre avenir d'écrivain ?

À l'avenir, je souhaite poursuivre mes études dans l'informatique et travailler dans ce secteur. L'écriture restera une passion au même titre que la lecture et je continuerai à écrire des livres pour le plaisir. Je suis d'ailleurs en train d'écrire le troisième tome de ma trilogie et j'ai d'autres projets de roman en tête.

Les initiatives se multiplient, les volontaires sont toujours plus nombreux. Soutenus par leur équipe pédagogique, par Nathalie Lecocq (chargée du développement durable) et par leur directeur Patrick Martin, **les étudiants de l'IUT de Béthune** (composante de l'université d'Artois) ont décidé de **faire de leur établissement un endroit où il fait bon vivre** et où l'environnement est le maître-mot.

Béthune

Les étudiants oeuvrent pour un campus vert

Protection de l'environnement et solidarité

Depuis plusieurs années maintenant, l'IUT de Béthune organise avec l'association ESSOR une action pour le recyclage des papiers et cartons. En 2010 encore, le succès a été au rendez-vous : 6 tonnes de papiers et cartons ont été collectés. Pour la première fois, des établissements extérieurs ont pu s'associer à l'initiative et vider, eux aussi, leurs placards. L'événement dépasse donc les frontières de l'IUT et concerne aujourd'hui l'ensemble des établissements scolaires de la ville. Particulièrement appréciée, cette initiative n'est pas seulement portée par une nécessité écologique : il s'agit également d'inscrire l'ensemble dans une dimension humanitaire.

En effet, l'argent recolté permettra la construction d'écoles au Congo. Preuve que les étudiants béthunois allient solidarité et souci de l'environnement. Cette idée se confirme d'ailleurs à travers les nombreuses initiatives mises en place au sein de l'établissement.

L'installation de l'abri, fruit de la collaboration de 4 départements

Vélob. Clin d'oeil au Vélib'parisien et à ses bicyclettes en libre service. Sauf que, dans le cas



Un garage à vélos trône désormais à l'entrée de l'IUT et semble être devenu le symbol d'une action commune

présent, chacun vient avec le sien. Mais il s'agit là aussi de penser environnement. Le projet, mené par différents départements de l'IUT depuis près d'un an et demi, profite essentiellement aux personnes fréquentant les lieux. Il consiste en l'aménagement de pistes cyclables et en la construction d'un garage à vélo.

Preuve que les volontaires n'avaient pas pédalé dans la choucroute : après une soixantaine d'heures de travail, le projet Vélob avait été retenu parmi les 8 sur 34 par les Trophées de l'étudiant 2009. C'était alors six étudiants du département QLIO (Qualité, Logistique Industrielle et Organisation) qui l'avait présenté.

D'autres étudiants, cette fois en Génie Civil, Génie Mécanique et Génie Electrique s'étaient joints au projet : ce dernier témoignait alors d'une volonté commune à ces quatre formations. Le travail en équipe était de mise : si certains s'occupaient de l'élaboration papier, d'autres passaient déjà à la construction. Le résultat ne s'est pas fait attendre : un garage à vélo trône à présent à l'entrée de l'IUT et semble être devenu le symbole d'une action menée conjointement, dans laquelle solidarité et écologie étaient les seuls guides.



L'environnement plaît, le vélo est à la mode ? Alors les étudiants ne vont pas s'arrêter en si bon chemin. Un aménagement des pistes cyclables est envisagé. Pour mener à bien ce projet, c'est avec la municipalité qu'il faut composer. De ce côté, les élus ont l'oreille attentive : les initiatives sont louées, les étudiants aidés. Avec la collaboration de l'Office de tourisme, les étudiants ont réfléchi à la réalisation d'un circuit touristique en vélo dans la ville et à l'aménagement d'une piste allant de l'IUT à la gare. Cette idée répond à un réel besoin, et à une demande pressante des étudiants.

A ajouter par ailleurs à la longue liste des études de faisabilité réalisées par les étudiants : celle d'une vélostation près de la gare, qui proposeraient locations, petites réparations et gardiennage de vélos, avec cette fois l'avantage d'être ouvert à tous. Reste à voir maintenant si ces projets peuvent marcher comme sur des roulettes.....



Le vélo couché de l'IUT d'Annecy

117,7 km /h : record du monde !

Le véhicule doit être entièrement fabriqué et conçu par les étudiants... **Depuis 2007, une équipe d'Annecy se bat pour faire tomber des records...** c'est chose faite. Après deux titres de champions de France, l'IUT d'Annecy **a fait tomber le record du monde au USA**, devant toutes les universités américaines.

Durant la dernière année

de leur DUT, les étudiants de l'IUT d'Annecy doivent mener un projet en rapport avec leur formation. Depuis 2007, un « projet spécial » est en marche et a pour but de réaliser un vélo caréné et de battre des records de vitesse. Ce projet innovant permet de faire le lien entre les études, le sport et des entreprises partenaires en regroupant l'ensemble des étudiants Sport Etudes de l'IUT d'Annecy encadrés par Philippe Valleix, enseignant à l'IUT, et Jean-Pierre Mercat, responsable du bureau d'étude de la société MAVIC.

Des tests en soufflerie

Durant l'année universitaire 2007/2008 un premier vélo caréné a été construit. Ce premier prototype a été nommé ALTAÏR 1, du nom d'une étoile qui signifie « l'aigle en vol » et l'équipe s'est entraînée les week-ends pendant plusieurs mois sur des portions de l'autoroute A41 encore en travaux, en accord avec les collectivités et la société en charge des travaux. En octobre 2008, le pilote Yannick Lutz a propulsé le vélo à 118km/h.

Forts de cette expérience, de nouveaux étudiants ont pris la suite du projet et ont conçu et fabriqué durant l'année 2008/2009 un deuxième prototype : ALTAÏR2 qui reprenait la même forme globale qu'ALTAÏR 1 mais avec beaucoup de détails améliorés : le carénage d'ALTAÏR 2 est autoporteur, et il n'y a plus de cadre comme sur un vélo classique. C'est le

carénage en fibre de carbone qui supporte les éléments (les roues, la transmission, le siège...); la largeur et la hauteur du carénage ont été réduites afin de diminuer la « surface frontale ». En diminuant la surface exposée au vent, les frottements de l'air sont plus faibles.

Après des tests réalisés sur ALTAÏR 1 dans la soufflerie Aéro Concept Engineering (ancienne soufflerie de l'écurie de F1 Alain Prost), certaines formes ont été modifiées pour diminuer le Cx : coefficient de pénétration dans l'air. En diminuant le Cx, les frottements de l'air sont plus faibles.

La longueur entre les roues (l'empattement) a été augmentée afin d'augmenter la stabilité à haute vitesse et la transmission a été améliorée : par exemple, tous les roulements à billes sont en céramique pour diminuer les pertes par frottement.

Enfin, un nouveau système de circulation



Un nouveau record du monde devant toutes les universités américaines.

d'air, a permis au pilote de respirer de l'air non vicié, de désembuer la verrière et de mieux refroidir le pilote.

Le vélo à l'honneur

En juillet 2009, lors de la 18^{ème} étape du tour de France à Annecy, le vélo a été mis à l'honneur dans 2 émissions de France 2, « l'avant tour » et « le journal du tour » de Gérard Holtz, permettant de mettre en valeur le palmarès impressionnant de l'équipe.

Le trophée Kidam (championnat de France Universitaire) : en mai 2008 et mai 2009, l'IUT d'Annecy a remporté le Trophée Kidam. Cette compétition universitaire, organisée par l'Ecole Centrale de Paris, met en concurrence les meilleures écoles d'ingénieur et IUT de France (Ecole Centrale, Ecole Polytechnique,





Une technologie de pointe

A l'intérieur du carénage est installé un vélo couché rabaisé au maximum afin de descendre le centre de gravité pour gagner en stabilité, et ainsi réduire la surface frontale exposée au vent. Dans un souci de performance optimale, les étudiants n'ont lésiné sur rien :

- Roues lenticulaires en carbone,
- Pneu Michelin à très haut rendement,
- Moyeu avec une boîte de vitesse avec 14 vitesses intégrées,
- Ensemble potence guidon en carbone,
- Siège baquet en carbone,
- Bases arrière en carbone,
- Et un plateau en carbone de 125 dents spécialement usiné pour l'IUT par une entreprise partenaire

Pour être compétitif une étude de la concurrence et des calculs théoriques sur l'aérodynamique ont été nécessaires au préalable. Le pilote du vélo a été numérisé en 3D pour concevoir un carénage sur mesure. Ensuite, les étudiants ont modélisé plusieurs carénages, grâce au logiciel de Conception Assistée par Ordinateur Pro Engineer fourni

par une société partenaire. Ces différentes options de carénage ont ensuite été simulées en soufflerie numérique.



Simulation numérique de l'écoulement de l'air autour du carénage.

Tous ces calculs ont permis de diviser par 16 les frottements aérodynamiques par rapport à un vélo non caréné. Pour comparaison, un cycliste qui roule à 35km/h sur un vélo traditionnel, roulerait à 85km/h avec ce carénage.



Le Vélo couché avec le plateau en fibre de carbone de 125 dents.

UTC Compiègne...). Les véhicules participant à cette épreuve doivent être construits par les étudiants. Le cycliste était un étudiant en Sport Etudes Génie Mécanique et Productique.

Les championnats du monde

Chaque année en septembre, l'association internationale IHPV organise les championnats du monde de vitesse de vélo caréné, qui rassemble tous les meilleurs vélos carénés du monde.

La course se déroule sur une route plate de 9 km, à Battle Mountain dans le désert du Nevada (à une altitude de 1.500m, où la pression de l'air est donc plus faible).

Le vélo s'élance sur 8 kilomètres puis est chronométré sur une distance de 200 mètres. Tous les jours, des tentatives sont organisées dans le but de battre le record du monde de 132km/h.

En septembre 2009, 3 étudiants, l'enseignant en charge du projet, 2 ingénieurs de Mavic et le pilote sont partis aux USA pour participer aux Championnats du Monde.

Pour sa première participation à la compétition, l'IUT d'Annecy a atteint la vitesse de 117.7km/h réalisant ainsi un nouveau record du monde Universitaire devant toutes les Universités Américaines. Le précédent record du monde Universitaire était de 98,96 km/h détenu par l'Université de Berkeley (Californie) avec comme pilote un cycliste professionnel, champion des Etats Unis de piste sur le Kilomètre.



Championnat du monde aux USA.



Lors de la 18^{ème} étape du Tour de France avec les commentaires de Gérard Holtz.

Valence

Un projet gonflé

Pour la troisième année consécutive, les étudiants DUT Informatique de l'IUT de Valence ont **conçu et construit un système informatique embarqué**. Objectif : **suivre le vol stratosphérique d'un ballon gonflé à l'hélium**.



Émotion pour les étudiants au moment du lâcher de leur ballon.

Apollon 2010 est le nom

qui a été choisi pour incarner le projet scientifique mené par un groupe de cinq étudiants de l'IUT de Valence (DUT informatique, 2^{ème} année) associé à des lycéens et collégiens de la région.

Ce projet s'inscrit dans le cadre de l'opération nationale "Un ballon pour l'école" orchestrée par l'association Planète-Sciences dont le Centre National d'Etudes Spatiales (CNES) est un des membres fondateurs. L'expérience mêle à la fois pédagogie et recherche tout en favorisant le travail d'équipe : les collégiens se sont ainsi chargés de la construction de la nacelle, les lycéens des capteurs de pression et de température et les étudiants de l'IUT du système informatique embarqué effectuant les mesures, la transmission et le suivi de l'opération sur Internet.

150 kms parcourus... A 25 kms d'altitude !

Le partenariat s'est révélé fructueux puisqu'il a abouti fin avril avec succès au lâcher d'un ballon stratosphérique. Après avoir réservé un créneau horaire aérien précis et vérifié le matériel embarqué dans la nacelle, les élèves ont gonflé le ballon d'hélium avant de lâcher l'aéronef pour son envol.

Apollon2010 a ainsi retransmis les paramètres de son vol (position, pression, altitude, températures, ...) aux étudiants restés en amphi, transformé le temps d'une journée en véritable salle de contrôle aérien.

Ils ont pu suivre le voyage du ballon et relever les données transmises en temps réel. Pour l'occasion, un site internet a été créé afin de permettre le suivi du lâcher en direct.

Après avoir parcouru environ 150 kilomètres à plus de 25 kilomètres d'altitude et supporté -50°C, le ballon a explosé et sa nacelle, freinée dans sa descente par un parachute, s'est posée à proximité de Villard de Lans, dans le Vercors. Chargée de récupérer le ballon, l'équipe de radio-amateurs a retrouvé la nacelle en parfait état à l'endroit exact indiqué par le logiciel de localisation embarqué. Une vraie fierté pour les élèves !



Le vol du ballon suivi en temps réel.

Ce projet fut une expérience enrichissante pour tous ses acteurs qui ont su s'impliquer tout au long de l'année, susciter des intérêts chez les plus jeunes et les inciter à s'orienter vers les filières scientifiques et technologiques.





VELO FACIL, un projet de conception mécanique réalisé par le Département Génie Mécanique et Productique de l'IUT de Mulhouse, au service du handicap.

L'IUT de Mulhouse

Au service du Handicap

Tout a débuté lorsque les

parents de Damien, âgé de 9 ans, atteint d'arthrogrypose*(de raideurs articulaires), ont contacté Bernard Schlegel, enseignant, au Département Génie Mécanique de l'IUT de Mulhouse pour lui faire part du problème que rencontre Damien. En raison de son handicap, Damien ne peut pas faire du VTT. Cette maladie se caractérise par une perte de motricité, au niveau des membres inférieurs impliquant une incapacité à pédaler sur un vélo traditionnel.

Relever le défi

Dans le cadre de leurs cours « Ingénierie Mécanique en conception de produits », les apprentis de 2^{ème} année DUT GMP veulent s'investir dans ce projet et relever le défi afin de trouver une solution mécanique qui permettrait à Damien de faire du vélo.

M. Schlegel, connu et reconnu pour œuvrer dans le secteur associatif-caritatif, essaie dans son quotidien de transmettre le goût du concret à ses étudiants mais aussi des valeurs comme l'empathie.

« C'est plus motivant pour les étudiants de travailler en équipe sur des cas concrets ; ils ont été sensibles à la situation de Damien, ils ont bien compris l'enjeu du projet. Offrir à Damien le plaisir et la liberté de faire du vélo, comme les enfants de son âge » nous explique M. Schlegel.

Une équipe de 5 étudiants (Jacques KUHLMANN, Ludovic KAUFMANN, Jonathan GRAEF, Emilien KOELBERT, Bryan VOLTZ) propose la solution « pédaler VELO FACIL » qui demande moins de mobilité qu'un pédalier classique. Ce système permet de pédaler comme sur un appareil de type « stepper » et ne plus faire un tour complet.

Ce pédalier se présentera sous la forme d'un kit adaptable à un VTT classique, et à quasi tous les vélos. C'est vraiment la force du projet. Et au-delà de l'aspect mécanique, Damien pédalera sur un VTT semblable à ceux des copains.

Ce projet a été présenté et validé avec succès par les représentants de l'association l'Alliance Arthrogrypose, une association (www.alliance-maladies-rares.org) dont la vocation est d'apporter son soutien à toutes les actions visant à améliorer la vie des personnes atteintes de cette maladie rare.

Conception, Fabrication, Industrialisation

La conception est à ce jour finalisée, et la réalisation du prototype est en cours. Toute l'équipe du département Génie Mécanique est mobilisée. Franck Metge, chef d'atelier du Département Génie Mécanique, et ses collègues vont fabriquer les pièces avec les équipements industriels de l'IUT.



Un département inventif : Le Fauteuil Tout Terrain

En partenariat avec l'Association Libre www.libre.asso.fr, le Département GMP Mulhouse a également réalisé un fauteuil tout terrain pour permettre aux paraplégiques de connaître de belles sensations lors de promenades en montagne.

« L'Association "LIBRE" a pour but de développer les activités de plein air et l'accès à la montagne pour tous ».

Retrouvez quelques projets des étudiants GMP sur <http://gmp.mulhouse.free.fr>

Mathieu, apprenti, chez Coconuts à Lutterbach, sur les conseils de Luc Fuchs, enseignant au lycée Bugatti, va gérer la partie montage et réglages. Pour la suite, M. Schlegel nous donne rendez-vous fin d'année 2010 pour les essais avec Damien. En fonction du retour d'expérience, la phase d'industrialisation est envisagée.

Et en toute confiance, déjà en cours de réflexion, nous confie Bernard Schlegel. Une belle illustration de conception mécanique, présente dans tous les secteurs d'activité...

Découvrez le montage réalisé par le Département GMP sur You Tube : www.youtube.com/user/gmpmulhouse?feature=mhw4

Contacts : IUT de Mulhouse - Université de Haute-Alsace
Département Génie Mécanique et Productique
Raymond STOFFEL, Chef de Département - raymond.stoffel@uha.fr
Bernard SCHLEGEL, Directeur des Etudes - bernard.schlegel@uha.fr
www.iutmulhouse.uha.fr

*Chaque année, l'arthrogrypose touche 200 enfants en France. Cette maladie rare réduit considérablement leurs facultés motrices.

L'IUT de La Roche-sur-Yon

Sous le soleil...

L'ambition est d'assurer

une meilleure productivité d'énergie des panneaux solaires.

Pas assez efficaces, les panneaux solaires ? Plus pour très longtemps. « En miniaturisant les capteurs, il est possible de doubler leur rendement », explique le Pr Jalil Lahmar. À la tête de l'unité de recherche en thermocynétique à l'IUT de La Roche-sur-Yon, le scientifique est l'un des pionniers dans la miniaturisation des cellules photovoltaïques. « Nos travaux ont été publiés par plusieurs journaux américains. Nous sommes fiers d'être une référence à l'étranger ».

Un intérêt croissant est porté au niveau international sur le développement de couches minces composées comme matériaux semi-conducteurs à bas coûts et d'usage pratique pour l'industrie de panneaux solaires

L'utilisation des cellules photovoltaïques pour produire de l'électricité propre a été encouragée et développée avec les semi-conducteurs à base de silicium et plus récemment avec les matériaux organiques.

La dimension de développement durable est présente. Conçus avec moins de matériaux et d'énergie, leur durée de vie est évaluée à 50 ans contre 20 pour les capteurs utilisés de nos jours.



Un nouveau capteur, un nouveau format.

Le professeur Jalil Lahmar développe les panneaux solaires de demain.



Les canons qui pulvérisent la matière.

côté

Enseignant

Jalil Lahmar

Professeur



Vous enseignez auprès de quels étudiants à l'IUT ?

Au cours de ces dernières années, mon activité pédagogique a essentiellement consisté à enseigner la physique appliquée, l'électronique et la thermique du bâtiment. Ces cours sont destinés à des étudiants de première et seconde année DUT Génie de l'environnement. Un pôle pédagogique "énergie du bâtiment" en lien avec des partenaires locaux (FFB Vendée, SyDEV, Bureau d'étude, DDTM et collectivités) a été créé. L'objectif étant de proposer aux étudiants de cette option un choix sur des sujets en lien avec les problèmes de l'environnement. J'anime également d'autres interventions dans le cadre des licences professionnelles dont je suis responsable.

Comment se passe la relation enseignant/étudiants

Les étudiants apprécient la proximité avec les enseignants notamment pour le suivi, l'encadrement des projets sur le terrain ou encore les conseils pour les poursuites d'étude. D'excellentes relations sont établies avec les anciens, marqués par leur passage à l'IUT, qui n'hésitent pas à revenir témoigner et partager leurs expériences avec les nouveaux étudiants. C'est une marque de réussite pour l'ensemble de l'équipe pédagogique. En créant des ponts entre la recherche et les enseignements en thermique énergétique, notre volonté est de gagner en performance. En s'ouvrant aux licences professionnelles de l'IUT, l'ambition est bien de former des spécialistes environnement solides pour demain.

Pourquoi s'être penché sur la photovoltaïque ?

Il faut noter qu'aujourd'hui, la tendance dans le

domaine du photovoltaïque se dessine autour des procédés couches minces pour les raisons suivantes : la miniaturisation, la performance et la durabilité des systèmes.

Nos compétences dans ce domaine sont reconnues, une corrélation importante a été développée entre les aspects thermique, mécanique et physico-chimique.

Quelle est la nature de vos travaux ?

Il s'agit d'une technologie par voie physique (PVD) qui associe une conception originale à des procédés de fabrication de couches minces sur supports souples ou rigides. Deux échelles conditionnent les propriétés thermiques et mécaniques de l'interface :

■ morphologie de l'interface à l'échelle des rugosités,

■ nature et composition chimique de l'interface à l'échelle plus fine des sites de nucléation.

Vous nouez des partenariats pour progresser ?

Ces microsystèmes intéressent des secteurs industriels de plus en plus nombreux comme le bâtiment, les transports, la mécanique, l'armement, l'électronique et bien évidemment l'aérospatiale. Les préoccupations industrielles représentent une source de motivation pour progresser sur l'intensification des recherches sur les transferts thermiques dans les systèmes multicouches.

Des partenariats industriels comme par exemple : MHS Electronic, Entreprise TRONICO, FFB...

Comment envisagez vous les perspectives de transfert de technologies et d'application ?

Par le biais de contrats de recherche pour l'acquisition de nouveaux équipements nécessaires à la réalisation des systèmes couches minces.

« **Troyes Première Marche** » est un festival qui se déroule sur 4 jours au Ciné City de Troyes depuis 12 ans au mois de mai et qui met en avant la jeune création.

L'IUT de Troyes

entre en scène

Le département SRC a été

mobilisé pour participer au Festival Première Marche à Troyes

Présentation :

■ Il met en avant les productions de jeunes cinéastes amateurs ou professionnels en présentant plusieurs compétitions :

■ La sélection « Espoir », les courts d'entreprises, les films tournés dans la région Champagne Ardenne, la sélection « 1^{er} Pas et 1^{ère} Marche », les films scolaires, une collection de films à caractère "sociétal".

■ La Web Tv a accompagné pour la première fois le festival en 2010, il a été organisé un direct de 30 minutes chaque soir intitulé « avant marche » pendant la durée du festival avant la projection des courts-métrages en salle.

La Web Tv Etudiante Troyenne :

■ Une émission hebdomadaire de 30 minutes le jeudi à 18h00. Un Chat pour permettre aux web spectateurs d'interagir en direct avec le plateau et les présentateurs.

■ Plusieurs rubriques étaient présentées lors de l'émission : Le « Buzz » de la semaine, les nouveautés High-Tech, les divertissements, l'interview d'un étudiant pour nous présenter un de ces projets, la sortie cinéma et les Sorties étudiantes à Troyes.

■ Il faut organiser et préparer le plateau pour recevoir les invités, préparer les lumières, faire en sorte que la régie soit opérationnelle avec la gestion des sons et des volumes. Toute l'équipe est sous tension mais c'est un stress positif qui donne une bonne adrénaline.

■ Il faut gérer le trac pour le présentateur alors qu'il patiente encore quelques secondes avant la mise à l'antenne. Les internautes sont aussi devant leur ordinateur.

■ Les moyens sont différents par rapport à une grande rédaction nationale mais les contraintes et l'ambiance sont les mêmes.

Contact

webtv.redaction@gmail.com

La régie pendant le festival avec de gauche à droite : Mathieu, Maxime, Adrien et Rafael.



côté

Étudiant

Roland Boris



Pourquoi une Web Tv à l'IUT ?

A l'origine de ce projet nous ne savions pas quels sujets nous allions aborder et petit à petit nous nous sommes penchés sur le monde étudiant à Troyes. Une Web Tv pour faire bouger les étudiants à Troyes. Le principe novateur dont nous étions certains de profiter était un chat qui garantissait l'interactivité entre le plateau et les web spectateurs.

Comment s'est construit votre projet autour du festival Troyes Première Marche ?

Les organisateurs du Festival Troyes Première Marche nous ont contactés afin que l'équipe réalise pendant toute la durée du festival une émission quotidienne qui rende compte des journées passées au Festival sous forme de direct pendant lequel nous devons interroger les organisateurs, réalisateurs, acteurs, ... venus à cette occasion.

Combien étiez-vous d'étudiants ?

Au lancement, nous n'étions qu'une dizaine d'étudiants de l'IUT. L'équipe s'est peu à peu agrandie avec l'arrivée de nouveaux chroniqueurs, de nouveaux techniciens qui voulaient s'essayer à ce monde très particulier qu'est la Web Tv Etudiante Troyenne. A l'avenir le nombre devrait pouvoir atteindre la vingtaine de membres.

Quels enseignements tirez-vous de cette expérience ?

Pour beaucoup de membres, c'est l'occasion de se perfectionner dans un domaine par-

ticulier (audiovisuel, infographie, communication, ...). De plus, cela nous donne une approche particulière du monde professionnel, car chacun doit gérer son propre poste et voir le travail dans une optique de groupe.

Des vocations sont-elles nées ?

Certains se sont pris au jeu. Un de nos membres a découvert l'audiovisuel par ce biais et s'est découvert une vocation, ce qui l'a entraîné à changer de formation. Certains en profitent pour remplir leur cv et approfondir leurs connaissances et leurs contacts tandis que d'autres sont ici pour le côté « fun » et innovant du concept.

Allez-vous faire évoluer la Web Tv ?

La Web Tv est en plein essor. Les vacances passées ont été l'occasion de rencontrer de futurs partenaires, de faire naître de nouveaux projets pour renforcer l'interaction et l'attrait des étudiants. La publicité se fait plus large et les occasions de se faire connaître et les demandes sont de plus en plus nombreuses.

La plateau installé devant le cinéma avec Alexandre (présentateur) et comme invités Jean-Christophe Bouvet (acteur) et Emma Luchini (réalisatrice).



2 anciens étudiants de Vannes ont créé MIWIM, une société qui se place sur le métier « d'apporteur d'affaires ».

L'IUT de Vannes

Créateur de nouveaux talents du web

Olivier David, 32 ans, titulaire

d'une licence en e-commerce et François Larvor, 27 ans, ancien étudiant du département informatique créent leur propre société. L'ambition est de parier sur les nouvelles habitudes de consommation des internautes. Olivier David indique « tout l'enjeu est de rabattre les internautes sur les sites marchands de nos partenaires. Nous leur apportons des affaires. En guidant le consommateur vers les mieux-disants du web, nous lui permettons de faire de bonnes affaires. »

Un développement rapide

En 2007, ces 2 anciens étudiants de l'IUT de Vannes commencent modestement sans local. Aujourd'hui, MIWIM compte 9 personnes tous très jeunes et la société s'est installée dans des nouveaux locaux de 200 m² pour faire face à sa croissance.

Le marché de la consommation sur internet connaît un fort développement et MIWIM peut se targuer de connaître une croissance à 3 chiffres, ce qui est remarquable.

En 2011, MIWIM veut conquérir le marché international : les Etats-Unis, l'Angleterre et l'Allemagne. La société veut reproduire sa recette gagnante en France à l'étranger en mettant en place un site dédié aux bonnes affaires en y apportant une pointe d'innovation et une french'touch.

MIWIM

Quelques chiffres :

Créée le 01/02/2007.

2 millions de visiteurs par mois sur le réseau.

150000 membres/500000 utilisateurs fidèles.

1,2 millions d'Euros de CA en 2009.

MIWIM
l'atout
jeunesse



côté Créateurs

François
Larvor



Olivier
David



Après le BAC, pourquoi avoir intégré un IUT ?

C'était de loin la formation qui m'attirait le plus à l'issue du bac, l'IUT informatique de Vannes était d'ailleurs en tête de la liste de mes demandes. J'avais envie, j'étais pressé même, de commencer à toucher concrètement à ce que serait mon futur métier. Pour cette raison, la fac ne m'intéressait pas du tout et l'IUT s'imposait comme une évidence.

Quel a été votre parcours en IUT ?

2 ans au sein du département informatique (spécialisé en génie logiciel) de l'IUT de Vannes, puis une année de licence professionnelle CSD (Conception des Systèmes Décisionnels) toujours à l'IUT de Vannes, qui m'a permis d'élargir mes compétences en expérimentant le développement d'applications au service de l'aide à la décision humaine.

Comment jugiez vous votre profil à la sortie de l'IUT par rapport au marché du travail ?

J'avais le sentiment d'être opérationnel et de pouvoir apporter mes compétences dans une entreprise immédiatement, et de proposer un profil en adéquation avec les attentes des entreprises. Je ferai toutefois une remarque, je vais prêcher pour ma paroisse, le côté développement web pourrait être plus approfondi et mieux considéré par les profes-

seurs, eu égard du vivier d'offres d'emploi que représente ce secteur d'avenir, je le constate encore aujourd'hui dans nos recrutements, nous avons besoin de spécialistes et les meilleurs profils sont actuellement ceux qui s'investissent dans des projets web personnels en complément de leur formation.

La création de MIWIM et son développement vous a t'elle surpris ?

Je ne pensais pas forcément créer une entreprise aussi tôt dans mon parcours professionnel, mais l'opportunité s'est présentée avec les bons ingrédients: l'expérience et la conscience du fonctionnement du e-commerce, grâce à l'appui de mon associé Olivier, et les compétences techniques suffisantes pour mener à bien les projets. Le développement a donc été au rendez vous, parfois agréablement surprenant mais les ambitions de Miwim sont grandes.

Quels regard portait votre environnement sur une aventure professionnelle portée par 2 jeunes ?

Nous avons pu sentir parfois ne pas être pris au sérieux, alors il faut faire ses preuves, chiffres à l'appui. Nous sommes aujourd'hui suivis et soutenus par Oseo pour un nouveau projet ambitieux en développement mais dont vous entendrez prochainement parler: olimeo.com



Jérémy et Albert devant leur véhicule hybride : une Toyota Prius flambant neuve !

Jérémy et Albert viennent d'obtenir leur DUT Gestion Administrative et COMmercial (GACO). Ils se lancent dans la **libre entreprise** et proposent de la location de **véhicules hybrides**.

GreenConcess à Nice

Quand deux jeunes diplômés DUT créent leur société !

53 000 euros de prime ont

été distribués à 16 candidats porteurs de projets économiques dans le Var et les Alpes-Maritimes par l'Etat dans le cadre du dispositif national « Envie d'Agir ». Parmi eux, deux jeunes diplômés DUT GACO de l'IUT de Provence. Nous avons rencontré Albert Gasore et Jérémy Gravière qui se lancent dans la location de véhicules hybrides à Nice. Belle initiative !

Quand vous étiez étudiants en DUT GACO (Promotion 2006-2008) à l'IUT de Provence, aviez-vous déjà à cette époque le projet de créer votre entreprise ?

Albert Gasore : L'idée d'être le premier loueur de véhicules électriques et hybrides est justement née lors du cours de création d'entreprise de notre première année de DUT Gestion administrative et commerciale. Il fallait réfléchir sur une création d'entreprise innovante pour la développer sous forme d'un business plan qui allait constituer notre note de semestre. Nous avons alors présenté à notre professeur notre business concept et obtenu la meilleure note de la promotion. Ce fut une belle surprise. On peut ainsi dire que l'idée est née à l'IUT.

Est-ce qu'un cours, un prof ou une expérience en particulier vous ont donné l'envie de monter votre société ?

Albert Gasore : Chaque cours nous a permis d'enrichir notre projet qui est devenu très rapidement un objectif professionnel. En cours de commerce par exemple, nous avons posé les bases de notre politique commerciale actuelle. Nos compétences en comptabilité et en fiscalité ont facilité notre réflexion lors du montage financier du dossier à présenter aux banques. L'esprit critique acquis lors du cours de stratégie d'entreprise et d'organisation des entreprises nous sert encore aujourd'hui dans notre stratégie de développement. Le projet tutoré que nous avons réussi en mettre en place à l'époque en organisant le séjour de 32 étudiants à Liverpool fut, par exemple, notre première expérience de gestion opérationnelle. Nous sommes particulièrement reconnaissants à notre professeur de comptabilité qui nous a aidés à poser les bases de notre dossier financier.

Vous avez poursuivi vos études après le DUT. Quel a été votre cursus ?

Jérémy Gravière : Grâce à notre professeur d'anglais, nous sommes partis étudier pendant une année à l'Université d'Edimbourg Napier en Écosse et c'est ayant de bonnes notes dans le module de création d'entreprise que nous nous sommes décidés à nous lancer. L'Écosse fut un moment (hélas trop court) très important dans notre parcours universitaire dans le sens où nous nous sommes beaucoup enrichis sur le

plan personnel et professionnel. Nous recommandons à chaque étudiant soucieux de voir de nouvelles choses, de s'enrichir de l'approche britannique de l'entrepreneuriat, du marketing ou du développement durable, et d'étudier une ou deux années à Edimbourg ou dans une autre université britannique.

Quel est votre quotidien de chef d'entreprise ?

Jérémy Gravière : Notre société n'a que trois mois donc nous sommes encore dans la phase de lancement, de prospection de clients, et de participation à diverses opérations pour faire notre promotion et obtenir des financements. La semaine dernière, nous avons participé au concours « Talent Innovation Région PACA » et obtenu la mention « Coup de Cœur » du jury. Cette semaine nous travaillons sur le lancement de notre site internet et de notre campagne de communication qui démarrera à la rentrée. Parallèlement à cela, nous négocions avec quelques investisseurs privés pour ouvrir une agence sur le port de Nice tout en nous occupant de nos premiers clients. Les jours se suivent mais ne ressemblent pas.

Greenconcess
Loueur de véhicules propres

Contact: 06 60 06 04 40
<http://www.greenconcess.com>

L'IUT de Tours à l'honneur

La bourse RTL, tremplin du jeune journalisme

Cédric Liéto âgé de 20 ans, étudiant à l'Ecole Publique de Journalisme de Tours au sein de l'IUT, **lauréat de la bourse Jean-Baptiste DUMAS 2010 à RTL**. Il remporte un CDD d'un an à la rédaction de RTL.

Cette bourse est ouverte

aux étudiants en journalisme et permet d'accéder à une rédaction des plus prestigieuses. Cette année, elle est remportée par un étudiant d'IUT. Il était important de mettre à l'honneur cette réussite et d'en faire le portrait.

Les origines de la bourse Jean-Baptiste Dumas.

Jean-Baptiste Dumas est né en 1961 à Apt, dans le Vaucluse.

Diplômé de l'Ecole Supérieure de Journalisme de Lille, il est entré à RTL en 1986 comme stagiaire. Il devient reporter en 1987 et un an plus tard, est nommé correspondant permanent de RTL au bureau de Marseille.

Il couvre ainsi tous les types d'événements, politiques, sportifs, informations générales... Le 5 mai 1992, il doit commenter, aux côtés de Hervé Bérour (alors membre du service des sports) la 1/2 finale de Coupe de France de football qui oppose Bastia à Marseille. La tribune s'effondre : c'est la catastrophe de Furiani. Jean-Baptiste Dumas est gravement blessé. Après plusieurs semaines de coma, il retravaille quelques mois à la rédaction, mais décède le 11 novembre 1994, des suites de cette tragédie.

Depuis, chaque année, RTL s'attache à commémorer la mémoire de son journaliste, reporter tout terrain. Ainsi, le 16 décembre 1994, sur proposition de la Société des Rédacteurs, Jacques Rigaud, Président

Directeur Général de RTL, crée la Bourse Jean-Baptiste Dumas.

Depuis 1995, RTL organise tous les ans cette bourse qui s'adresse aux étudiants de deuxième année des écoles de journalisme homologuées.

La bourse Jean-Baptiste Dumas se déroule sur 2 jours.

Cette année, les étudiants ont travaillé sur le thème « les Français sont-ils prêts à travailler plus longtemps ? »

La première journée, les étudiants découvrent leur sujet de travail et effectuent leurs reportages. La seconde est consacrée à la présentation de leur travail. Un par un, ils passent devant un jury.

Deux prix sont attribués. Le premier lauréat remporte un CDD d'un an à la rédaction de RTL en qualité de rédacteur reporter stagiaire, le second un CDD de trois mois dans les mêmes conditions.

École Publique de Journalisme de Tours
Université François Rabelais
29, rue du Pont-Volant
37052 Tours cedex 2
Tél.: 02 47 36 75 72



côté

Étudiant

Cédric Liéto

Comment avez-vous connu le DUT "Information-Communication option journalisme" ?

J'ai connu l'IUT un peu par hasard, je voulais être journaliste et c'était le seul moyen pour moi d'entrer tout de suite dans le vif du sujet, sans avoir à faire plusieurs années de Fac avant de tenter les concours pour entrer dans une école, qui recrute à Bac +3.

Quelle type de rédaction rêvez-vous de rejoindre ?

Evidemment, on rêve tous d'entrer dans de "grandes" rédactions nationales même si ce n'est pas une fin en soi.

Pourquoi avoir souhaité concourir à la bourse Dumas RTL ?

Tous les ans, un étudiant participe à cette bourse. Cela s'est fait un peu par hasard, ce n'est pas moi qui devais concourir mais il y a eu un désistement. C'était la possibilité de gagner un an de contrat, ça ne se refuse pas.

Après cette expérience, comment envisagez-vous la suite ?

L'objectif est de pouvoir rester à RTL au terme de ce contrat...A moi de faire mes preuves. Maintenant, si on ne me conserve pas, ce sera de toute façon une bonne expérience et une belle ligne sur le CV.



Cédric Lieto entouré de Christopher Baldelli, Président du directoire RTL, de Christophe Barbier, Directeur de la rédaction de L'express et des autres étudiants.

côté

Employeur



Hervé Bérout

Directeur de la Rédaction - RTL

Comment analyser-vous la formation donnée aux journalistes aujourd'hui ?

C'est une formation de qualité. Dans le cadre de la bourse « Dumas », on voit passer environ 12 à 13 établissements selon les années et à chaque fois, je suis agréablement surpris par la qualité des travaux. Les étudiants ont les bases nécessaires pour faire du reportage, écrire un papier. Plus de la moitié sont parfaitement aptes à travailler sur une radio

La composition du Jury 2010

Président :

Christophe Barbier, Directeur de la rédaction - L'Express

Membres du Jury :

Nicolas Charbonneau, rédacteur en chef - Le Parisien - Aujourd'hui en France

Julien Bénétou, reporter - Le Républicain Lorrain

Hervé Bérout, Directeur de la rédaction - RTL

Anthony Martin, chef adjoint du service culture - RTL

Anne-Claire Danel, grand reporter - RTL

Frédéric Perruche, Correspondant RTL à Lyon

Les autres lauréats de bourses issus de l'IUT de Tours

Martin Feneau, lauréat de la bourse Lauga (2^{ème} prix ex-aequo) : 3 mois à Europe 1.

Bourse RMC « Les talents de l'info » : Corentin Meynier, 3 mois à RMC.

Bourse Lescault RFI : Thomas Biet, 1 an à RFI.

Télé : Bourse D'ARCY : France Télévisions, victoire de Guillaume Beauflis en tant que JRI (journaliste reporter d'images) et Elisa Helain en rédacteur, 6 mois à France Télévisions.

Autres prix obtenus :

Lucile Torregrossa a gagné une des trois bourses du magazine Le Pèlerin pour mener une enquête sur la sorcellerie en Afrique de l'Ouest. Enfin, Magali Lagrange, étudiante en année spéciale de journalisme, s'est vue décerner, mi-juin, le prix HCR-Le Monde (Haut comité aux réfugiés).

comme RTL. La seule chose que l'on peut regretter, c'est que les diplômés sont plutôt formatés, c'est-à-dire qu'ils travaillent un peu tous de la même façon.

Faites-vous une différence majeure entre les écoles de journalisme et le DUT « journalisme » ?

Je ne vois pas de différence majeure. Dans les IUT, on fait du bon travail. Les étudiants sont de qualité semblable voire quelquefois supérieure à des étudiants issus d'écoles classiques de journalisme. En revanche, j'observe que les diplômés des IUT ont un profil plus diversifié que ceux des autres écoles. Ces étudiants ont un profil qui correspond mieux à ce qu'est la France d'aujourd'hui.

Quelles sont les premières qualités requises pour être un bon journaliste ?

Une fois formé bien sûr, je vois au moins 3 qualités importantes :

- L'enthousiasme qui fait encore quelquefois défaut

- La curiosité

- L'originalité

Existe-t-il des journalistes dans votre rédaction qui sont passés par un DUT « journalisme » ?

Bien sûr, je dirais un peu plus d'une dizaine.

côté

Enseignant



Nicolas Sourisce

Directeur des Études-EPJT

Comment les IUT se sont emparés de la formation des journalistes ?

Je crains ne pas être le bon interlocuteur pour répondre à cette question. Ce que je sais, c'est que l'IUT de Tours a ouvert, en 1968, avec seulement deux départements dont le département Info-Com qui proposait déjà un DUT de journalisme. Ce diplôme a été reconnu par la convention collective (ce que l'on appelle aujourd'hui la CPNEJ pour Commission paritaire nationale de l'emploi des journalistes) en 1981. A l'époque, l'IUT de Bordeaux proposait également un DUT de journalisme. Aujourd'hui, Bordeaux a quitté le giron IUT pour passer en niveau master (l'école s'appelle l'Institut de journalisme Bordeaux Aquitaine, IJBA), mais l'IUT de Lannion a un DUT reconnu par la CPNEJ depuis 10 ans environ. Nous ne sommes donc que deux formations reconnues en France, par la CPNEJ à proposer un DUT de journalisme. Nous avons également à Tours, une licence professionnelle de journalisme reconnue par la CPNEJ.

2/ le BAC+2, +3 est il bien adapté ?

Oui. Recruter entre post-bac et bac+2 permet d'atteindre des profils socio-économiques d'étudiants beaucoup plus hétérogènes qu'à un niveau Master. Pour qu'ils soient compétitifs, cela nous oblige à bien doser matières académiques (histoire, géopolitique, droit, économie, langues...) et sessions professionnelles. Trois des lauréats de cette année (Cédric, Thomas et Guillaume) sont arrivés à Tours avec seulement le bac en poche.

3) Comment l'enseignement est-il dispensé ?

La première année de DUT, deux tiers du programme sont consacrés aux matières académiques, un tiers aux enseignements professionnels. En deuxième année, le rapport est équilibré. En licence professionnelle, les étudiants sont essentiellement en situation professionnelle. S'ajoutent de longues périodes de stages. De nombreux journalistes interviennent à nos côtés pour ces enseignements.

4) comment jugez-vous les résultats des étudiants d'IUT dans les concours à des bourses prestigieuses ?

Les très bons résultats de cette année font écho aux prix que les étudiants de Tours reçoivent depuis de nombreuses années déjà. Ils valident nos choix pédagogiques, la diversité des intervenants professionnels, la qualité des équipes techniques et administratives. Mais ces résultats prestigieux ne doivent pas masquer la réalité de la profession : beaucoup de nos étudiants s'épanouissent aussi en presse régionale, presse magazine...

Harry Roselmack : "Je retourne régulièrement à l'IUT de Tours"

"C'est cela aussi l'Esprit IUT"

Harry Roselmack est un homme pressé... Entre la préparation des journaux de l'été et ses émissions d'actualités, c'est avec beaucoup de gentillesse et d'humour qu'il nous a consacré une partie de son temps pour nous parler de **sa formation à l'IUT de Tours**. Aucun regret pour ce journaliste qui monte !
Que des bons souvenirs !

Qu'est ce qui a favorisé votre choix d'intégrer un IUT pour vos études supérieures ?

Mon choix professionnel était le journalisme ! Mais la deuxième chose qui a été capitale, même si c'est le fruit du hasard... j'habitais Tours, une ville avec un IUT et une filière journalisme. Comme beaucoup de lycéens, je me suis rendu au centre d'informations et d'orientations, et je me suis vite aperçu que l'IUT me conviendrait tout à fait. Car c'est une filière, qui en IUT, allie de façon relativement équilibrée la théorie et la pratique. Car par ailleurs je collaborais dans une radio associative et je faisais déjà des flash infos. J'avais envie de me coller à la pratique de ce métier et j'ai donc décidé de tenter ma chance, malgré la sélection. Il ya beaucoup de demandes au regard des places disponibles.

J'ai donc intégré la promotion septembre 1991 en DUT Infocom.

Comment jugez-vous avec le recul votre cursus au regard de votre déroulement de carrière professionnelle ?

Extrêmement efficace ! J'ai quitté l'IUT en mai 1993, et pour des raisons que rencontrent beaucoup d'étudiants, (secteur de l'emploi qui n'est pas toujours très dynamique au moment où l'on sort de l'école avec son diplôme en poche) j'ai dû attendre une année pour travailler dans une rédaction. Mais je n'ai pas perdu

mon temps car j'ai travaillé à la Poste et j'ai passé un Deug d'histoire. J'aurais très bien pu intégrer une rédaction dans la presse écrite au terme de ma deuxième année, mais j'étais très intéressé par la radio. Ma formation m'a réellement bien préparé à l'exercice du journalisme tout en sachant qu'elle était à mon époque à bac +2. Toutes les bases étaient bien présentes pour réussir. Des bases qu'il faut bien sûr par la suite, agréments d'une culture générale approfondie, d'une culture de l'informations et des différents éléments qui permettent d'assimiler l'actualité. Mais techniquement j'étais au point. J'ai d'ailleurs trouvé du travail dans une radio en octobre 1994. Chez Média Tropical je suis tout de suite parti sur le terrain, j'ai fait du montage, j'ai présenté des journaux. Toute ma formation technique a été mise en pratique rapidement et efficacement.

Si vous étiez en capacité de faire évoluer l'enseignement ou la vie universitaire, qu'aimeriez vous changer ?

Eclats de rire ! Je ne peux pas me mettre dans la peau du ministre de l'Education Nationale ou de celui de l'Enseignement Supérieur... je ne suis pas du tout dans mon rôle !

Quelle est selon vous la différence majeure entre l'IUT et les autres formations d'enseignement supérieur ?

La différence que je porte, est celle portée par énormément de parents... Je pense que la Fac est beaucoup plus exigeante parce que



l'encadrement est par nature beaucoup moins strict, que la matière est très souvent plus théorique. Et pourtant, ce qui vous raccroche à la fois à la réalité du monde professionnel et à un rythme quotidien, c'est un encadrement quotidien avec des cours en petit comité qui poussent quand même le jeune à ne pas se dire « ce cours je le rattraperais plus tard... » Les études universitaires traditionnelles nécessitent une discipline que beaucoup d'étudiants n'ont pas ! Quand on sort du lycée c'est parfois compliqué de passer directement de la terminale à un système où l'on est lâché dans la nature. La responsabilisation doit être extrêmement grande.

A cet égard là, l'IUT a quelques avantages !

Après, tout dépend de la motivation du jeune par rapport à son avenir. Car lorsque vous êtes certain de vouloir faire un métier et vous voulez y arriver de façon techniquement idoine, c'est-à-dire bien préparé et avec un calendrier précis parce que vous êtes avide d'exercer, l'IUT est la meilleure formule. L'IUT, vous n'y passez pas 7 ou 8 ans !

Est ce que vous collaborez aujourd'hui dans votre vie professionnelle avec des étudiants qui ont le même parcours que vous ?

Il m'est arrivé à plusieurs reprises d'aller faire une petite formation complémentaire de présentation à des étudiants en Licence télé de l'IUT de Tours. J'y suis retourné en 2008 et 2009.

Cela me permet quand mon emploi du temps me l'autorise, de rendre à l'IUT ce qu'il m'a donné pendant deux ans. A mon époque j'ai eu des professeurs en radio, comme Fabrice Drouelle de France Inter, qui m'a donné des cours. C'est la transmission du savoir et je trouve normal de donner un peu. C'est aussi ça l'Esprit IUT si je peux me permettre de paraphraser le titre de votre publication ! C'est le mixe entre la formation et le monde professionnel, très présent dans l'IUT. Car je crois que beaucoup d'anciens étudiants qui sont devenus professionnels n'hésitent pas à revenir à l'IUT !

A la sortie de l'IUT comment envisagez-vous votre avenir ?

Même si j'ai passé un Deug d'histoire par passion, mais aussi un peu par défaut, mon objectif était de travailler le plus vite possible. Malgré les handicaps que ça représente, car sans doute nous sommes encore un peu tendres en culture générale ou en culture de l'info, mais on est apte à travailler. Je n'ai pas trouvé tout de suite chaussure à mon pied et en attendant j'ai fait autre chose qui m'a également enrichi. A l'époque, je n'ai jamais envisagé TF1 et le 20h car ce n'était pas mon objectif... j'étais surtout branché sur la radio depuis mon expérience en radio associative et notamment à la radio du Beffroi (avec mes collègues de l'IUT on animait des émissions). J'ai d'ailleurs commencé par la radio et c'était très bien.

Vous souvenez vous d'une anecdote particulière pendant vos études à l'IUT ?

Je n'oublierai jamais mon stage de fin de première année en 1992, obtenu de façon plutôt rocambolesque, car mes collègues avaient déjà tous leurs stages dans les quotidiens régionaux classiques et moi je n'avais encore rien. Un jour dans les couloirs de l'IUT je découvre une petite annonce qui invitait dans le cadre des Jeux Olympiques de Barcelone, des étudiants en journalisme à venir dans un campus composé d'étudiants en hôtellerie, Français et Espagnols qui avaient pour objectif de préparer la nourriture au village olympique. Donc il fallait des étudiants en journalisme pour rendre compte de cette activité et raconter la vie de ces étudiants sur le campus. Avec un copain on a répondu vite à cette annonce et nous sommes partis au JO de Barcelone

pendant un mois et demi. Nous écrivions dans un petit journal qui était envoyé aux parents d'élèves et aux partenaires de l'opération. Sous la tutelle de l'Education Nationale, nous étions 5 en charge de ce magazine avec une grande liberté quant au choix des sujets. On a effectué un stage extraordinaire pendant les Jeux avec des jeunes de notre âge. On avait accès à toutes les épreuves sportives. Un grand moment de journalisme !

Si vous aviez des enfants en âge de faire des études supérieures, les encourageriez vous à se tourner vers une formation en IUT ?

Rire encore. La question ne se pose pas aujourd'hui mais tout dépend de ce qu'ils voudront faire, et de la façon dont je jugerai leur motivation ou leur capacité à s'adapter à un système qui leur laisse plus ou moins d'autonomie et de liberté. L'arbitrage est fonction de l'élève mais c'est aux parents, en fonction de l'envie et du caractère de l'enfant, de la façon dont il gère son temps, de décider et de les aiguiller sur une formation ou une autre. Mais je crois que l'IUT a vraiment toutes les qualités requises pour réussir sa formation.

Passer par la filière IUT peut très bien vous amener au plus haut niveau du métier,

et je n'en suis pas la seule illustration. L'important c'est l'épanouissement et la réussite professionnelle.



L'Assemblée des Directeurs d'IUT (ADIUT) a participé à l'organisation d'une première rencontre qui a eu lieu à Caracas, Venezuela, les 1 et 2 juin 2009, avec la participation de 8 pays (Bolivie, Brésil, Chili, Colombie, Equateur, Mexique, Pérou, Venezuela) avec la France...

L'ADIUT

en Amérique Latine

Le travail mené depuis de

nombreuses années par l'ADIUT en Amérique Latine, en coordination avec le Ministère des Affaires Etrangères et Européennes (MAEE), les différentes Ambassades de France, le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, la Direction des Relations Européennes Internationales et de Coopération (DREIC), le Centre International d'Etudes Pédagogiques (CIEP) et le CNOUS, ont permis la création d'un véritable réseau France - Amérique Latine autour des enseignements supérieurs technologiques et professionnels.

La demande des pays latino américains présente quelques points communs : nécessité d'inverser la tendance de la surqualification (trop d'ingénieurs par rapport au nombre de techniciens par exemple), besoin de promouvoir les métiers technologiques par rapport aux filières dites académiques, réaffirmer la possibilité de passerelles entre les filières technologiques et les filières académiques.

Voici quelques exemples de coopération.

Mexique

La coopération entre le réseau des IUT et celui des Universités de Technologie (UT) mexicaines date de la création de ces dernières, il y a



Des enseignants Français et Mexicains qui ont assuré la sélection des étudiants.



plus de 18 ans. Les UT sont aujourd'hui au nombre de 66, réparties dans 27 des états du Mexique. Elles accueillent environ 80 000 étudiants, qui préparent en 2 ans (6 quadrimestres) au TSU, diplôme de technicien supérieur comparable au DUT, même si le spectre de formation de ce diplôme est généralement moins large que celui des DUT. Le programme de coopération en cours, MEXPROTEC, se développe autour de deux grands axes : la mobilité des étudiants (aujourd'hui du Mexique vers la France, sur la base de la mobilité des titulaires de TSU vers les Licences Professionnelles françaises avec un objectif à terme de mobilité réciproque), et le développement de diplômes de type « Licence Professionnelle » au Mexique (dans un objectif affirmé de double diplomation).

Venezuela

La coopération entre la France et le Venezuela a débuté à la création du premier IUT vénézuélien "Région Capital" à Caracas en 1971. Il s'en est suivi une coopération active entre la France et le Venezuela entre 1971 et 1983 puisque ce sont près de 350 coopérants français qui ont participé à la création de plus de 20 IUT (sur notre modèle) et centres Universitaires (modèle community collège américain) au Venezuela.

C'est en 2007 que s'est mis en place le programme de mobilité des étudiants vénézuéliens avec accueil en licences professionnelles dans des spécialités identifiées par la partie Vénézuélienne. Ce programme est financé par la France (Etat pour la formation et subvention DREIC) et le Venezuela (Fundayacucho qui finance la bourse, les transports et le soutien pédagogique). La gestion de la bourse des étudiants et le logement sont assurés par le CNOUS.

La partie Vénézuélienne a souhaité, en fonction de ses priorités nationales, que le programme de mobilité concerne des licences professionnelles des domaines : Génie Mécanique et Productique, Informatique, Génie Electrique et Informatique Industrielle, Réseaux et Télécommunications, Génie Chimique, Génie des Procédés, Tourisme.



Un travail de développement de formation des formateurs est à l'étude afin de développer au Venezuela des formations du niveau de nos licences professionnelles.

Colombie

Le programme COLPROTEC a été signé en février 2009 avec la finalité de comparer les systèmes colombien et français de l'enseignement technique et technologique et profiter de l'expérience française en matière de gouvernance et développement de l'enseignement technologique supérieur. En effet, en Colombie, comme dans la plupart des pays en voie de développement, l'enseignement technologique supérieur n'est pas considéré comme étant, socialement parlant, une voie de réussite.

Le programme COLPROTEC (2009-2012) a été défini en trois composantes : Renforcement du processus de formation par cycles propédeutiques, mise en place d'une mobilité académique (étudiante et enseignante) entre la Colombie et la France, partage des systèmes d'information dans l'enseignement supérieur. Des missions en Colombie et en France ont déjà eu lieu permettant la connaissance mutuelle des systèmes d'enseignement supérieur technologique et l'analyse des législations en vigueur. Cette année le travail sera centré sur l'analyse des contenus pédagogiques dans les deux pays afin d'établir des niveaux de comparaison de nos formations.

Chili

Un accord de coopération a été signé en mars 2010 par le CNOUS et le Ministère de l'Education chilien. Cet accord a pour objectif de mettre en application un programme de bourses de formation en Licence Professionnelle, destiné aux chiliens ayant le niveau académique ou l'expérience profes-

sionnelle nécessaires à suivre ces cursus en France. L'organisme gérant ce programme au Chili est « Becas Chile », qui administre la sélection et le suivi des candidats pour la partie chilienne. La sélection de ces candidats sera réalisée en commun avec l'ADIUT et selon les critères académiques et de connaissance de la langue française que les établissements français ont l'habitude de gérer.

Les secteurs concernés par ces bourses sont : la maintenance de systèmes automatisés industriels, le tourisme, le secteur agroalimen-

taire et les réseaux et télécommunications. Pour la première promotion, un maximum de 40 étudiants chiliens seront accueillis dans 14 IUT en France.

Des actions de prospection et d'échange sont réalisées également avec les autres pays du continent. Ainsi, des premiers contacts ont été établis avec le Brésil et le Pérou afin d'échanger nos pratiques et de tisser des liens plus étroits entre ces pays et la France dans le domaine de l'enseignement supérieur technologique.

L'ADIUT et l'E.S.T. Montréal

Bonne entente avec le Québec

De gauche à droite, M. Claude Olivier, Directeur des Affaires académiques de l'ETS, Jean-Pierre CITEAU, Directeur de l'IUT de Nantes et Jean Verger, Directeur de l'IUT de Lorient et VP de l'ADIUT.



Au terme d'une négociation

avec l'Ecole Supérieure de Technologie de MONTREAL, Jean VERGER, vice-président de l'ADIUT et Jean Pierre CITEAU, chargé de la coopération avec le Québec au sein de la Commission Relations Internationales, ont signé, le 1^{er} juin 2010, au nom de l'ADIUT une entente avec cette école d'ingénieurs affiliée au réseau des Universités du Québec (UQ).

Cette entente va favoriser les poursuites d'études pour nos étudiants dans différentes spécialités menant au diplôme d'ingénieur reconnu tant au niveau des autorités canadiennes qu'à celui de la Commission des Titres d'Ingénieurs en France. Dès cette année, une cinquantaine d'étudiants issus de différents départements secondaires d'IUT se sont portés

candidats à l'ETS et les candidatures d'une quarantaine d'étudiants ont été retenues.

Dans l'état actuel, cette entente constitue une amorce de liens pérennes que nous entendons développer avec l'une des grandes écoles d'ingénieurs francophones d'Amérique du nord. Cette école d'ingénieurs présente en effet la particularité de développer une pédagogie similaire à nos filières en alternance puisque la scolarité à l'ETS s'accompagne de trois à quatre périodes de stages dits coopératifs, c'est-à-dire assimilables à de véritables périodes de travail en entreprise et rémunérés.

Pour plus de renseignements sur l'ETS, vous êtes invités à consulter son site web : www.revenezingenieur.ca



Coopération avec le Gabon

Un modèle exemplaire

Depuis 2005, la **Direction Générale des Bourses et Stages (D.G.B.S.)**, l' **A.D.I.U.T.** et le **CNOUS** ont mis en place un programme de coopération qui forme des cadres moyens dans les domaines scientifiques et technologiques ciblés en fonction des **besoins de développement du Gabon**.

Un programme de coopération

internationale. 8 juin 2010 à Libreville, bureau de la Direction des Bourses et Stages, centre de gestion des 15 000 étudiants gabonais, dont 8000 au Gabon et 7000 à l'étranger. M. Jean-François THARDIN, le directeur, préside la séance où lui est communiquée la liste des lycéens gabonais sélectionnés par l'ADIUT pour suivre leurs études en France. Cette année, sur 665 dossiers sélectionnés, 377 candidats ont été auditionnés, et 210 retenus pour suivre un DUT. Depuis la mise en place du programme en 2005, le nombre d'étudiants retenus a quadruplé. Le gage du succès, M. THARDIN y veille, tient à la bonne coordination entre les différents acteurs du programme, partenaires industriels, conseillers d'orientation psychologues, proviseurs, représentants de l'A.D.I.U.T. et du CNOUS, Direction Générale de l'Émigration-Immigration, consulat de France, agences de voyage, dans le temps relativement court qui s'écoule entre l'obtention du bac et la rentrée des IUT, début septembre.

Former les cadres intermédiaires dont les opérateurs économiques gabonais ont besoin pour dynamiser leurs structures.

Les spécialités proposées par l'A.D.I.U.T. aux bacheliers des séries technologique et scientifique sont des filières de formation généralement non dispensées sur le territoire national et correspondant aux besoins des opérateurs économiques du Gabon (Génies Biologique, Civil, Industriel et Maintenance, Mécanique, Logistique, etc.). Ces propositions sont élaborées en concertation avec le Service de Coopération et d'Action Culturelle de l'Ambassade de France au Gabon, et la Confédération Patronale Gabonaise (C.P.G.), qui intervient dans l'identification des besoins et des tendances du marché de l'emploi, en liaison avec les entreprises locales.

Cette année, le programme a été ainsi ouvert à des formations en adéquation avec les trois piliers de la politique prônée par le Chef de l'État, Ali BONGO ONDIMBA : le Gabon Vert, le Gabon Industriel et le Gabon des Services. Conforme à cette politique d'émergence, la spécialité Science et Génie des Matériaux, qui formera des techniciens supérieurs spécialisés dans la valorisation des ressources forestières abondantes au Gabon. L'attente est aussi forte de la part des compagnies pétrolières, SHELL, TOTAL, et la SOGARA (Société Gabonaise de Raffinage), qui recrutent les étudiants dès la sortie de leur DUT.

Le processus rigoureux de sélection des étudiants répond à ces exigences nationales. Après une campagne d'information dans



les lycées, les étudiants sont choisis suivant un concours de recrutement, qui se fonde sur l'examen des dossiers de première et de terminale, suivi d'un entretien individuel. La plupart des étudiants, retenus après l'obtention de leur baccalauréat général ou technologique, poursuivent leurs études au-delà du DUT, majoritairement en école d'ingénieur. Les conditions matérielles garantissant leur réussite leur sont assurées par la D.G.B.S. qui s'occupe du titre de transport, des frais de scolarité, de santé, et de l'octroi de la bourse d'études. Le CNOUS, quant à lui, assure la partie logistique : accueil à l'arrivée à Paris, hébergement et mise en route des étudiants dans les différents I.U.T. retenus dans le cadre du programme.

Un succès encourageant. « Au bout de cinq années de fonctionnement, la publicité pour le programme n'est plus à faire, conclut Christian Redon Sarrazy, directeur de l'IUT du Limousin et coordonnateur du programme Gabon depuis 2006, le bouche-à-oreille entre lycéens a permis d'augmenter le nombre et le niveau



Le lycée de Moanda, au Gabon.

des candidatures, au point qu'aujourd'hui les IUT ne peuvent pas répondre à la demande croissante. Dans les années à venir, l'objectif consiste à ouvrir le concours de recrutement à des lycéens venus d'autres chefs-lieux de département tel que Lambaréné ou Oyem». Programme modèle, que Patrick DONNET, chargé de mission relations internationales par l'A.D.I.U.T., espère exporter vers d'autres pays africains...

Un parcours sans faille

Son stage de première année en école d'ingénieur, Swanie l'a décroché à Saint Gobain Pont-à-Mousson. La mission qui lui a été confiée consiste à déterminer l'origine des défauts qui apparaissent sur la surface intérieure de certains tuyaux de canalisation commandés pour l'assainissement de la ville de Doha au Qatar. « C'est le bon endroit pour connaître la production, même si les conditions sont difficiles à cause des poussières de minerai de fer et du bruit des machines. Pour moi qui veux piloter la production des ressources énergétiques de mon pays, que ce soit dans les mines ou dans le pétrole, je suis aujourd'hui dans l'endroit idéal » explique-t-elle. Qu'elle soit la seule femme du service production n'est pas une difficulté pour elle qui a décidé d'étudier en France, en quittant son pays, le Gabon, il y a trois ans.

Tout a commencé par la sélection de sa candidature dans le programme D.G.B.S.-A.D.I.U.T.-CNOUS ; elle lui a permis de pour-

Un programme séduisant

Entretien avec : Jean-François Thardin

Directeur Général des Bourses et Stages à Libreville



« La mise en place de ce programme est une réponse à la problématique gabonaise de l'adéquation formation/emploi, car il vise à former des cadres intermédiaires. Pour la première promotion en 2005, cinquante-trois étudiants ont été recrutés, pour un taux de réussite de 80%. Ces résultats ont permis d'élargir le programme à cent étudiants en 2006, avant d'atteindre un effectif constant de deux cents étudiants depuis 2007 », rappelle Jean-François THARDIN, Directeur Général des Bourses et Stages. « Pour les meilleurs étudiants, admis dans les grandes écoles d'ingénieurs en France, la D.G.B.S. et la Commission Nationale d'Orientation et d'Attribution d'Allocations d'Études et de Stages (C.N.O.A.A.E.S.), continuent la prise en charge des frais de formation. »

Il ajoute : « Favoriser encore davantage l'accès aux grandes écoles françaises d'ingénieurs aux étudiants gabonais est l'un des objectifs à atteindre dans l'avenir ».

Selon lui, ce programme, extrêmement séduisant pour les jeunes bacheliers gabonais, nécessite cependant encore quelques ajustements. Il esquisse notamment deux axes d'amélioration possibles. Augmenter le nombre d'admission d'étudiants issus de baccalauréats technologiques tels que les filières F : cette volonté, partagée par l'A.D.I.U.T, réclame une réflexion soutenue, menée par les autorités de l'enseignement professionnel du Gabon, pour réviser les contenus des enseignements dispensés aux filières technologiques de sorte qu'elles soient davantage en adéquation avec les filières françaises. L'autre point sur lequel Jean-François THARDIN attend des améliorations est la réduction des délais de délivrance des titres de séjour, qui, parfois, cause des retards à la rentrée de septembre, non sans conséquences sur la première année de scolarité des étudiants.

suivre ses études, en tant que boursière du gouvernement gabonais, au département Mesures Physiques de l'IUT de Metz. Au bout de deux années exemplaires, elle a postulé en école d'ingénieur et décroché son premier voeu, l'Ecole des Mines de Nancy. Son bon dossier a aussi été retenu par Total pour faire partie, en 2009, de la première promotion d'étudiants gabonais boursiers de la compagnie. Aujourd'hui, elle se souvient, avec le sourire, des difficultés qu'elle a rencontrées à son arrivée, surtout dans les nouvelles

technologies, où elle n'avait que des connaissances théoriques. Modeste, elle reconnaît que sa réussite tient aussi à la qualité de l'accueil et du suivi dont elle a bénéficié lors de ses deux premières années en France : « l'ADIUT et le CNOUS ont toujours répondu présents quand nous avons besoin d'eux, par exemple de soutien en informatique, au début de notre scolarité en IUT ». Cet été, elle espère rentrer au Gabon, sa famille et son pays, qu'elle n'a pas revus depuis lui manquent.



Swanie ONDOUO
sur le site lorrain
de production
de Saint Gobain
Pont-à-Mousson.

L'IUT Lumière a mis en place des partenariats avec des établissements britanniques, chinois, népalais et thaïlandais. Au vu du succès de ce projet et du bon fonctionnement de ces partenariats avec l'étranger, l'IUT a donc **décidé de poursuivre dans cette voie.**

L'IUT Lumière Lyon 2

rayonne à l'international

En 2009, un autre projet

porté par l'IUT Lumière et par les établissements partenaires de Asia-Link a été sélectionné par la Commission Européenne : le programme euro-asiatique Erasmus Mundus eLINK (East-West Link for Innovation, Networking and Knowledge exchange). Les établissements d'enseignement européens et asiatiques membres de ce projet ont ainsi mis en place ce programme de mobilité, permettant à des étudiants et enseignants de pays tiers asiatiques de venir réaliser un séjour d'études en Europe (séjour de 10 mois pour les étudiants et de 2 mois pour les enseignants).

Les candidats sélectionnés sont ressortissants du Bangladesh, du Bhoutan, du Népal, du Pakistan, de Chine et de Thaïlande. Ils bénéficient tous d'une bourse de la Commission Européenne, qui prend également en charge leurs frais de scolarité, leurs billets d'avion et leur assurance pour toute la durée de leur séjour.

Depuis fin août 2009, l'IUT Lumière et l'université Lumière Lyon 2 accueillent donc les premiers arrivants de ce programme Erasmus Mundus ECW eLINK. Une belle réussite pour les enseignants de l'IUT Lumière porteurs de ce projet, puisqu'il s'agit de la première coopération Erasmus Mundus External Cooperation Window de toute l'université Lumière Lyon 2 !

Les arrivants accueillis à l'IUT sont des étudiants (en licence, en master et en doctorat), des chercheurs et des enseignants. Ils sont venus étudier les technologies de l'information et l'informatique, la logistique, l'économie-gestion, le tourisme et les sciences de l'éducation.

L'équipe pédagogique de l'IUT en charge de ce programme a donc créé, pour chaque participant, un contrat pédagogique individuel et personnalisé, correspondant à son niveau et à son domaine d'études. Les étudiants internationaux ont bénéficié dès leur arrivée de cours de français, ils ont ensuite été intégrés aux mêmes cours que les étudiants locaux. Ce sont en tout plus de 70 ressortissants asiatiques qui sont formés à l'IUT Lumière et à l'université Lumière Lyon 2 sur les deux semestres de l'année universitaire 2009-2010.

De gauche à droite :
M. Michel Le Nir,
M. Alamgir Hossain,
Mme Mireille Spaggiari-Meynet,
Prof. Abdelaziz Bouras,
M. Shah Ahmed Shafi et
M. Siddiqui Rafiuzzaman.



De leur côté, les enseignants asiatiques accueillis sont intervenus auprès des étudiants français de l'IUT afin de leur dispenser des cours de spécialité, ainsi que des présentations de l'environnement professionnel et culturel de leur pays d'origine. Par exemple, les enseignants pakistanais et thaïlandais ont proposé des cours de business et de logistique, en anglais, aux étudiants des formations STID (Statistique et Informatique Décisionnelle) et QLIO (Qualité, Logistique Industrielle et Organisation), puis ils leur ont expliqué la manière dont les jeunes Asiatiques accèdent à l'emploi et à l'autonomie. Catherine Batisse, l'enseignante d'anglais professionnel qui a accueilli ces enseignants dans son cours, souligne que les étudiants français ont fait à l'équipe pédagogique un retour tout à fait positif de cette expérience, tant pour l'apprentissage de la langue anglaise que pour l'ouverture culturelle et internationale qu'elle permet.

Le directeur de l'IUT Lumière, M. Michel Le Nir, a en effet eu à coeur que ce programme ne se limite pas à sa dimension pédagogique. De nombreuses activités culturelles ont été mises en place, afin de permettre aux étudiants et enseignants asiatiques de faire découvrir leur culture et d'échanger avec des étudiants français. Un festival des cuisines du monde a par exemple été mis sur pied, ainsi qu'une célébration de la nouvelle année asiatique, un voyage de ski dans les Alpes ou encore un voyage de deux jours dédié à la découverte de Paris.

Le Professeur Abdelaziz Bouras, porteur de ce projet à l'IUT Lumière, a également souhaité organiser plusieurs événements pour présenter ce programme au niveau local, national et international. Une cérémonie d'ouverture en octobre 2009 a notamment permis de recevoir plusieurs présidents d'universités partenaires et, lors d'une rencontre en mai 2010, des représentants d'ambassades asiatiques se sont rendus à l'IUT pour rencontrer l'équipe pédagogique et les étudiants accueillis.

Ce programme s'étend sur trois ans. Outre l'accueil des étudiants et personnels asiatiques en Europe, ce projet vise plus largement à favoriser la coopération internationale dans le domaine de la formation et de la recherche, par l'échange de bonnes pratiques. Erasmus Mundus a bien évidemment pour ambition d'améliorer la qualité de l'enseignement supérieur européen, mais aussi de favoriser la compréhension interculturelle grâce à la coopération avec des pays tiers. Son objectif est également de promouvoir les pays européens en tant que destination pour les études et centre d'excellence mondial.

Dans le cadre de ce programme, coordonné par l'université britannique de Bradford, l'IUT Lumière a pour partenaires 4 établissements d'enseignement supérieur européens (les universités de Corvinus-Budapest en Hongrie, de Sannio en Italie, de Bradford et de Staffordshire au Royaume-Uni) et plus de 20 établissements d'enseignement supérieur asiatiques, dont 6 partenaires privilégiés (United International University au Bangladesh, College of Science and Technology au Bhoutan, Kantipur Engineering College au Népal, Mohammed Ali Jinnah University au Pakistan, Chiang Mai University en Thaïlande et Shanghai Jiao Tong University en Chine).

Ce programme est également rendu possible grâce aux membres de l'équipe Lyon 2 du laboratoire LIESP (Laboratoire d'Informatique pour l'Entreprise et les Systèmes de Production), équipe dirigée par le Professeur Abdelaziz BOURAS et hébergée par l'IUT Lumière.

Pour en savoir plus :

<http://iut.univ-lyon2.fr/>

<http://iutcentral.univ-lyon2.fr/ullelink/>

ou contactez :

international.iut@listes.univ-lyon2.fr



Mieux structurer l'information, la classer... pour mieux la comprendre et mieux la partager ! C'est l'objectif réussi du e-portfolio : un instrument utile toute la vie...

Montpellier

le e-portfolio, un instrument créatif

Depuis 4 ans, le département

Informatique de l'IUT de Montpellier propose à ses étudiants la conception d'un e-portfolio dans le cadre du module Projet Professionnel Personnalisé. Le e-portfolio est considéré comme un instrument : l'étudiant peut sélectionner, collectionner, structurer et éventuellement partager des informations.

L'objectif est de permettre à chacun de développer une aptitude à la réflexivité et une méthode de conception de son projet qu'il pourra réutiliser tout au long de la vie. Le cadre pédagogique consiste à guider les étudiants dans cette production par la réalisation d'activités individuelles et collectives dont le résultat varie en contenus et formats. Dans un premier temps, les étudiants doivent se renseigner sur les formations et les métiers qui les intéressent, en groupe. Ils réalisent un exposé devant leur groupe TD dans lequel ils tentent de synthétiser des informations consultées sur internet et ailleurs et issues d'entretiens auprès de professionnels.

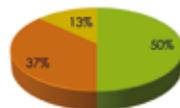
Un partage d'informations

Dans un deuxième temps, chaque étudiant doit concevoir une boîte (matériaux et tailles diverses ou numérique) qui le représente. Ces boîtes sont structurées au choix par les étudiants mais en respectant une partie privée et une partie publique. Chacun présente ensuite la partie publique de sa boîte à l'oral. Dans un troisième temps, on tente de synthétiser les informations récoltées sur les formations et les métiers et celles réfléchies sur soi par la réalisation de cartes mentales.

A ce stade, on propose aux étudiants de réaliser leur e-portfolio dont l'objectif est le partage d'informations sur soi avec les autres pour une activité réflexive nécessaire à la construction du projet de chacun. La particularité numérique de cet instrument permet à chaque étudiant de le réutiliser plus tard.

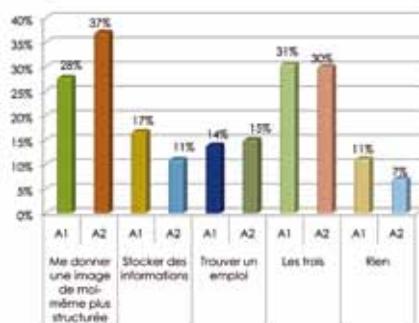
Pour consolider son usage, les enseignants demandent aux étudiants de reprendre leur e-portfolio en fin de deuxième année d'IUT, après leur projet et leur stage.

Je vais réutiliser le portfolio

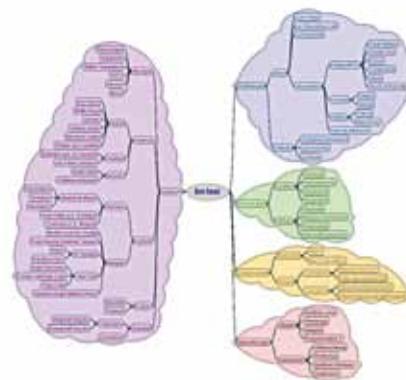
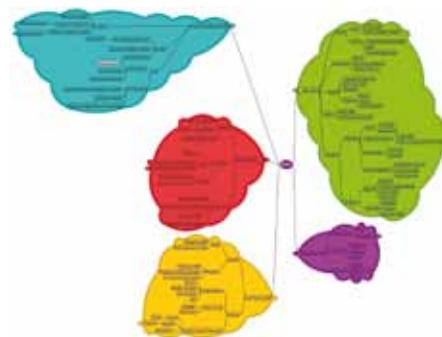
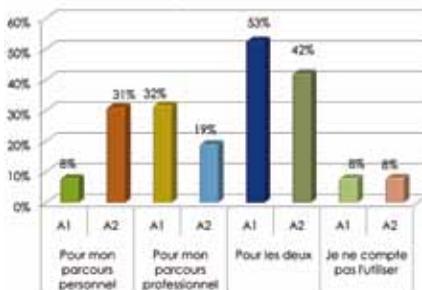


■ Dès que j'aurai une expérience professionnelle
■ Dès que quelque chose de nouveau se produira dans ma vie
■ Jamais

Le portfolio va m'aider pour



Le portfolio est une aide



Un sondage révélateur

Un sondage réalisé auprès d'une centaine d'étudiants montre que ce scénario permet de soutenir la grande variabilité des projets et des individus et donc leur créativité. Une forte majorité des étudiants considèrent que le e-portfolio est une aide pour la construction de leur projet et ils le réutilisent après leur DUT.

Un département bien câblé. C'est sur un autre continent que notre département **Réseaux et Télécommunication** a pris ses marques en 2008. **Eloigné mais loin d'être déconnecté !**

Kourou : lancement réussi pour « Satellys »



L'IUT de Kourou a pour particularité de se trouver sous l'équateur et de faire partie de l'Université des Antilles et de la Guyane.

Une ambiance unique s'en dégage, une impression « d'ailleurs » mais notre activité reste identique à celle de tout autre département.

L'enjeu

La qualité des enseignements repose non seulement sur le dynamisme de nos équipes, mais également sur la richesse et la diversité des cours et des projets. Depuis le début, la complexité de la gestion des emplois du temps et du partage des ressources est une préoccupation majeure dans notre projet pédagogique. C'est pourquoi dès 2009, nous avons initié une recherche d'outils logiciels adaptés.

Le choix d'un logiciel orienté IUT

C'est lors d'une rencontre avec de nombreux chefs de département, en échangeant avec des confrères sur la recherche d'un tel logiciel, que j'ai entendu parler de GPU développé par la société Dynamisoft. J'ai tout de suite compris que ce produit était

totallement adapté à nos contraintes et nous faciliterait la tâche dans la mise en place des plannings.

Mise en place et démarrage

Après une installation effectuée sur nos serveurs avant l'arrivée du formateur mais guidée à distance, la formation a pu se dérouler en nos locaux. Cette étape a permis aux responsables des emplois du temps de prendre un peu de temps pour réfléchir autour d'une table de l'organisation des données et à leurs codifications.

Evolution

L'année 2010 s'est déroulée dans les meilleures conditions. Grâce à notre nouvelle organisation, plus de perte d'informations, des emplois du temps sans erreur (le logiciel interdisant tout conflit) et un calcul de service précis pour chaque personnel. Motivés par cette première étape réussie, la rentrée verra la mise en route de la gestion des absences ainsi que l'utilisation des modules de « Gestion des stages » et de « Gestion des anciens »

« La gestion au quotidien et les prévisions sur

le semestre sont devenues très aisées. Un formidable outil à utiliser sans modération. Comment faisons-nous avant? »



Jean Pierre SPITONI
Chef de
département Réseaux
et Télécommunication
IUT de KOUROU

« Nous avons commencé sur Excel et ça posait de nombreux problèmes d'organisation. Avec GPU, nous avons découvert une application taillée sur-mesure. »



Olivier TAMARIN
Chef de
département GEII
IUT de KOUROU

Gestion des Plannings Universitaires

L'élaboration et la restitution des emplois du temps de vos départements.
 GPU intègre le suivi des absences, la gestion des notes et le bilan des heures de service.



Zéro conflit



Gestion Des Stages

Un suivi efficace de vos stagiaires.
 GDS assure une visibilité complète sur le déroulement des stages des étudiants.

Suivi des stages

Parcours post IUT

Gestion Des Etudiants

La base de données de vos anciens étudiants.
 GDE facilite la gestion de vos étudiants et les accompagne dans leurs parcours post-IUT.



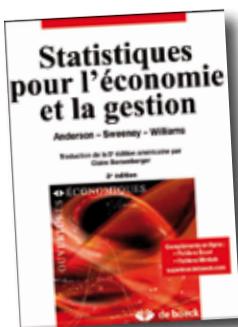


Sélection... Quelques titres indispensables

Biologie, informatique, économie, les mathématiques sont partout. L'acquisition des méthodes de raisonnement et d'analyse est essentielle. Cette sélection vous présente des **ouvrages de référence** qui vous aideront à **acquérir** ou **consolider vos connaissances** dans les **domaines des mathématiques appliquées.**

Mathématiques, statistiques

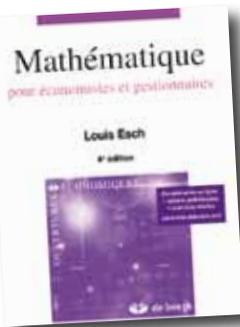
Statistiques pour l'économie et la gestion



Anderson, David R.
Sweeney, Dennis J.
Williams, Thomas A.
De Boeck, 2010.
Collection
Ouvertures
économiques
ISBN 978-2-8041-6187-3.
808 p.
Prix : **48,50 euros**

Cet ouvrage offre une introduction conceptuelle aux statistiques et à leurs applications ; au travers de 13 chapitres sont abordés : analyse des données, probabilités, échantillonnage, estimations par intervalle, tests d'hypothèses, analyse de la régression simple et multiple. L'ouvrage se définit clairement comme une application concrète des statistiques en ayant recours à des exemples récents issus du monde économique.

Mathématique pour économistes et gestionnaires



ESCH,
Louis. De Boeck,
2010.
Collection
Ouvertures
économiques
ISBN 978-2-8041-2774-9.
638 p.
Prix : **62,00 euros**

Les notions mathématiques de base nécessaires à la compréhension et à l'utilisation efficace des méthodes quantitatives appliquées aux domaines de l'économie et de la gestion sont présentées dans cet ouvrage. En deux parties : d'une part les fonctions réelles d'une variable réelle, et d'autre part l'algèbre linéaire, cet ouvrage de référence est complété de nombreux exercices, et illustrations puisées dans les domaines de l'économie mathématique, l'algèbre financière, la recherche opérationnelle, l'économétrie, la théorie des probabilités.

Mathématiques financières



MASIERI, Walder
Dunod,
2008.
Collection
aide-mémoire
ISBN 978-2-10-051967-5.
335 p.
Prix : **23,00 euros**

Cet aide-mémoire rassemble les notions essentielles de mathématiques financières. Il aborde : les opérations financières à court terme : calcul d'intérêt simple, d'escompte, d'équivalence de capitaux. Les opérations financières à long terme : calcul d'intérêts et d'escompte, annuités, rentes, amortissements d'emprunts, calcul de taux de rendement et de taux de revient, rentabilité des investissements. Cours complété de nombreux problèmes corrigés.

Statistique mathématique :



applications commentées
Boulay, Jean-Pierre
Ellipses,
2010.
Collection Technosup
ISBN 978-2-7298-5602-1.
IX-346 p.
Prix : **38,00 euros**

Ce manuel présente les principales méthodes utilisées en statistique mathématique et leur illustration par des problèmes concrets. Il s'adresse à un large public qui est celui des écoles d'ingénieurs et des I.U.T, mais aussi des écoles de commerce et des universités dans des spécialités aussi diverses.

Mathématiques, statistiques

150 fiches de maths



entrée en prépa, DUT,
licence scientifique
Agnès Sofiyana
Studyrama,
À paraître
le 6 septembre 2010.
Prix : 15,00 euros

Véritable outil de révision cet ouvrage compile des rappels de cours, des conseils méthodologiques, des exemples d'application et 200 exercices corrigés de mathématiques.

Pages réalisées par :
l'Association des Bibliothèques d'IUT
<http://www.abiut.xtek.fr/>

Statistiques et expérimentation en biologie

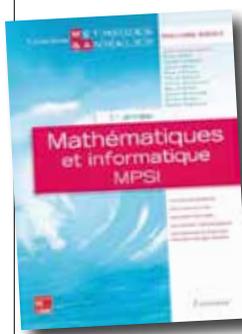


outils, statistiques
inférentielles
Jean-Claude Laberche
Ellipses, 2008.
Technoplus
ISBN 978-2-7298-3650-4
189 p.
Prix : 21,00 euros

Conforme à l'orientation professionnalisante des nouveaux programmes des premiers cycles biologiques (licences, IUT, BTS), cet ouvrage propose une initiation aux statistiques pratiques et à l'expérimentation.

Il rappelle dans un premier temps les bases nécessaires au maniement de l'outil statistique, présente les multiples utilisations dans les divers laboratoires industriels ou d'analyses biologiques, ainsi que les plans d'expérimentation usuels utilisés dans ces laboratoires et les stations de développement. Pour faciliter la compréhension des thèmes abordés, les différents aspects des statistiques en biologie sont décrits de manière concrète. Le style est simple. Les résultats sont visualisés par des schémas. De nombreux exemples illustrent chaque chapitre. Enfin, un important glossaire facilite l'accès à l'ouvrage.

Mathématiques et informatique MPSI



1^{ère} année
sous la direction de
Jean-Claude Martin,
Max Hochart,
Camille Bièche,
Cécile Schreiber
et al.
Tec et Doc, 2010.
Méthodes & annales
ISBN 978-2-7430-1232-8
592 p.
Prix : 49,00 euros

Bien que destiné aux étudiants de première année Prépa MPSI (Mathématiques, Physique et Sciences de l'Ingénieur), ce manuel peut également être utile aux étudiants d'IUT. Il permet d'acquérir les bons savoir-faire et des méthodes de travail. Des exercices et problèmes corrigés fournissent des conseils méthodologiques, pointent les erreurs à éviter et les techniques de calcul.

Mathématiques appliquées aux technologies du bâtiment et du territoire



André Ross
Révision scientifique
François Lamontagne,
Céline Lemonde
Modulo (Montréal),
2010.
ISBN 9782896503513
Prix : 48 euros
2^{ème} édition.

Destiné aux étudiants des programmes des technologies du bâtiment, des travaux publics, de l'aménagement du territoire, des mines et des travaux de chantiers, cet ouvrage a été conçu avec le souci particulier de transmettre aux étudiants les concepts mathématiques nécessaires à l'accomplissement de leurs futures activités. Cette deuxième édition met l'accent autant sur la modélisation et la résolution de problèmes que sur l'interprétation des résultats.

Des procédures de résolution de problèmes, des exemples résolus et des exercices sont proposés, ainsi que des compléments en ligne pour les étudiants et les professeurs (tests, activités de laboratoire avec Excel, etc.).

Mathématiques discrètes appliquées à l'informatique

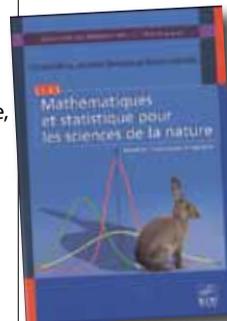


Rod Haggarty
Pearson Education,
Synthex, 2005.
ISBN 2-7440-7100-5
220 p.
Prix : 27,00 euros

Cet ouvrage propose un rappel des notions indispensables en logique et en algorithmique : théorie des ensembles, relations, fonctions, combinatoire, théorie des graphes et algèbre de Boole. Il s'adresse à la fois aux étudiants de première année des filières informatiques et peut également être très utile aux professionnels souhaitant actualiser leurs connaissances.

Un exemple concret, appliqué à l'informatique ou à l'électronique illustre chaque notion proposée et en fin de chaque chapitre, 140 exercices corrigés permettent au lecteur de tester sa compréhension des notions abordées.

Mathématiques et statistique pour les sciences de la nature



modéliser,
comprendre et
appliquer
Gérard Biau,
Jérôme Droniou,
Marc Herzlich
EDP Sciences, 2010.
ISBN 978-2-7598-0481-8
XV-531 p.
Prix : 45 euros

Ce manuel aborde le programme de mathématiques des étudiants en sciences de la nature et de la vie.

Plus généralement, il s'adresse à tout lecteur curieux de découvrir une présentation précise, mais sans excès de théorie, des concepts mathématiques indispensables à la modélisation des phénomènes naturels.

La première partie est consacrée à l'étude des fonctions, au calcul des probabilités et aux liens entre probabilités et statistique. La deuxième traite de thèmes statistiques plus élaborés (estimations, tests d'hypothèses, régression). Enfin, la troisième partie est dédiée aux équations différentielles et à l'algèbre linéaire. De nombreux exercices corrigés permettent de compléter l'exposé et d'ouvrir vers davantage d'applications.

iutenligne est la médiathèque interactive des IUT.



Le campus numérique des IUT a été créé en 2000 grâce aux appels projet du ministère de l'éducation nationale.

En 8 ans, les enseignants ont produit plus de 800 ressources pédagogiques numériques pour l'ensemble des spécialités d'IUT du DUT à la Licence Professionnelle.

Le catalogue regroupe des unités d'apprentissage autonomes (cours interactifs, exercices corrigés, simulateurs...) et des ressources brutes (vidéos, animations, calculatrices dédiées...)

Chaque enseignant peut effectuer une sélection et la proposer à ses étudiants grâce au système des "cartables virtuels" d'IUTenligne.

Le numérique est ainsi utilisé pour favoriser la réussite à l'IUT.

La philosophie d'IUTenligne : proposer différentes approches pédagogiques pour améliorer l'apprentissage de chacun. C'est le "autrement dit" numérique de l'enseignant.

Le but est également de mutualiser les savoirs et savoirs faire. La médiathèque s'adresse donc aussi bien aux étudiants qu'aux enseignants qui peuvent puiser des éléments afin d'enrichir leur démarche pédagogique.

Coordonné par l'Association des Directeurs d'IUT, fort de ses 4000 enseignants inscrits et plus de 80 000 visiteurs mensuels, IUTenligne vous permet d'accéder au plus grand catalogue de ressources des IUT.

70% des ressources sont en accès libre et un grand nombre de ressources « transversales » peuvent être utilisées par l'ensemble des étudiants d'IUT toutes spécialités confondues ou de niveau Licence.

Le **campus numérique** des **iut**

iutenligne
iutenligne.net

connaissances

dialogues

échanges

conseils



Centrale IUT

Cas, formations et pratiques pédagogiques

innovations

diffusion

découvertes

www.centrale-iut.net



**Centrale de Formation et Médias Pédagogiques
des Instituts Universitaires de Technologie**

I.U.T. - Place du 8 mai 1945 - 93206 Saint-Denis Cedex 01

Tél. : 01 49 40 61 23 • Fax : 01 49 40 62 67 • courriel : contact@centrale-iut.net

Retrouvez dans chaque numéro d'**Esprit IUT** notre rubrique « Parole d'expert » avec Page Personnel. **En tant que recruteur averti sur son secteur**, Page Personnel vous apporte **un éclairage sur le marché de l'emploi et des conseils** sur votre parcours professionnel.

Astuces

Construire son projet professionnel dès la rentrée



Sébastien Hampartzoumian

Filiale de Michael Page

International Plc, Page Personnel est leader de l'intérim et du recrutement spécialisés de techniciens, d'employés, d'agents de maîtrise et de cadres premier niveau avec un réseau de 200 consultants et 20 bureaux en France. Sébastien Hampartzoumian, Directeur Général de Page Personnel, nous livre ce mois-ci ses conseils pour une rentrée réussie.

Le choix du stage, une étape à ne pas négliger

L'un des principaux atouts de l'IUT est notamment, à travers les différents stages en entreprises, de permettre aux jeunes d'être très rapidement intégrés au monde du travail et donc opérationnels.

Le choix du stage est primordial pour valider son diplôme et ses choix professionnels. Sa recherche est une démarche personnelle et délicate qui doit être entreprise dès le mois de septembre.

Plus qu'un stage, un projet professionnel

Les stages obligatoires offrent aux étudiants la possibilité d'appliquer et compléter leur formation théorique mais surtout de commencer à bâtir leur projet professionnel. Les

différents stages effectués permettront aux étudiants d'affirmer et confirmer leur orientation mais aussi de construire leur réseau professionnel qui pourra s'avérer très utile lors de la recherche d'un emploi.

En effet, longtemps sous estimé, le stage est aujourd'hui plus que jamais un moyen pour les entreprises de former des étudiants à leurs outils et méthodes de travail. Les employeurs voient les étudiants plus comme de futurs employés que comme des élèves en période de formation, mieux vaut alors privilégier une mission dense dans une PME plutôt qu'un stage en inadéquation avec son projet dans une grande entreprise.

C'est pour toutes ces raisons que les employeurs sont très attentifs à la cohérence d'un projet professionnel, il est important de commencer à y réfléchir dès la rentrée, d'anticiper ses recherches de stage et ne pas trop attendre.

Stage à l'étranger : planifiez-le dès maintenant !

Les employeurs sont souvent en quête de profils ayant une expérience à l'international : le stage de deuxième année d'IUT est alors le moment idéal pour effectuer un stage à l'étranger, mais la recherche s'avère un peu plus compliquée.

Le processus peut en effet être plus long pour décrocher un stage à l'étranger (barrière de la langue, diplôme pas systématiquement connu et reconnu, méthodes d'embauche différentes, logement...), c'est donc dès la rentrée que tout se joue.

Ne négligez pas le stage à l'étranger, c'est un atout qui pourra faire toute la différence une fois à la recherche d'un emploi !

La plupart des entreprises recrutent au moins 3 mois à l'avance souvent plus, alors pensez-y et ne perdez pas de temps pour établir votre projet professionnel et rechercher votre stage de fin d'année.



Mettez toutes les chances de votre côté !

- Démarquez-vous des autres étudiants à travers votre CV, votre lettre de motivation...
- Créez votre CV en ligne et consultez les offres de stages sur FirstPage.fr, site dédié aux stages proposant près de 1000 offres actualisées en permanence par les entreprises.
- Vous pouvez également postuler en candidature spontanée auprès des entreprises que vous aurez sélectionnées en cohérence avec votre projet professionnel.
- Ciblez également les réseaux sociaux professionnels (Viadeo, LinkedIn, Xing...).
- Informez-vous sur votre futur employeur avant l'entretien (taille de la société, activité, implantations...).
- Évaluez vos atouts pour ce stage, la cohérence avec le diplôme que vous préparez.
- Entraînez-vous aux entretiens d'embauche pour être prêt de jour J. Attention, il n'y a pas qu'un type d'entretien, pour plus d'informations, connectez-vous sur pagepersonnel.fr.

Comptable Immobilisations

Toulouse (31) • CDI • H/F

Notre client, entreprise du transport, cherche un(e) Comptable Immobilisations.

Rattaché(e) au Responsable Comptabilité, vos principales missions sont :

- Justifier et suivre des comptes d'immobilisations,
- Clôturer les travaux comptables liés aux investissements,
- Enregistrer les écritures bancaires,
- Effectuer les rapprochements bancaires,
- Procéder aux virements d'équilibrage.

De formation supérieure en Comptabilité de type BTS, vous justifiez d'au moins 3 ans d'expérience dans une fonction similaire.

Vous maîtrisez un logiciel de comptabilité tel que Sage ainsi qu'Excel.

Réf. : TJOB 588384

Technicien(ne)s Essais

Yvelines (78) • 12 mois • H/F

Notre client, leader dans les hautes technologies, recherche des Technicien(ne)s Essais Electroniques ou Optiques.

Rattaché(e)s au Responsable Essais, vos missions sont les suivantes :

- Réglages et essais fonctionnels des équipements,
- Pré-acceptation et acceptation (recette) des équipements,
- Suivi des évolutions des différents documents liés aux équipements,
- Expertise et actions correctives des équipements de retour sous garantie.

De formation BTS/DUT Electronique et/ou Optique, vous justifiez au moins d'un premier stage dans une fonction de ce type (Essai, Validation). Vous êtes rigoureux(se), méthodique et avez le sens de l'investissement.

Réf. : TJOB 590680

Gestionnaire de Paie

Hauts-de-Seine (92) • 8 mois • H/F

Notre client est une société spécialisée dans le conseil informatique.

Rattaché(e) au Responsable Paie, vous élaborez et contrôlez la paie sur une ou plusieurs entité(s) du groupe. Vos missions sont les suivantes :

- Saisir des éléments variables de paie,
- Elaborer la paie (environ 500 salariés),
- Réaliser la gestion et le contrôle de la paie,
- Générer des virements et acomptes,
- Assurer la clôture mensuelle de la paie.

Titulaire d'un Bac +2, vous possédez au minimum 1 an d'expérience en paie. De plus, vous maîtrisez Excel. Dynamique, rigoureux(se) et réactif(ve), vous avez un bon relationnel et une bonne gestion face au stress.

Réf. : TJOB 589429

Chef de Secteur Epicerie Sucrée

Ile-de-France Est • CDI • H/F

Notre client, entreprise internationale leader dans son domaine, recherche un(e) Chef de Secteur sur les départements 75 (partiel), 93, 94, 91, 77, 89, 10 et 51.

Rattaché(e) au Chef des Ventes région nord, votre mission vous conduit à :

- Développer et suivre une clientèle de super et hypermarchés,
- Assurer le respect des accords nationaux et régionaux,
- Respecter les objectifs de chiffre d'affaires et de parts de marché (DN / DV),
- Réaliser des missions spéciales confiées par la Direction et éventuellement la gestion de la relation et de la négociation en centrale régionale.

De formation commerciale supérieure de type IUT, vous avez une expérience de 2 années minimum dans la vente de produits grande consommation en GMS.

Réf. : TJOB 590740

Chef de Secteur

Bretagne / Pays de la Loire • CDI • H/F

Notre client, PME agroalimentaire dynamique, recrute dans le cadre de sa croissance un(e) Chef de Secteur sur la région Bretagne / Pays de la Loire.

Rattaché(e) à la direction commerciale, vos missions sont de suivre un portefeuille de clients GMS, développer des animations commerciales et assurer la promotion des produits. Vous appliquez en magasin les accords négociés au niveau national, atteignez les objectifs commerciaux fixés par votre encadrement, recueillez et transmettez toute information commerciale et informez des évolutions du marché et de l'offre concurrentielle.

De formation commerciale Bac +2, vous disposez d'une expérience commerciale d'au moins 2 ans en GMS, idéalement dans l'agroalimentaire.

Réf. : TJOB 584609

Agent d'Exploitation

Nancy (54) • CDI • H/F

Notre client est une société de transport leader sur son secteur d'activité.

Rattaché(e) au Responsable Exploitation, vous serez en charge :

- D'analyser et étudier la faisabilité des demandes clients ainsi que de prendre en considération leurs contraintes de coûts et de délais,
- De mettre à disposition les moyens techniques et humains,
- D'organiser et optimiser les flux de transport,
- D'assurer le suivi des livraisons,
- D'être l'interface entre les clients et les services internes de la société.

De formation Bac +2 type transport et/ou logistique, vous bénéficiez d'au moins une expérience dans une fonction similaire. La maîtrise du hongrois est nécessaire pour ce poste.

Réf. : TJOB 589084

Assistant(e) Commercial(e)

Yvelines (78) • CDI • H/F

Notre client est un leader sur le marché d'aménagement de d'espaces tertiaires.

Rattaché(e) au Responsable ADV, vos principales missions sont les suivantes :

- Monter les dossiers d'appels d'offres et l'architecture des dossiers pour les marchés publics et privés,
- Rédiger les devis et élaborer les tableaux de prix,
- Vérifier et envoyer les dossiers d'appels d'offres,
- Améliorer quotidiennement la qualité des réponses aux appels d'offres pour en augmenter le taux de succès.

De formation supérieure, vous disposez d'une expérience d'au moins 2 ans dans la constitution de dossiers d'appels d'offres publics et des consultations privées. Vous avez d'excellentes qualités rédactionnelles. Anglais courant.

Réf. : TJOB 590736

Développeur(se)

Yvelines (78) • CDI • H/F

Notre client, grand site d'e-commerce, recherche un(e) Développeur(se) C#.NET pour ses 2 sites principaux.

Vous aurez pour tâches :

- Le développement et maintenance de nouvelles fonctionnalités,
- La prise en compte des problématiques de performance,
- L'intégration de pages HTML fournie,
- La rédaction de la documentation technique liée aux nouveaux développements,
- La réalisation des tests unitaires et recettes.

De formation Bac +2, vous disposez d'une expérience de 2 ans minimum en Développement C++/C# (bonne connaissance des framework .NET 2.0 et/ou 3.5).

Ref. : TJOB 590644

1000% IUT



ABONNEZ-VOUS 1 AN POUR 4 NUMÉROS

12 € au lieu de 16 €

www.bgcom.fr
règlement par carte bancaire

Forme et innovation - Vie étudiante - Recherche, transfert et innovation - Entreprises - International - Offres - Emplois - Actualités - Outils et médiathèque - Échos des régions

OUI! JE M'ABONNE À ET J'ÉCONOMISE 4 EUROS

Je découpe ou photocopie ce bulletin et je l'envoie accompagné de mon règlement à : BG Conseils - BP 90312 - 27003 Evreux Cedex 3
Je règle la somme de 12 Euros pour un abonnement de 1 an par chèque bancaire ou postal à l'ordre de BG COMseils

Nom Prénom

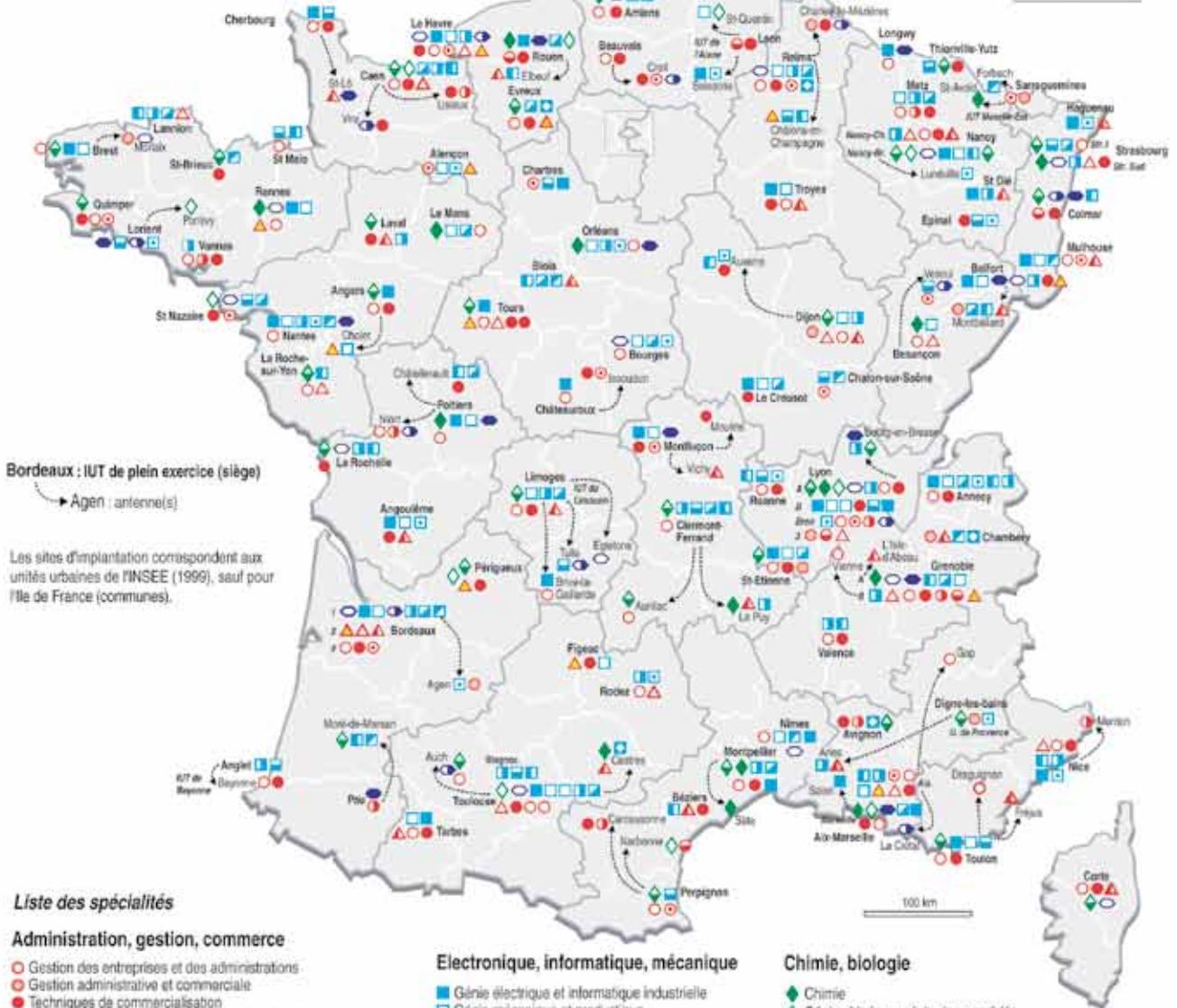
Société

Adresse

Code Postal Ville

Tél. E-mail Date

Les instituts universitaires de technologie en 2010



Bordeaux : IUT de plein exercice (siège)

→ Agen : annexes

Les sites d'implantation correspondent aux unités urbaines de l'INSEE (1999), sauf pour l'Île de France (communes).

Liste des spécialités

Administration, gestion, commerce

- Gestion des entreprises et des administrations
- Gestion administrative et commerciale
- Techniques de commercialisation
- Statistique et traitement informatique des données
- Carrières juridiques
- Gestion logistique et transport

Services à la personne, métiers de la communication

- ▲ Carrières sociales
- ▲ Information communication
- ▲ Services et réseaux de communication

Electronique, informatique, mécanique

- Génie électrique et informatique industrielle
- Génie mécanique et productique
- Informatique
- Réseaux et télécommunications
- Génie industriel et maintenance
- Mesures physiques
- Sciences et génie des matériaux
- Qualité, logistique industrielle et organisation
- Génie du conditionnement et de l'emballage

Chimie, biologie

- ◆ Chimie
- ◆ Génie chimique, génie des procédés
- ◆ Génie biologique

Travaux publics, énergie, sécurité

- Génie thermique et énergie
- Génie civil
- Hygiène, sécurité, environnement

LA NUIT DES IUT

venez découvrir nos IUT,
et le plaisir d'y étudier.

vendredi 19
novembre 2010

heures
17-21

6 bonnes raisons de nous rejoindre

Une qualité d'enseignement universitaire

Une volonté constante d'être en phase avec la réalité

Des modes pédagogiques diversifiés

Une culture de partenariat avec les entreprises

Un réseau national de compétences

Une offre de mobilité internationale



www.iut-fr.net

